



Télévision Page C-2
Cinéma Page C-3
Théâtre Page C-5
Musique Page C-7
Arts visuels Page C-16

ARTS VISUELS



Les oignons de tout le monde

Le Biodôme
de Jean-Jules Soucy
au Lieu

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Un après-midi ensoleillé, deux ados à la quinzaine chevelue, look gentiment *grunge*, déambulent dans la salle d'exposition du Centre d'artistes Le Lieu, rue du Pont, à Québec. Entre les foisonnants éléments du Biodôme, installation de Jean-Jules Soucy, on entrevoit leurs airs impressionnés, leurs sourires amusés. «Ayoye! C'est trop hot!», lance le garçon, sous le regard de sa copine plus discrète qui acquiesce en silence en le tenant par la main.

«C'est-tu tout fait avec des pelures d'oignons?», qu'il me demande. Ben oui, kid, tout avec des oignons. Sauf les bouts qui sont faits avec autre chose, comme de raison. Les filets de sacs d'oignon qui donnent à l'installation un air de jungle, par exemple, ou les oiseaux perchés sur des semblants de lianes, faits de sacs de papier transformés oh! combien simplement en faune aérienne.

Et il y a aussi, tout à côté, la courtoise d'été, faite de carrés de mousseline bordés de tissus multicolores et qui vient avec ses châssis doubles pour l'hiver. Et les petits panneaux, semblables à ceux des sentiers d'interprétation de nos parcs nationaux qui, au lieu de parler de plantes des sous-bois, combattent la langue de bois à coup de calembours. «L'idée que le réchauffement planétaire fera bouler de neige me rassure», explique l'un. «J'aluminium» ou «Nos tests d'urine contiennent des restes d'usine», disent deux autres plaquettes en nous ramenant rapidement au Saguenay-Lac-Saint-Jean, pays natal de Soucy et de ses idées folles.

Un rire profond

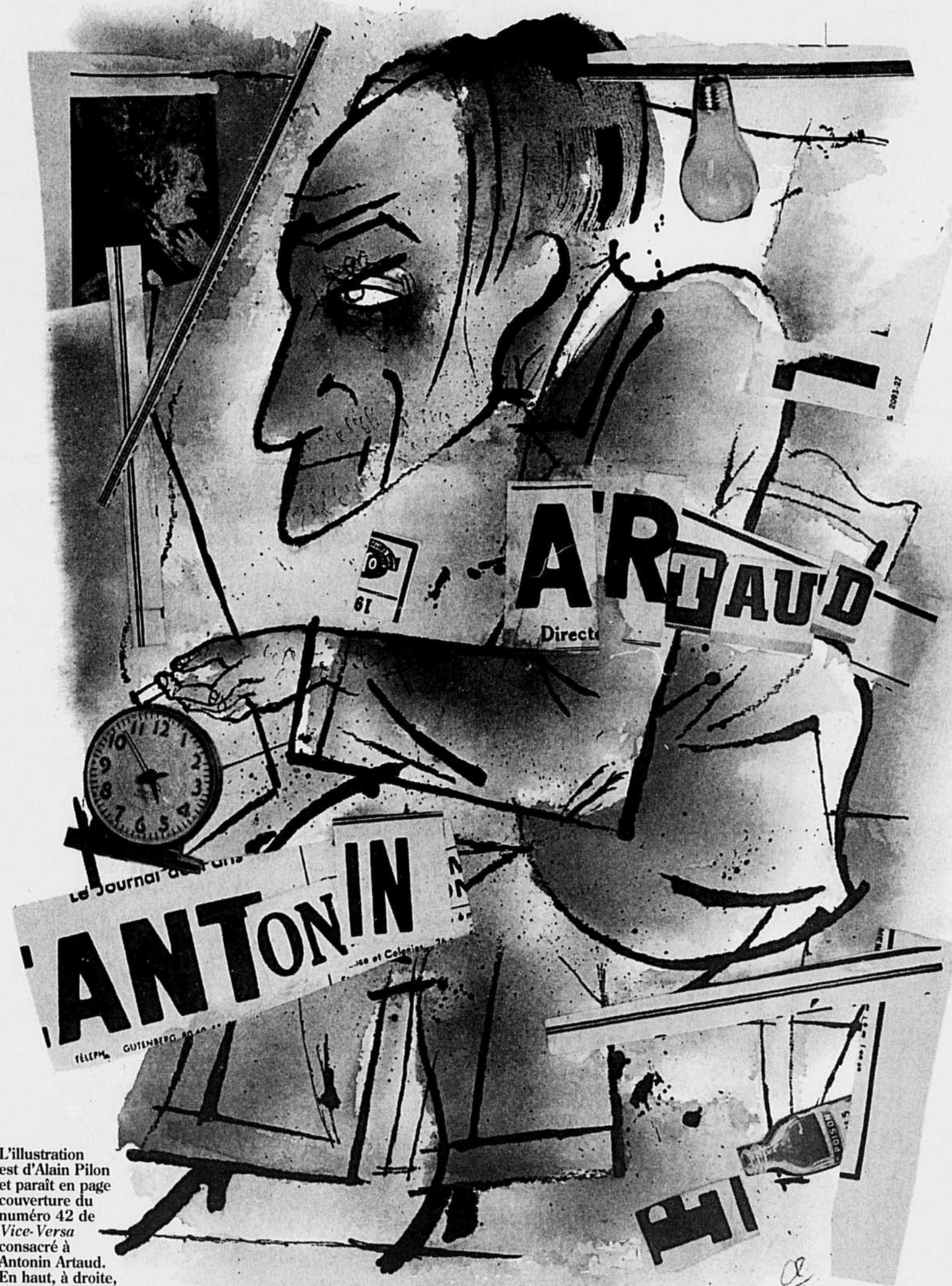
Car voyez-vous, au premier coup d'oeil, tout ça n'a l'air que drôle. Un gigantesque calembour, réalisé avec beaucoup d'esprit et avec l'effort considérable de ramasser pendant un an les pelures d'oignon de la ville de La Baie et de l'Hôpital de Chicoutimi, de les blanchir et de les teindre des couleurs de «l'aquarèl». Le Lieu, centre par excellence de l'art à saveur sociale, aurait-il cédé à l'art sur l'art?

Pantoute. Ce n'est pas juste pour rire que l'artiste s'est soucié de transformer ces pelures en fleurs ou en colliers «Ha HaPwaiens»: c'est parce qu'avec l'effet de serre, La Baie des Ha Ha! deviendra bien, un jour, une destination soleil. On pense en riant, devant ces panneaux d'interprétation ornithologique, pareils à ceux que l'on trouve dans le parc de Ville de La Baie, mais où figurent des CF-18, oiseaux pas rares du tout dans un ciel aussi proche de Bagotville et de sa base militaire.

Jean-Jules Soucy a fait sa marque de commerce de ces mélanges très fins et un peu snoreau d'humour foisonnant, d'esthétique qui ne se prend pas au sérieux et de propos politique émergeant graduellement à l'observation. Environnement en général et recyclage en particulier, influence du et sur le milieu de vie, difficulté de produire de l'art en région, Soucy a développé, au fil de ses quinze ans de création, des préoccupations claires, qu'il assemble avec une habileté peu commune dans un langage très personnel et extrêmement sympathique.

VOIR PAGE 2: BIODÔME

En mai et juin,
Montréal vit au
rythme noir
et déséquilibré
d'Antonin Artaud.
Les «Journées
internationales»
vont permettre de
faire le point sur
cette figure
emblématique du
siècle, artiste
complet, dernier
poète maudit,
écrivain sulfureux,
fou prophétique.



L'illustration est d'Alain Pilon et paraît en page couverture du numéro 42 de *Vice-Versa* consacré à Antonin Artaud. En haut, à droite, Artaud, un dessin à l'encre d'André Masson.

Antonin Artaud

Poète et martyr

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Artaud vomissait la littérature et les littérateurs. Il détestait aussi le théâtre et le cinéma (un certain théâtre, un certain cinéma) et fuyait la société (une certaine société), dont il était un suicidé ambulancier, comme Van Gogh, à qui il a consacré ses plus belles pages. Révolté définitif, il s'est progressivement affirmé comme le plus implacable exterminateur de la comédie culturelle.

Et voilà pourtant que pendant deux mois, dès cette semaine et jusqu'à la fin juin, Montréal lui consacre un colloque, des expositions, des hommages, qu'on lui dédit ses propres textes de théâtre et qu'on projette ses films, bref qu'on le fête comme monstre sacré, comme *grand écrivain*. Le pauvre doit se retourner sur son bûcher!

Il nous avait pourtant averti dans *Le théâtre et son double*, une de ses oeuvres maîtresses: «S'il est encore quelque chose d'inférieur et de véritablement maudit dans ce temps, c'est de s'attarder artistiquement sur des formes, au lieu d'être comme des suppliciés que l'on brûle et qui font des signes sur leurs bûchers.»

«L'objectif n'est pas de commémorer sa mémoire, de célébrer son oeuvre ou sa folie», réplique Simon Harel, d'un ton catégorique. Le professeur au département d'études littéraires de l'UQAM est un des organisateurs de ces «Journées internationales Antonin Artaud», dont le lancement officiel avait lieu jeudi de cette semaine, à l'UQAM. «On veut plutôt faire jouer pour nous, dans la société actuelle, une oeuvre essentiellement subversive.»

Artaud super star

Dans les années 1960-1970, l'engouement pour Artaud frisait la frénésie. Ses oeuvres paraissaient en poche, la jeunesse se l'arrachait, et les soixante-huitards maculaient les murs de ses formules chocs. On a déjà écrit que «le moindre chanteur rock, alors, se réclamait de lui».

Au début des années 1970, un des célèbres colloques de Cerisy, en France, avait déjà tenté de «faire jouer» l'oeuvre d'Artaud. Mais on s'était attardé sur l'aspect littéraire du créateur.

Cette fois, à Montréal, les participants venus d'un peu partout dans le monde, mais surtout d'Europe, des États-Unis et du Québec vont mettre en lumière ce que le professeur Harel nomme «l'aspect multidisciplinaire

VOIR PAGE 2: ARTAUD

SUSAN G. SCOTT

The Dreamer

du 24 avril au 20 mai 1993

7 jours/semaine, de 11 heures à 18 heures

878-ARTS

55
PRINCE

Michel Tétreault Art International



55
PRINCE

Michel Tétreault Art International

BIODÂME

Un discours social incisif

SUITE DE LA PAGE 1

On pense à des expositions précédentes comme le *Festival de Cannes* présenté en 1990 à la galerie Saw, à Ottawa, où toutes les œuvres étaient faites de boîtes de conserve; au *Vol de Canards*, où les visiteurs étaient appelés à subtiliser les milliers de têtes de canard d'aluminium moulé installées en rangs serrés dans la salle d'exposition, pour lesquels on dressa un constat avec les forces constabulaires une fois toutes les pièces parties; à ses *Tapis Stressés*, faits de pintes de lait emboîtées les unes dans les autres, ou encore à son projet *Soucy financier*, où l'artiste transformait la demande de bourse en œuvre d'art et accumulait des masses de «papier Monet».

Même un film

Il y a quelque chose des tableaux-logans de Ben dans cette œuvre tout en jeux de mots et en brassage de concepts, mais doublé d'un discours social incisif, parfois assez percutant. Bref, tout ce qu'il faut pour faire un film, comme l'ont d'ailleurs pensé le réalisateur Bruno Carrière et le scénariste Daniel Jean. L'Office national du film a été d'accord avec eux, leur donnant du coup accès à un budget de 350 000\$ pour produire «L'Art n'est pas sans Soucy», documentaire d'une heure qui sera diffusé à Radio-Québec à l'automne 1994. Le tournage est réalisé en trois étapes: une au lieu, à l'occasion du Biodôme; une à Trois-Rivières, où l'artiste présentera, l'automne prochain, ses *Tapis stressés* au congrès des producteurs laitiers, congrès où la question du recyclage des pintes de lait sera justement abordée; finalement, un suivi assidu du travail de l'artiste dans son territoire sagnéen.

Je regarde un objet au bord de la fenêtre. Dans un petit pot à plantes japonais, Soucy nous annonce, la langue bien plantée dans la joue, que sa prochaine exposition portera sur les «Bons/ails», dont une dizaine de têtes sont ici assemblées. C'est ce qu'on appelle avoir de la suite dans les idées. Le petit couple de tout à l'heure se dirige vers la porte et passe devant le panneau qui commande aux visiteurs de se mettre en rangs d'oignons. «On va revenir», me lance le jeune, pensant toujours que je travaille au lieu. Réponds, oui. Après à peine dix minutes dans la place, il y a encore bien des choses à voir.



Anne-Marie Dussault deviendra dès l'automne prochain, un des fers de lance de l'information à Radio-Québec.

Radio-Québec passe à l'attaque

Avec Anne-Marie Dussault, Monique Simard et Pierre Nadeau, l'autre télévision donne priorité à l'information

PAULE DES RIVIÈRES

La télévision de Radio-Québec, qui montre des signes d'essoufflement, passera à l'attaque cet automne. Longtemps obsédée par la recherche de la commandite, pour équilibrer un budget rétrécissant chaque année un peu plus, elle mettra très fort désormais sur son secteur «affaires publiques». Quitte à investir pour arracher à d'autres réseaux des personnalités attrayantes.

Monique Simard animera un magazine d'affaires publiques. Pierre Nadeau, un des journalistes les plus chevronnés du Québec, prendra la barre d'un Nord-Sud rajouté et renouvelé. Anne-Marie Dussault, identifiée à Ra-

dio-Canada depuis 12 ans, remplacera Michel Viens à l'animation de Droit de regard et Droit de parole. Sa mission? «Faire un hit», dit-elle.

«Je vais tenir compte de la culture de l'entreprise et ma démarche sera désormais québécoise et non plus pan-canadienne. Mais fondamentalement, je resterai la même journaliste», explique Anne-Marie Dussault qui n'est pas mécontente de se retrouver dans la grille horaire du vendredi soir. Mme Dussault anime présentement Aujourd'hui Dimanche, le dimanche à 11h.

«J'étais heureuse à Radio-Canada et j'ai refusé l'offre de Radio-Québec à deux reprises, poursuit-elle. Mais j'ai finalement changé d'idée». L'animatrice-journaliste a été sensible au désir de Radio-Québec de «repartir à neuf» et de faire de l'information une priorité. Le télédiffuseur québécois confiera également à Mme Dussault l'animation d'émissions d'information spéciales.

Droit de parole réunit depuis 10 ans une trentaine de personnes qui débattent d'un thème d'actualité. Avec Mme Dussault, une place plus grande sera accordée aux décideurs. «Et l'émission sera modernisée», promet la journaliste.

Le même commentaire vaut aussi pour le Nord-Sud de Pierre Nadeau. Sans dévoiler ses munitions à l'avance, Radio-Québec développe présentement «un angle de traitement différent». Moins axé sur les méchants riches du Nord qui exploitent les pauvres types du Sud. D'ailleurs, Radio-Québec est à mettre sur pied une équipe de correspondants africains, qui décriront leur pays avec leurs yeux propres. C'est une première révolution.

Après André Payette, qui a donné son envol à l'émission, et Alain Crevier, qui termine sa seconde saison, Pierre Nadeau devient le troisième animateur de l'émission qui a valu plusieurs prix internationaux à Radio-Québec. Ce qui n'a pas empêché

l'émission de frôler la mort il y a deux ans, pour des raisons budgétaires. Une campagne de souscription a permis d'éviter la catastrophe. Radio-Québec espère que le retour de Pierre Nadeau — il a déjà animé, rue Fullum, Les lundis de Pierre Nadeau — instaurera une nouvelle ère.

Savez-vous planter des mots?

Amoureux de la copie parfaite, à vos crayons. Vous pourrez, dimanche soir, vous mesurer aux 65 jeunes finalistes de la Dictée P.G.L. qui écriront leur texte sous vos yeux. Même si elle n'a que deux ans, la Dictée P.G.L. a connu un essor considérable cette année, ayant pénétré dans 586 écoles incluant 12 écoles du Nouveau-Brunswick et une école d'immersion française de Yellowknife.

Contrairement à la Dictée Pivot dont elle s'est initialement inspirée, la Dictée P.G.L. n'est pas une dictée à pièges mais bien à thème. Elle traite du tiers-monde, du développement, de l'écologie. Elle s'appuie sur la compétition mais aussi sur la participation. L'épreuve finale qui se déroulera sous vos yeux demain — et au terme de laquelle nous connaissons les gagnants — a été précédée de dictées locales et régionales, pour choisir les finalistes mais aussi pour recueillir des fonds pour l'Afrique. Les 106 000 enfants qui ont fait la dictée avaient pris soin de trouver des commanditaires (parents, amis etc) qui récompenseraient chacun des 50 mots sans faute de la dictée. Ils ont ainsi amassé près de 300 000 \$.

Vous serez possiblement frappés par le nombre élevé de filles parmi les finalistes. Cette proportion reflète une situation observée à toutes les étapes de l'opération recrutement des finalistes. «Les filles lisent davantage, elles aiment les projets d'aide, elles sont meilleures en français», résume Carole Diodati, de la Fondation P.G.L., à l'origine du projet. Radio-Québec, dimanche, 18h.

ARTAUD

Il s'est progressivement affirmé comme le plus implacable exterminateur de la comédie culturelle

SUITE DE LA PAGE 1

re» de l'œuvre de ce touche à tout, comédien et écrivain, dessinateur et essayiste, poète et scénariste, mystique ennemi de Dieu et de la plupart des hommes de son siècle fou.

Artaud était tout cela à la fois, et tout cela en même temps. Né en 1896, dès son enfance, tout au long de sa vie, il a cultivé une expérience des limites, des frontières et de l'abîme, pour accéder à un renouveau de la pensée, des arts, de toute sa vie.

Le colloque organisé dans le cadre des «Journées» et qui s'est ouvert jeudi le 13 pour se terminer aujourd'hui même, à l'UQAM, va faire le point sur cette compulsion de convergence,

avec des exposés sur l'écriture et la folie, l'athéisme et l'abjection, l'épistolier, les dessins sans frontières. Certains participants (Michel Camus de Paris, Carlo Pasi d'Italie, Sylvère Lotringer de New York...) ont publié leurs allocutions dans le numéro exceptionnel que publie *Vice Versa*, la revue du «transculturalisme» qui souligne en même temps son dixième anniversaire et dont nous reproduisons la photo couverture en première page de ce cahier.

Pendant les «Journées», il y aura bien sûr du théâtre et du cinéma, parce qu'Artaud était un acteur de talent. D'une beauté énigmatique (Samy Frey le personnifiera bientôt son rôle à l'écran), il a interprété de nombreux rôles dans des films d'Abel Gance, Dreyer et Pabst avant de fonder le théâtre Alfred-Jarry (1930) et d'écrire deux essais, *Le Théâtre de la cruauté* (1932) et *Le Théâtre et son double* (1938), qui ont, depuis, complètement bouleversé cet art, jusqu'à faire d'Artaud une des deux ou trois figures incontournables du siècle, avec Brecht notamment.

Des troupes comme Carbone 14 puisent à l'essentiel de leur source. La semaine dernière la Cinéma-thèque québécoise a présenté une *Rétrospective Artaud*. Le 21 mai, à la Galerie de l'UQAM, Martine Dumont, une des codirectrices des «Journées» va mettre en lecture des textes et des lettres d'Artaud traitant de ses expériences de psychiatrie et des influences de la culture amérindienne sur son œuvre.

Artaud admirait le théâtre de Bali et les rituels des Tarahumaras du Mexique. Il fondait la spécificité de son art sur le geste. Pour lui, l'auteur, l'acteur, le spectateur devaient libérer leurs instincts élémentaires et surtout la cruauté, gage absolu de sincérité, dans un délire de violence, de fureur et de cris.

«Je suis une torche vivante»

Lui-même n'a pas résisté à ses démons. Artaud disait: «Je suis une torche vivante». Et encore: «La nature a pris des précautions contre moi». André Breton a écrit qu'«à jamais la jeunesse reconnaîtra pour sien cet oriflamme calciné».

En 1937, après un voyage en Irlande, Artaud a été avalé par le système asilaire. Il n'en est ressorti que neuf ans plus tard, après la Deuxième Guerre mondiale.

Et pendant deux ans, jusqu'à sa mort, en 1948, il n'a cessé de noircir des cahiers de mots et de dessins. Avec sa volumineuse correspondance, cette production remplit une trentaine de volumes de ses *Œuvres complètes*, dont la publication est encore inachevée, sous la direction de Paule Thévenin, à qui les événements sont offerts.

Les «Journées» s'attardent à l'influence visuelle d'Artaud par le biais de cinq expositions présentées simultanément à Montréal. Le «mythe» Artaud est affiché et interprété par des artistes qui l'ont connu ou ont été transformés par la lecture de son œuvre.

La Galerie de l'UQAM présente *Antonin Artaud. Figures et portraits vertigineux*, avec des œuvres de Balthus, Masson, Vasarely, Hucieux, Desclozeaux, Pelletier, Courtens, Artaud lui-même et plusieurs autres. La Galerie Optica expose des œuvres de Victor Bouillon, Nancy Spero, Chris Kraus et quelques autres sous le titre *Vieilles mystiques*. Graff y va d'une installation de Luc Béland.

Harel et ses complices, Martine Dumont et Denis Martineau, ont mis trois ans à préparer cet événement. Pour le professeur, les «Journées» ne pouvaient avoir lieu ailleurs, parce que finalement, Montréal est presque une ville dans l'esprit de l'œuvre d'Artaud. «Ici, les cultures dialoguent, avec fougue et passion, mais la chose est possible. Montréal aussi joue sur les limites, les frontières, la métaphore et la transversalité, peut-être l'abîme.»

théâtre du nouveau monde

LES TROYENNES



Photo: Lynn Charbonneau

D'EURIPIDE TEXTE FRANÇAIS MARIE CARDINAL

MISE EN SCÈNE ALICE RONFARD ASSISTÉE DE ROXANNE HENRY

UN RENDEZ-VOUS AVEC MONIQUE MERCURE, MARIE-FRANCE LAMBERT, MARTHE TURGEON, FRANCE CASTEL, DENIS MERCIER, CARL BECHARD, MONIQUE RICHARD, JEAN-PIERRE RONFARD, RÉMI LAURIN, LOUISE LAPRADE, MANON ARSENAULT, MARTINE FRANCKE, MANON JACOB, MIREILLE LEBLANC, MARCELA PIZARRO, GENEVIÈVE ROCHETTE, SYLVIO ARCHAMBAULT ET JEAN-GUY POULIN DÉCOR DANIELE LÉVESQUE COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ASSISTÉ DE JUDY JONKER ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE JEAN SAUVAGEAU ET MARCEL BRUNET CHORÉGRAPHIES GINETTE LAURIN ACCESSOIRES JEAN-MARIE GUAY MAQUILLAGES JEAN BÉGIN PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

DU 27 AVRIL AU 22 MAI 1993

MARDI AU VENDREDI : 20H • SAMEDI : 16H ET 21H

Une présentation de

Desjardins CITE

Les soirées théâtre

METRO

7, 14, 21 mai

LE LAIT présente les

matinées du samedi

866-8667
tnm-tnm ÉSERVATIONS
84, RUE STE-CATHERINE OUEST
METRO PLACE-DES-ARTS

TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT
LE LEVER DU RIDEAU
20 \$ (argent comptant seulement)

Cette année, PASSEZ À L'EST!



1 ROBERTO ZUCCO

DE BERNARD-MARIE KOLTÈS
MISE EN SCÈNE DE DENIS MARLEAU
UNE COPRODUCTION DE LA NCT, DU THÉÂTRE UBU ET DU FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
DU 12 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1993

2 ACCIDENTS DE PARCOURS

UN TEXTE ET UNE MISE EN SCÈNE DE MICHEL MONTY
UNE PRODUCTION DE TRANS-THÉÂTRE
DU 23 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 1993

3 TRUE WEST (V.F.)

DE SAM SHEPARD
TRADUCTION DE PIERRE LEGRIS
MISE EN SCÈNE DE BRIGITTE HAENTJENS
DU 18 JANVIER AU 17 FÉVRIER 1994

4 L'OMBRE DE TOI

DE SYLVIE PROVOST
MISE EN SCÈNE DE SYLVAIN HÉTU
UNE PRODUCTION MA CHÈRE PAULINE
DU 15 AU 26 MARS 1994

5 COMME IL VOUS PLAIRA

DE WILLIAM SHAKESPEARE
TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
DU 5 AVRIL AU 5 MAI 1994

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 253-8974

ABONNEMENTS DISPONIBLES

LES ARTS

CINÉMA

Un mauvais western noir

POSSE

De Mario Van Peebles. Avec Mario Van Peebles, Stephen Baldwin, Big Daddy Kane, Tone Loc. Scénario : Dario Scardapane et Sy Richardson. Image : Peter Menzies. E.-U., 1993.

ALAIN CHARBONNEAU

«West is White». Le mot n'existe peut-être pas, mais il dit bien l'absence patente de Noirs dans les westerns hollywoodiens des années 40 et 50, ceux de Ford comme ceux d'Anthony Mann. A quelques excep-

tions près, le cowboy était Blanc, ou n'était pas, et comme la société qu'elle peignait, l'iconographie des western fut à l'âge d'or du genre largement ségrégationniste. Et pourtant, plus d'un million d'explorateurs, d'aventuriers, de trappeurs et de cowboys afro-américains traversaient périodiquement le Mississippi à la fin du XIXe siècle, au lendemain de la guerre de sécession. L'Ouest a eu ses héros noirs comme ses hors-la-loi, et ce n'est que tout récemment que les historiens ont commencé à s'intéresser de près à ces figures oubliées par la mythologie américaine.

Ces renseignements sont tirés de l'ouvrage

de William Loren Katz *The Black West*, que cite abondamment le passionnant dossier de presse du dernier film de Mario Van Peebles, *Posse*. A lire le document, j'imaginais déjà un beau western hyper réaliste, à cheval sur le genre et l'étude de mœurs, sobre comme les westerns du passé et sombre comme la peau des comédiens, tourné à la John Sayles. La déception fut à la hauteur de l'attente.

Plus Ninja Turtle que Western

Tourné et monté comme une méga pub, accumulant les scènes au trot et les plans au galop, ce western «all black» tient davantage des

Ninja Turtles que du genre qu'il entend revoir et corriger. L'humour est douteux, le scénario indigeste, et Van Peebles, qui avait pourtant réalisé l'intéressant *New Jack City*, table sur l'esbroufe beaucoup plus que sur les sérieux travaux qui lui ont inspiré son sujet. Qu'on le veuille ou non, le western, noir ou blanc, est un genre qui a ses règles, et le trafiquer de culture visuelle rap n'est pas la meilleure façon de faire passer son message.

Domage. Pour bousculer l'idée pâlotte que l'on se fait de l'Ouest et de son histoire, il faudra se contenter d'attendre la traduction française du livre Katz.

Maigre Maigret



L'INCONNU DANS LA MAISON
De Georges Lautner. Avec Jean-Paul Belmondo, Renée Faure et Cristiana Real. Scénario : Georges Lautner, Bernard Stora, Jean Larteguy. Image : Jean-Yves Le Mener. Musique : Francis Lai. France, 1992.

En ressuscitant Simenon au grand écran par l'adaptation de son roman *L'inconnu dans la maison*, Georges Lautner en a également profité pour ramener un grand absent, Jean-Paul Belmondo (à gauche), que l'on avait pas vu au cinéma depuis quatre ans.

ALAIN CHARBONNEAU

Simenon est pain béni pour les cinéastes en mal d'histoires à conter. Des centaines de romans qu'a signés l'auteur du *Chien jaune*, *L'inconnu dans la maison* est dans doute de ceux qui offrent au cinéma les meilleurs ingrédients d'un bon suspense à haute teneur psychologique, doublé d'un implacable film à procès. Le cinéaste français Henri Decoin ne s'y était pas trompé, qui le portait à l'écran en 1942, deux ans tout juste après sa parution, avec dans le rôle de Loursac un Raimu roublard. Aidé de ses scénaristes Bernard Stora et Jean Larteguy, Georges Lautner a repris du début le projet d'adapter le roman et nous propose un *Inconnu dans la maison* de son cru, qui se veut autre chose qu'un simple «remake» du film de Decoin. Avec un bonbon en prime : le retour, après quatre ans de silence, de Jean-Paul Belmondo, sur les traces de Raimu.

Les cheveux blanchis au peroxyde, Belmondo campe un Loursac plus paumé que nature, brillant avocat qui ne s'est jamais remis du suicide de sa femme et qui vit en retrait du monde dans sa vaste demeure, en compagnie de sa gouvernante (Renée Faure) qui lui sert sa bière et son café au lever, et de sa fille (Cristiana Real), qui l'accuse de la mort de sa mère et l'ignore complètement. Entre une visite chez les putes et une visite à sa cave, dont il boit les vins par ordre croissant de qualité, Loursac se bousille ainsi la santé depuis 10 ans, vivant sa mort au jour le jour en attente du dernier couac. Jusqu'au jour où un meurtre est commis à l'étage supérieur de sa maison. Un meurtre qui implique sa fille et son jeune amant, et qui va entraîner le père de sa torpue suicide, et l'avocat de sa retraite anticipée. Juge (Pierre Vernier, crédible) et jurés auront droit à une époustouflante plaidoirie, qui lèvera le voile sur les quarts de vérités et les mensonges et demi-entourant la mort de l'inconnu, petit vendeur de drogue de son métier.

Inutile de dire qu'entre le «come-back» de Loursac à la cour et celui de Belmondo à l'écran, tous les rapprochements sont de mise. Passé le numéro d'acteur, cet *Inconnu dans la maison* n'offre toutefois pas grand-chose à se mettre sous les yeux. Lautner, en honnête technicien, sait ici et là tourner une scène importante, comme le chassé-croisé tout en creux du meurtrier et de Loursac sur les lieux du crime. Mais la mesure en scène gagne en lourdeur à mesure que l'action se resserre, et les longues scènes de la fin font vite oublier les quelques ellipses du début. Du cinéma littéraire, dans le moins bon sens du mot, dont un Chabrol aurait sans

FAMOUS PLAYERS

UN AN à l'affiche
ca se fête!!

Dès vendredi deux places pour le prix d'une toute la fin de semaine

Catherine Deneuve • Vincent Perez

INDOCHINE

Un film de Régis Wargnier

★ DOLBY STEREO PARISIEN 866-3856 1:50-5:00-8:15

"A COUPER LE SOUFFLE!"

DANS CETTE ÉPOQUE SIGNÉE VINCENT WARD, L'AMOUR VRAI EST SANS LIMITE.

Maintenant à l'affiche!

"DEUX TRÈS GROS BRAVOS"

"UNE HISTOIRE D'AMOUR ÉPIQUE..."

John Tesh, ENTERTAINMENT TONIGHT

PATRICK BERGON ANNE PARILLAUD JASON SCOTT LEE

COEUR DE MÉTISSE

V.F. MAP OF THE HUMAN HEART

★ DOLBY STEREO CFCP DISTRIBUTION

PARISIEN 866-3856 12:10-2:20-4:35 7:00-9:15

CENTRE LAVAL 688-7778 1600 Le Corbusier 4:40-7:00-9:30 COUCHE-TARD sam 11:50

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

IMPERIAL THX 289-7102 1430 Ste-Catherine O. 12:30-2:45-5:00 7:15-9:30

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 1430 Ste-Catherine O. Tous les soirs 7:10-9:30 sam dim 12:20-2:30 4:50-7:10-9:30

"Un film qui donne envie de manger et de baiser."

Marc-André Lussier, CIBL

LIKE WATER FOR CHOCOLATE

(Congo Aqua Para Chocolate)

V.O. ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

★ DOLBY STEREO

LOEWS 861-7437 804 Ste-Catherine O. 12:05-2:25-4:45-7:00-9:20 COUCHE-TARD ven-sam 11:40

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 1430 Ste-Catherine O. Tous les soirs 7:10-9:30 sam dim 12:20-2:30 4:50-7:10-9:30

CINÉMA DU PARC 844-9470 3575 Ave. du Parc Tous les soirs 7:05-9:10

"...UN FILM PERCUTANT, MENÉ COMME UN THRILLER..."

FRANCE-SOIR

BEATRICE DALLE

HIPPOLYTE GIRARDOT • THIERRY FORTINEAU

LA FILLE DE L'AIR

un film de MAROUIN BAGDADI

★ DOLBY STEREO

PARISIEN 866-3856 12:35-2:50-5:05-7:20-9:35

À L'ÉCRAN

★★★★: chef-d'oeuvre
★★★★: très bon
★★★: bon
★★: quelconque
★: très faible
☹: pur cauchemar

MUCH ADO ABOUT NOTHING

De Kenneth Branagh, d'après la comédie de Shakespeare. Un film d'ambiance et de belles images qui donne la vedette à des grands noms des cinémas anglais et américains, les Emma Thompson, les Denzel Washington, les Michael Keaton, sans les mettre vraiment en valeur. Le tout se déroule sur fond de quiproquos, des pièges et des jeux d'amour. Techniquement très soigné, le film, qui n'a pas pris de risques, manque un peu de flamme.

Odile Tremblay

THE LAST DAYS OF CHEZ NOUS

De la réalisatrice australienne Gillian Armstrong. A Sidney, la vie quotidienne mais peu banale de Beth et de sa famille, c'est-à-dire principalement de son mari, un Français mal adapté, et de sa jeune soeur, la fantasque Vicki. C'est drôle, triste et tendre, finement écrit, joué avec justesse et prestement mis en scène.

Francine Laurendeau

THE CALENDAR

D'Atom Egoyan avec Atom Egoyan, Ashot Adamian et surtout Arsinée Khanjian. Un photographe canadien d'origine arménienne s'en va croquer, au pays de ses ancêtres, une douzaine de vieilles églises tandis que, sous ses yeux, se noue une tendre complicité entre sa compagne et leur guide. Hypnotique.

Francine Laurendeau

OLIVIER OLIVIER

Film français de la réalisatrice polonaise Agnieszka Holland qui raconte la mystérieuse disparition d'Olivier, un attachant petit garçon, et sa réapparition, six ans plus tard. Des images d'une luminosité chatoyante, des personnages français au charme slave et, surtout, un scénario diaboliquement astucieux.

Francine Laurendeau

AUTOMNE - OCTOBRE À ALGER

De Malik Lakhdar-Hamina. En octobre 1988, une jeunesse révoltée occupe les rues d'Alger et c'est la répression, puis l'ouverture. Plutôt qu'une froide analyse, le cinéaste-comédien raconte avec élégance, à travers la vie d'un couple, les circonstances qui ont provoqué cette réaction populaire. Passionnant!

Francine Laurendeau

THE DARK HALF.

George A. Romero, le cinéaste de *La Nuit des morts vivants* porte à l'écran un roman du maître de l'épouvante Stephen King, sur un thème à la *Dr Jekyll* et *Mr Hyde*. L'acteur Timothy Hutton se dédouble, incarnant la face noire et blanche d'un homme. Ni du meilleur Hyde, ni du meilleur Romero. Cliché.

Odile Tremblay

LA CRISE

De Coline Serreau. Le même jour, Victor (Vincent Lindon) est quitté par sa femme et il perd son emploi. Il cherche en vain une épaule pour pleurer mais personne n'a le temps de l'écouter. Le trait est juste, c'est finement dialogué et c'est drôle.

Qui dit mieux?

Francine Laurendeau

DAVE

D'Ivan Reitman. Un travailleur social, démocrate de coeur, prend la place d'un président des États-Unis, républicain de parti, dont il est le parfait sosie. Une comédie moins politique que romantique, en forme de cin d'oeil à George Bush, bien tournée et surtout bien interprétée par Kevin Kline dans le rôle du président et de son substitut.

Alain Charbonneau

TANGO

De Patrick Leconte. Noiret, Herminette et Bohringer campent trois misogynes invétérées en quête d'une femme à battre. Humour cinglant et regard désenchanté sur l'éternelle énigme des rapports amoureux entre hommes et femmes.

Alain Charbonneau

Prix de la critique internationale
Prix de la meilleure contribution artistique
Festival des Films du Monde '92

"Du grand Bergman!"

LES ENFANTS DU DIMANCHE

un film de DANIEL BERGMAN
un scénario de INGMAR BERGMAN

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 Beaubien est 1:50 - 4:15 - 7:00 - 9:15 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15

"...une oeuvre intimiste, émouvante, très très forte et d'une grande beauté"

Odile Tremblay - LE DEVOIR

"Comme Hitchcock, Holland sait semer le doute dans la tête du spectateur, possède l'art de l'étonner, de le dérouter... Un suspense fort efficace, d'une facture presque parfaite..."

Luc Perreault - LA PRESSE

"Captivant de la première à l'ultime séquence... Un scénario qui, mine de rien, nous mène vers le plus inattendu des dénouements... On a envie de retourner voir Olivier Olivier!"

Francine Laurendeau - LE DEVOIR

"Un film d'une subtilité et d'une complexité"

Rene Homier Roy - L'ACTUALITÉ

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 Beaubien est 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:20 Sam. et Sem.: 7:10 - 9:20

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 2:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

Hydro et Village-Québec, Le Canada l'attache

Le Château Champlain

"UN CHEF-D'OEUVRE DE COMÉDIE!"

SERGE DUSSAULT, LA PRESSE

"SAVOUREUX, HILARANT, GÉNIAL ET INVENTIF... À VOIR ABSOLUMENT!"

FRANCINE GRIMALDI, CBF BONJOUR

"DRÔLE, PÉTILLANT, INTELLIGENT..."

PAUL TOUTANT, RADIO-CANADA

"MAGNIFIQUE!... À REVOIR!"

JOHANNÉ PRINCE, LA BANDE DES SIX

"COUREZ VITE VOIR 'LA CRISE'!"

PAUL VILLENEUVE, JOURNAL DE MONTREAL

"IRRÉSISTIBLE! ON RIT BEAUCOUP ET DE GRAND COEUR!"

M.-A. LUSSIER, CIBL-FM

VINCENT LINDON PATRICK TIMSIT

LA CRISE

CÉSAR MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

ALAIN SARDE présente VINCENT LINDON et PATRICK TIMSIT dans un film de COLINE SERREAU Avec ZABOU ANNIK ALANE GILLES PRIVAT MICHELLE LABOUE CHRISTIAN RENIETTI Avec la participation de MARIA PACOME de YVES ROBERT

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 2:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

TERREBONNE 474-6343 1074 Chemin du Coteau 4:40 - 7:00 - 9:30

ST-ADELE 229-7655 1074 Chemin du Coteau 4:40 - 7:00 - 9:30

TROIS-RIVIERES 375-3277 Fleur de Lys 4:40 - 7:00 - 9:30

JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour

"UN FILM MAGNIFIQUE."

Jean-François Lépine, LE POINT RADIO-CANADA

"ÉMU JUSQU'AUX OS, SONNÉ JUSQU'AU MUTISME, VÉRIFIEZ VOUS-MÊMES!"

Huguette Roberge, LA PRESSE

"PASSIONNANT! ★ ★ ★ 1/2"

Francine Laurendeau, LE DEVOIR

AUTOMNE OCTOBRE À ALGER

MALIK LAKHDAR-HAMINA

prima film

★ DOLBY STEREO

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CINÉ-RÉPERTOIRE

LITTES D'AMOUR EN SOMALIE

De Frédéric Mitterrand. 1981.

Difficile d'imaginer que l'insupportable animateur de la soirée des Césars, au teint de cadavre et à la voix nasillarde, ait pu réaliser un film sans exemple dans l'histoire de l'autobiographie filmique. *Lettres d'amour en Somalie* se présente comme un journal de voyage de facture très libre, où le narrateur, de passage en terre somalienne, correspond avec l'être qui ne l'a pas accompagné dans son périple. La réflexion sur l'histoire d'un pays au seuil de la guerre intègre parfaitement les observations plus personnelles dans un texte intimiste, d'une profondeur et d'une richesse presque proustienne. Recommandé à ceux et celles qui ont aimé *Le singe bleu*. (Présenté à la Cinéma-thèque québécoise jeudi le 20 mai à 18h35).

THE WIND

De Victor Sjöström. Avec Lilian Gish et Montagu Love. 1928.

C'est une histoire de vent, à une époque où la technique ne permettait pas encore d'immortaliser les cris et les chuchotements d'Eole. Réalisé aux États-Unis par le cinéaste suédois Victor Sjöström et considéré par plusieurs comme l'un des plus grands films muets de l'histoire du cinéma, *The Wind* raconte l'histoire d'une femme ballottée par les éléments de la nature et les tourments de la passion. Le film fut tourné en partie en extérieur, dans le désert de Mojave, non sans moult difficultés techniques, et c'est l'unique Lilian Gish qui donne corps et âme au personnage de Letty. Signalons que la fin du film n'est pas celle du scénario d'origine. Après avoir commis le meurtre de l'homme qui a abusé d'elle, Letty devait sombrer dans la folie. Les producteurs n'ont pas aimé et ont exigé du réalisateur un *happy end*. Comme quoi le cinéma est aussi une industrie. (Présenté à la Cinéma-thèque québécoise vendredi le 21 mai à 18h35 avec accompagnement au piano).

Alain Charbonneau

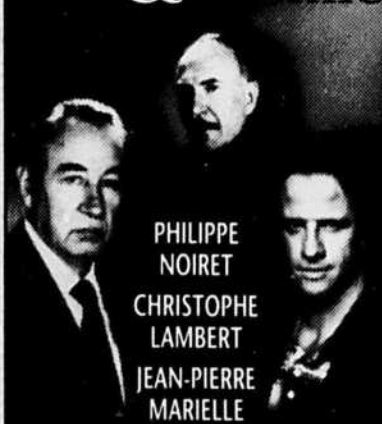
TUERA BIEN QUI TUERA LE DERNIER!

"Formidable! Il y a longtemps qu'on avait vu au cinéma, un film policier aussi maîtrisé... et réjouissant!"

"Un polar qui vous explose sous le nez dès la première séquence!"

13

Max & Jérémie



Un film de CLAIRE DEVERS

CENTRE-VILLE 849-FILM MAISON DU CINÉMA 566-8742

Amer, amusé, amusant

TANGO

De Patrice Leconte. Avec Richard Bohringer, Thierry Lhermitte, Philippe Noiret, Miou-Miou, Judith Godrèche, Carole Bouquet. Scénario : Patrice Leconte et Patrick Dewolf. Image : Eduardo Serre. Musique : Angélique et Jean-Claude Nachon. Fr., 1993. Présenté au Nouvel Elysée.

ALAIN CHARBONNEAU

Patrice Leconte aime les femmes, et ça paraît de plus en plus dans les films qu'il signe de la signature discrète du modeste artisan évoluant incognito dans le monde des auteurs. De *Monsieur Hire* au *Mari de la coiffeuse*, Leconte ne cesse en fait de parler des femmes, de dire qu'on ne peut pas vivre sans, mais qu'on ne peut pas non plus vraiment vivre avec. C'est bien connu d'ailleurs, on vit mal avec ceux qu'on aime. *Tango* creuse un peu plus (tout en le comblant) le fossé qui sépare les unes des uns et ajoute une touche joyeuse et désinvolte à ce crédo amer et amusé sur l'éternelle énigme du rapport amoureux. Cette comédie d'une misogynie de bon aloi risque fort de plaire aux machos et de choquer les féministes de

stricte observance, pour des raisons aussi mauvaises les unes que les autres. Emmerdeuses, emmerdeuses itou, les femmes ne le sont jamais vraiment, sauf pour les beaux parleurs dont Leconte trousse ici des portraits d'une ironie grinçante.

Le film réunit un joli trio de paumés de l'amour : l'ex-cocu, qui a jadis envoyé *ad patres* sa femme et son amant en leur faisant subir la médecine du biplan qu'il pilote comme un vrai fou de l'air, façon *La mort aux trousses*; le mari volage, abattu par le départ de sa femme (Miou-Miou) qu'il s'est mis en tête de liquider pour avoir l'esprit libre quand lui chatouillera l'envie d'aller conter son baratin à la première minette venue ; et enfin, «l'Élegant», un célibataire bétonné qui pratique allègrement les plaisirs solitaires et dont les fonctions de juge vont lui permettre de forcer la main au premier afin que se réalise le projet morbide du second, son neveu. Et pour donner pleine consistance à ce commando risible, Leconte a arrêté son choix, dans l'ordre, sur Richard Bohringer, Thierry Lhermitte et Philippe Noiret — les deux derniers poursuivant la collaboration complice qui avait fait toute la saveur des *Ripoux*. La chimie est étonnante, enrichie encore par la présence éclair de Judith Go-

drèche, Carole Bouquet (impeccable) et Jean Rochefort.

Tourné presque entièrement en extérieur tout comme *Tandem*, *Tango* est filmé à l'horizontal, même quand il se passe entre ciel et terre, et flirte de près avec le «road movie» provincial mené dans le sens du format scope dont Leconte est un inconditionnel. Tout y défile, de droite à gauche et de gauche à droite, en voiture, à pied ou en avion. Et comme toujours chez Leconte, cette fuite en avant, réelle ou imaginaire, s'accompagne d'une musique qui donne le la à des dialogues savoureux. Il faut voir Bohringer gueuler ses répliques sur fond du lancinant tango que le mari jaloux met à fond de caisse dans la voiture qui les conduit tous les trois vers leur future victime.

Bref, *Tango* est du Leconte tout craché, et du meilleur. On pourra lui reprocher, exception faite des scènes déliantes du début, qui valent à elles seules le déplacement, de puiser dans l'univers de Blier, si tant est que l'humour noir et la cavale absurde soient le monopole du réalisateur des *Valseuses*. Mais son film est l'œuvre d'un cinéaste en pleine possession de ses moyens, à consommer chaud de préférence, c'est-à-dire avant qu'il n'atterrisse sur les rayons des clubs vidéo.



La grinçante comédie intitulée *Tango* de Patrice Leconte, n'est pas sans rappeler l'œuvre de Bertrand Blier.



PHOTO FRANÇOIS DUHAMEL

Dave (Kevin Kline) deviendra président à la place du président.

Moi et l'autre

DAVE

D'Ivan Reitman. Avec Kevin Kline, Sigourney Weaver, Frank Langella, Kevin Dunn, Ben Kingsley. Scénario : Ivan Reitman. Image : Adam Greenberg. Musique : James Newton Howard. E.-U., 1993. Présenté au Loews.

ALAIN CHARBONNEAU

Entre le simple citoyen et le président de l'état, les Américains aiment à croire qu'il n'y a jamais qu'un pas, et encore, un petit pas, très petit. L'idée n'est pas nouvelle. Elle est à la politique ce que le «self-made-man» est à l'économie, et participe d'une mythologie démocrate qui plonge ses racines très profondément jusque dans la constitution américaine. Le bon goût veut cependant que l'on ne devienne pas président en claquant des doigts et qu'il faille se soumettre au long processus de digestion électorale. Pas de raccourcis, pas d'expédients qui tiennent, pas de hasard non plus, sauf bien entendu dans le cinéma de comédie où tout est toujours permis, l'impossible comme le possible. On a tous déjà suivi Monsieur Smith au Sénat ou Capra — dans ce qui reste son film le plus connu mais non son meilleur — lui faisant dire ce que tout le monde pense des magouilles politiques et du verisme des politiciens.

Dave reprend mot pour mot la trame du film de Capra, en la matinant du petit jeu des ressemblances physiques, façon

Le dictateur de Chaplin. Dave (Kevin Kline) est un jeune travailleur social dont la ressemblance avec le président des États-Unis (Kline toujours, évidemment) est troublante. On fait un jour appel à ses services pour doubler lors d'une cérémonie-bidon le premier magistrat du pays, qui a d'autres jupons à trousser. Une crise cardiaque au moment suprême parachutera Dave à la Maison Blanche, où l'installent à demeure deux arrivistes (Frank Langella et Kevin Dunn) qui comptent bien manipuler ce président-potiche afin d'évincer en toute liberté le vice-président, pas assez républicain à leur goût, et imposer leur pouvoir malhonnête sur la chose publique. Sauf que Dave prendra son rôle très au sérieux, se mêlera des affaires de l'État comme des chiffres du budget, sabrera dans les dépenses inutiles pour relancer les programmes sociaux et sabotera du même coup les magouilles de ses conseillers machiavéliques avec l'aide de la première femme du pays (Sigourney Weaver) avec laquelle pourtant le président sorti vivait en séparation de corps et de cœur.

Dave ne paie pas de mine, tout comme son héros d'ailleurs, qui est beaucoup mieux qu'il n'en a l'air, démocrate profond affublé des dehors d'un républicain sans scrupules. Loin de la caricature et du burlesque facile auxquels il aurait pu prêter, le film offre des dialogues à double-tranchant, sans coup en bas de la ceinture, mais où chaque réplique tombe pile comme un clin d'œil égratignant les politiciens véreux tout en sollicitant la complicité du public.

Ceci même si *Dave* est en fin de compte anachronique, puisque visiblement, il a été pensé à l'origine en fonction d'une éventuelle réélection de George Bush à la présidence et que son héros ressemble non seulement au président fictif, mais à un Bush rajeuni.

Mais ce qui fait tout le charme de cette comédie plus romantique que politique, qui s'annonce peut-être comme la surprise de l'été entre les gros machins de Schwarzenegger et les grosses machines de Spielberg, ce n'est pas la reconstitution fidèle des intérieurs de la Maison Blanche, dont le réalisme décuple avec une ironie quasi imperceptible le comique de la situation. Ce n'est pas non plus la présence concertée de personnalités connues du monde de la politique, des médias et des arts, qui jouent en toute complicité leur propre rôle, de la doyenne des journalistes politiques Helen Thomas au cinéaste Oliver Stone, de l'ex-porte-parole de la Maison Blanche Thomas P. O'Neil au sénateur Paul Simon, et du correspondant Bernard Kalb à l'animatrice de radio Nina Totenberg. Ce n'est même pas la mise en scène soignée et intelligente d'Ivan Reitman, qui poursuit ici sans tape-à-l'œil une aventure du double et du même amorcée maladroitement avec *Twins*. Non, ce qui fait le charme insidieux du film de Reitman, c'est le jeu subtil et maîtrisé de Kevin Kline (*A Fish Called Wanda*) dans un rôle à la Dupont et Dupont, dont il s'acquitte ici avec brio.

Drôle et émouvant du début à la fin.

BELMONDO

«Un GRAND NUMÉRO d'acteur» - STUDIO -

«Un film efficace, tendu, troublant, plein d'angoisse, de mystères et d'amour... UN VRAI RÉGAL!»

- LE FIGARO -

L'INCONNU DANS LA MAISON

«Jean-Paul Belmondo est si poignant qu'il nous fait pleurer... À mi-chemin entre Gabin et Raimu. BRAVO!»

- FRANCE SOIR -

Un film de GEORGES LAUTNER
D'après le célèbre roman de GEORGES SIMENON

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BERRI 1280 rue St-Denis 849-FILM

APRÈS MONSIEUR HIRE ET LE MARI DE LA COIFFEUSE

NOIRET · BOHRINGER · LHERMITTE
MIOU · MIOU · CAROLE BOUQUET

TANGO

UNE COMÉDIE DE PATRICE LECONTE

★ DOLBY STEREO ★ PRODUIT PAR PHILIPPE CARCASSONNE & RENE CLEITMAN ★ MAX FILMS

À L'AFFICHE!

BERRI 1280 rue St-Denis 849-FILM

NOUVEL ELYSÉE 288-1857 25 rue Milton

CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 Boul. Le Carrefour

BROSSARD 849-FILM 6900 Boul. Taschereau

POUR L'AVENIR DES ENFANTS

unicef

Fonds des Nations Unies pour l'enfance

LES ARTS

THÉÂTRE

Gérer l'après-Lepage

La première saison de Jean-Claude Marcus au Théâtre Français du CNA

GILBERT DAVID

Les chiffres sont là, implacables. Le Théâtre Français du Centre national des Arts d'Ottawa comptait 5 649 abonnés en 1988-1989. Il y a deux ans encore, leur nombre dépassait les 4 000. Mais, au cours de la saison qui s'achève — la dernière du triennat de Robert Lepage — les abonnements ont chuté au-dessous des 1 500. Péril en la demeure !

C'est d'abord à cette désaffection du public outaouais qu'a voulu s'attaquer Jean-Claude Marcus, le nouveau directeur du Théâtre Français, nommé en novembre dernier. Jean-Claude qui ? ont pu s'enquérir de petits malins. Après André Brassard (1981-1990) et Robert Lepage (1990-1993), la seule institution théâtrale de la capitale fédérale allait-elle devenir un «garage» ? Une boîte de béton dirigée par un *nobody* ?

Un sondage révélateur

«Quand la direction du Centre m'a approché pour m'offrir la direction générale de toutes les activités du Théâtre Français, explique Marcus, j'ai bien pris le temps de mûrir ma décision. J'étais très conscient qu'en acceptant, je me trouverais à succéder à une vedette internationale et à quelqu'un dont j'admire énormément le travail artistique. Mais, comme il était clair aussi que Robert Lepage lui-même n'avait pas souhaité renouveler son mandat — ce qu'il aurait pu faire sans problème — je me sentais plus à l'aise pour examiner au mérite les responsabilités et les défis qui m'attendaient, si je faisais le plongeon.» Jean-Claude Marcus connaît bien les rouages internes de cette grosse machine qu'est le CNA. Il a mis sur pied il y a une dizaine d'années et dirigé jusqu'à sa récente nomination le secteur jeunesse du Théâtre Français. Son dynamisme dans le domaine ne fait aucun doute. Il a réussi à y établir une tradition solide par une programmation diversifiée et ouverte sur les compagnies francophones de tout le pays, avec lesquelles il a tissé des liens privilégiés, au point de favoriser sur une base régulière des

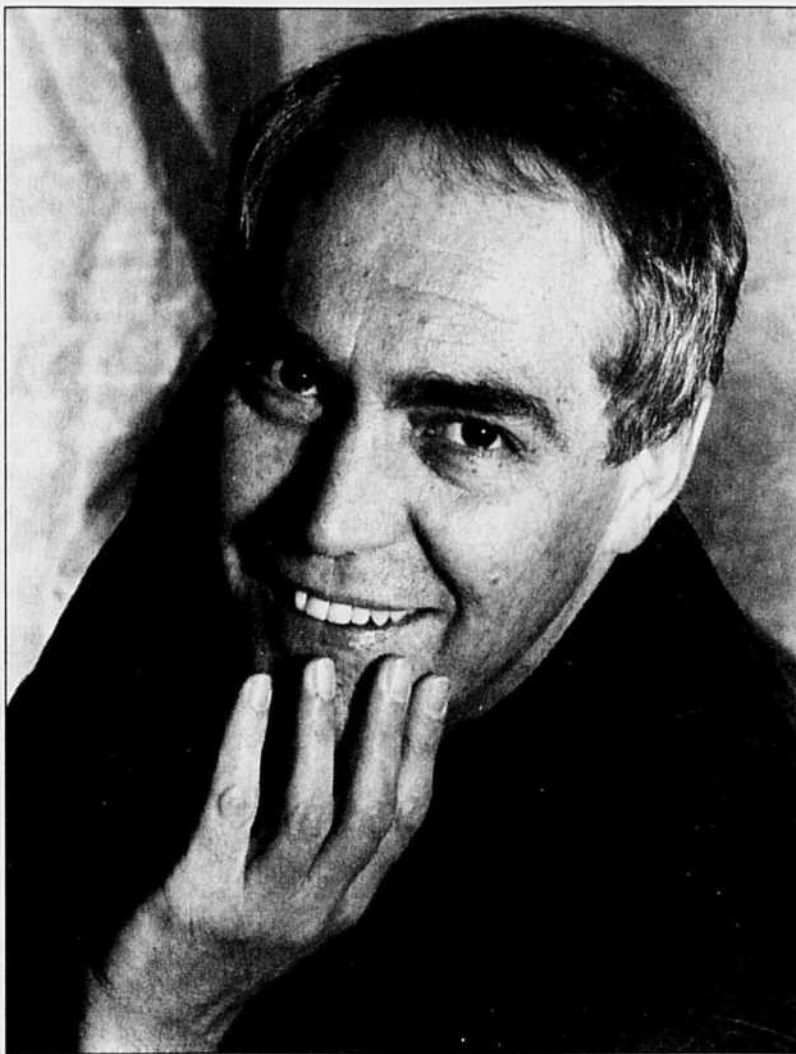


PHOTO CNA

Jean-Claude Marcus, le nouveau directeur du Théâtre Français du CNA.

coproductions qui ont permis la réalisation de spectacles plus ambitieux ou la rencontre fructueuse de créateurs de diverses régions. «Je suis fier, note-t-il, d'avoir pu refléter la vitalité du théâtre jeunesse francophone, qui est l'un des meilleurs au monde. Saison après saison, notre programmation jeunesse touche entre 30 et 45 000 jeunes, des tout-petits aux ados.» Ce qui n'est pas rien. Le CNA a compris l'importance de préparer le public de demain.

Mais cela ne disait pas pourquoi aujourd'hui un grand nombre d'adultes boude le Théâtre, le Studio

et l'Atelier, les trois salles qu'administre le Théâtre Français et qui ont une capacité respective de 850, 300 et 80 fauteuils. Aussitôt en poste, le nouveau directeur a donc commandé un sondage auprès des ex-abonnés comme auprès des fidèles de longue date. Sur un total de 3 400 questionnaires qui ont touché ce public-cible, les sondeurs ont eu la surprise de voir revenir plus de 2 000 réponses. «Cette marque d'intérêt est un signe qui ne trompe pas, commente Marcus. Il est clair que le public qui connaît le Théâtre Français lui est resté attaché et se sent concerné par

son avenir. Les gens ont profité de l'occasion pour se vider le cœur : trop de pièces, selon une large majorité, ont eu une thématique semblable et trop de spectacles avaient un caractère expérimental.»

Conservateur, le public outaouais ? «Je préfère le mot «conventionnel», de rétorquer Marcus. Une chose est certaine, nous disposons maintenant d'un portrait très éclairant d'une grande partie de notre auditoire potentiel. Les sondés proviennent à 71% du milieu des cadres, des professionnels et des retraités, et un pourcentage identique a fait des études universitaires. La moyenne d'âge est assez élevée, soit 45 ans. Je ne peux ignorer le fait qu'à peine 7% des répondants ont manifesté de l'intérêt pour le théâtre de recherche. En revanche, les gens ont demandé que le nombre de pièces offertes soit plus abondant.»

Nouvelle approche

À la lumière de ces données, le directeur s'est fixé quelques objectifs majeurs : «D'abord, j'ai décidé de relever de quatre à six le nombre de spectacles qui composent la programmation de la saison régulière, divisée à part égale entre le grand théâtre et le studio, en visant le chiffre relativement modeste de 2 400 abonnés, selon une formule ouverte qui permet de choisir 4, 5 ou 6 sorties. Parallèlement, il y aura trois productions plus avant-gardistes à l'Atelier, qui sont regroupées dans la série «Les 400 Coups». Ensuite, j'entends bien ne pas m'en tenir qu'à l'établissement d'une programmation équilibrée, parce que je crois qu'il faut par tous les moyens entretenir des relations continues entre le public, les artistes et l'équipe d'encadrement du théâtre. Pour moi, c'est un tout qui identifie parfaitement la mission du Théâtre Français qui se rapproche à Ottawa de celle d'une Maison de la Culture.»

Alors, cette première saison 1993-1994 ? Au Théâtre, il y aura, en octobre, *Les Fourberies de Scapin*, une production de 1992 du Trident dans la mise en scène de Serge Denoncourt; en février, la Compagnie Jean-Duceppe présentera *Les Amants ter-*

ribles, de Noel Coward, après l'avoir jouée à Montréal; en mai, le Théâtre du Nouveau Monde reprendra *Les Beaux Dimanches*, de Marcel Dubé, dans la mise en scène de Lorraine Pintal, qui aura été sans doute le plus grand succès de public de la présente saison pour la compagnie montréalaise.

Au Studio, une coproduction du Théâtre Français et de La Grosse Valise ouvrira la saison, en septembre, avec la création du *Bossu de Notre-Dame*, d'après Hugo, dans une mise en scène de Guy Freixe; en novembre, ce sera le retour attendu du Belge Yves Hunstad avec sa *Tragédie comique*, un sublime numéro d'acteur qu'avait révélé le premier Carrefour international de théâtre de Québec en 1992; en avril, le Théâtre du Café de la Place reprendra la pochade *Célimène* et le *Cardinal*, saluée cette saison à Montréal pour le jeu piquant d'Andrée Lachapelle et d'Albert Millaire.

Du côté de l'Atelier, les amateurs d'un théâtre différent pourront assister en novembre à *Cabaret Neiges Noires*, le portrait acide d'une génération qu'a mis en scène Dominic Champagne cette saison à La Corne, puis à une création en janvier qui réunira Anne-Marie Cadieux, Marie Brassard et Manon Limonchik, et finalement à la reprise en mars de *Bureautopsie*, du Théâtre Niveau Parking qui l'a créée cette saison à Québec.

Jean-Claude Marcus avoue qu'il a des papillons à l'estomac, à la seule pensée de dévoiler ses premiers choix. Il faut admettre que la côte du Théâtre Français sera dure à remonter. «A entendre les gens d'ici, il faudrait que le Théâtre Français soit à la fois le TNM, Duceppe, le Quat'Sous et le Théâtre d'Aujourd'hui...», s'inquiète-t-il. Mon pari actuel est d'être un bon relais et un facilitateur, parce que le plaisir au théâtre ne peut pas être solitaire. J'ai toujours travaillé dans le long terme, et je prépare déjà la prochaine saison. On verra bien !» Voilà, en tout cas, quelqu'un qui se montre déjà d'attaque et qui a bien l'intention de faire sa marque — tous ceux qui l'ont rencontré vous le diraient : il ne s'appelle pas Marcus pour rien !

Jean-Claude Marcus avoue qu'il a des papillons à l'estomac, à la seule pensée de dévoiler ses premiers choix. Il faut admettre que la côte du Théâtre Français sera dure à remonter.

«Quand on m'a approché, j'étais très conscient qu'en acceptant, je me trouverais à succéder à une vedette et à quelqu'un dont j'admire énormément le travail artistique.»

LES THÉÂTRES EN ÉTÉ

AU THÉÂTRE DE MARJOLAINE



LES NONNES II...LA SUITE

Une comédie musicale de Dan Goggin. Traduction et adaptation de Danièle et Sophie Lorain. Eh oui! les nonnes sont de retour plus drôles et plus «stars» que jamais. Vous avez aimé Les Nonnes, alors venez voir... la suite: LES NONNES II avec Nathalie Gadouas, Michelle Labonté, Danièle Lorain, Hélène Major et Monique Richard. Du 22 juin au 22 août. Rés.: Mtl: (514) 845-0917 jusqu'au 11 juin, Eastman: (514) 297-2860 et 297-2862. Eastman, autoroute 10, sortie 106.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE



LOUIS-GEORGES GIRARD

PASSAGES NUAGEUX

Un froid règne depuis deux ans entre deux sœurs. Le hasard les réunit sur le même terrain de camping. Le soleil saura-t-il réchauffer l'atmosphère? Une comédie vivante et rythmée où se dévoileront toutes les réponses sous autant de belles percées de soleil que d'inquiétants passages nuageux. Tarifs de groupe: sur semaine 16,80 \$ Tarifs individuels: sur semaine 18,80 \$ samedi (tous) 20,80 \$ Les tarifs incluent toutes les taxes. Billetterie: (819) 477-5412 Stationnement gratuit, Salle climatisée, Bar et terrasse extérieure.

AU THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE



NI VU NI CONNU

Une comédie dramatique, touchante parfois désarmante qui révèle à travers ces quatre personnages notre société nord-américaine, ses préjugés et ses faiblesses. Avec France Castel, Yves Corbeil, Normand Lévesque et Ginette Morin. Auteur: Terence McNally, adaptation Jean-Guy Viau. Mise en scène de François Barbeau

Réservations: 229-7611 • 476-9919 • 227-1389 1069, Ste-Adèle, sortie 67 - autoroute 15 nord.

AU THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR



LA COURSE AU VISON

Une course folle vers le rire chez Radisson, Radisson & Desgroseillers maîtres-fourreurs. Une suite de quiproquos, un rythme fou où toutes les situations s'embrouillent pour mieux vous faire rigoler. Avec Claude Michaud, Benoit Marleau, Louise Remy, Donald Pilon, et 3 autres comédiennes. Auteurs: Cooney & Chapman. Mise en scène & adaptation de Claude Maher. 22, rue Claude, St-Sauveur. Rés: 227-8466 • 476-9995

AU PATRIOTE DE STE-AGATHE



LA CHANCE AUX COUREURS

LA CHANCE AUX COUREURS de D. Benfield. Une comédie dans la tradition des meilleurs spectacles du PATRIOTE. Adaptation de Michel Forget, mise en scène de Monique Duceppe avec Michel Forget, Luc Guérin, Guy Jodoin, Danielle Lépine, Adèle Reinhardt. Dès le 18 juin du mardi au vendredi 20h30 samedi 19h et 22h. Sortie 83 Autoroute des Laurentides. Réservations: direct Mtl 861-2244 ou (819) 326-3655.

AU THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

IL VA PLEUVOIR À L'ENVERS

Texte de ROBERT LALONDE
Logistique allégorique de
RICHARD BLACKBURN



AU THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU



Réservations: (418) 665-3704 • (418) 665-7455

AU THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE



LE DINDON

«LE DINDON» est sans conteste l'une des meilleures comédies de Feydeau. Elle fourmille d'intrigues et d'inventions d'une drôlerie irrésistible. Les femmes y sont éblouissantes par leur intelligence et par leurs toilettes. Elles utilisent les mêmes armes que les hommes et Pontagnac, l'infâme coureur de jupons, l'apprendra à ses dépens. Avec Luc DURAND, Patricia TULASNE, Edgar FRUITIER, Jean-Bernard HÉBERT et 8 autres comédiens. Du 18 juin au 4 septembre 1993. Forfaits disponibles. Salle climatisée. Du mercredi au samedi à 20h30. 867, rue Saint-Pierre, Terrebonne, autoroute 25, sortie 17E (20 minutes de Montréal) Réservations au 492-4777 ou 964-7162.

AVENTURE FANTASTIQUE ET SURDIMENSIONNÉE

Spectacle extérieur pour adultes accessible aux enfants

Le soleil brûle les étapes...
Le piétinement d'une vieille
fait gronder la terre...
Des glaciers se noient dans leur chair fondue...
Un enfant lit...
Une poule rêve à des savants en smoking...
Des pingouins avalent leur glacier
Un jouet-robot fait sa crise de nerfs artificielle...
Il va pleuvoir à l'envers

DÈS LE 25 JUIN du mardi au dimanche
TARIFS FAMILIAUX

UPTON, sortie 147 de l'autoroute 20
RÉS: (514) 549-5828

LES ARTS

THÉÂTRE

Les hauts et les bas d'une oie en Écosse

ROBERT LÉVESQUE
ENVOYÉ SPÉCIAL DU
DEVOIR À GLASGOW

Dans le jargon du métier c'était une représentation pourrie. Une de celles, rares, où pour ses artisans rien n'a fonctionné. L'autocritique, dans ces cas là, se morfond avec la contrition. La technique a boité, la magie est disparue! Mais pour le public du festival de Glasgow qui assistait à la première britannique de *L'Histoire de l'oie* (*The tale of Teeka*) du Théâtre des Deux Mondes, rien de cet enfer intime n'est vraiment apparu: la salle du Royal Scottish Academy of Dance and Music, à la fin, a longuement applaudi; les critiques aussi, stylos en bouche, ravis.

La première des trois représentations de *L'Histoire de l'oie* au Mayfest de Glasgow, jeudi soir, n'était vraiment pas allée sans problèmes. Un homme qui, 15 minutes après le début du spectacle, fait une crise d'épilepsie aux premiers rangs de l'orchestre, et qui est nul autre que le responsable du théâtre-jeunesse en Écosse. Un pan de mur de la maison de Maurice, cet enfant violent qui va violenter son oie, qui refuse de s'ouvrir et contre lequel, sans perdre son sang-froid, le comédien Alain Fournier doit se battre; les plumes de l'oie morte qui refusent de tomber des cintres, bref la catastrophe pour le Théâtre des Deux Mondes. Mais ce qui apparaît gigantesque aux fabricants du spectacle est passé pour le public de Glasgow — une demi-salle, ce qui n'aidait pas au moral de la troupe — aux oubliettes d'un spectacle demeuré merveilleux, la pièce de Michel-Marc Bouchard mise en scène avec une finesse intense par Daniel Meilleur dans un décor extraordinaire de Daniel Castonguay et avec une musique expressive et superbe de Michel Robidoux, ayant fait malgré tout merveille au Mayfest de Glasgow.

La fable de Michel-Marc Bouchard, où dans une campagne isolée un enfant battu qui rêve d'avoir son costume de Tarzan finit par tuer son oie préférée — réflexe d'attaque de l'attaqué — pour lui éviter le sort de ses semblables mais aussi pour assouvir sa violence apprise — a fortement impressionné le public de Glasgow.



L'intensité et la présence d'esprit d'Alain Fournier n'y ont rien changé: *L'Histoire de l'oie* ne s'est surtout pas déroulée sans problèmes à Glasgow dans le cadre du MayFest.

Les comédiens Alain Fournier et Yves Dagenais qui reprenaient leurs rôles après une interruption de six mois — il y a trois équipes qui jouent *L'Histoire de l'oie* à travers le monde mais Fournier et Dagenais sont les créateurs de la pièce — ont donné dans les circonstances une forte impression de maîtrise dans un théâtre des plus fragile qui soit, cette fable soi-disant enfantine touchant aux plus profonds des réflexes de l'humanité.

On connaît au Québec la qualité de ce spectacle, présenté au Théâtre d'Aujourd'hui la saison dernière, et au MayFest de Glasgow ce théâtre minutieux et subtil pourrait se démarquer de l'ensemble des 200 spectacles (théâtre, musique, danse) par l'apparente délicatesse d'un sujet grave, fondamental, qui rejoint l'homme dans les racines de sa terreur créatrice d'agressivité.

À Glasgow, vous l'aurez compris, il y a plein de spectacles. Le MayFest, qui en est à sa 11e édition, est un festival assez éparpillé. Le Cana-

da, cette année, y occupe une place de choix avec une section entière du festival. Ginette Laurin avec *La chambre blanche* a inauguré le festival le 1er mai. Tout de suite après le Théâtre des Deux Mondes (ex-Marmaille) le groupe de Gille Maheu va présenter la version anglaise du *Café des aveugles*. Disons que ces jours-ci, en Angleterre, et en Écosse, le Canada est plutôt à la mode. Au Albert Hall de Londres Léonard Cohen fait un tabac. Les critiques de cinéma, hier, parlaient tous en bien du *Léolo* de Lauzon qui vient de prendre l'affiche à Londres, après une première au MayFest, mais avec deux

scènes refusées par la censure britannique, dont celle du chat sodomisé. Dans le *Time* et dans le *Guardian*, on salue Lauzon avec tous les égards mais avec la manie de lui coller des références qui vont de *Délicatessen* à *Amarcord* en passant par *My life as a dog* et David Lynch et Terrence Davies.

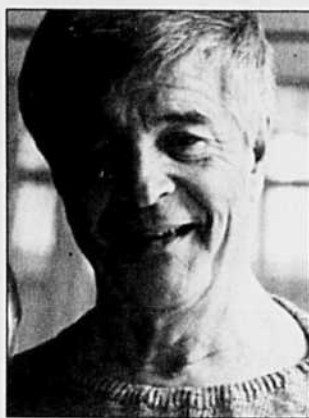
On parle toutefois de «mauvais goût» pour l'esthétique de Lauzon — ce qu'on ne pourra jamais reprocher à *L'Histoire de l'oie* de Bouchard, Meilleur et Robidoux, qui est une perle théâtrale qui ressortira toujours des «représentations pourries».

FESTIVAL MOLIERE DE CHARLEVOIX

Saison 1993

Ménard maître-drameur

Gilles Pelletier et Françoise Graton nous racontent le roman de Monseigneur Savard. Une mise en lecture de Joseph Saint-Gelais. Du 18 juillet au 9 août (les dimanches et lundis) à l'église de Saint-Joseph-de-la-Rive.



Autres activités

3 juillet au 14 août :
La jalousie du Barbouillé
de Molière.
Dans les parcs, sur les places publiques...

7 juillet :
Troupe folklorique du Sénégal

11 juillet au 9 août :
L'amour, Molière.
Dans les salons d'auberges.

3-4 et 5 septembre : Gilles Vigneault

(514) 598-1453

(418) 665-3704

(418) 665-7455

DISQUES CLASSIQUES

20 ans au service des compositeurs québécois

CAROL BERGERON

«Nous possédons un trésor inestimable de musique écrite par des Canadiens» affirme le Centre de Musique Canadienne (CMC): plus de 11.000 oeuvres pour orchestre, harmonie ou divers instruments, de la musique vocale, chorale ou électroacoustique de plus 300 compositeurs. C'est un centre de documentation dont le siège social est situé à Toronto. Cependant, afin de se rapprocher de sa clientèle principale de compositeurs, chefs d'orchestre, diffuseurs, étudiants, le CMC a ouvert quatre bureaux régionaux à Vancouver, Calgary, Sackville (Nouveau-Brunswick) et Montréal. Or, pour souligner ses 20 années de présence québécoise, celui de Montréal (en collaboration avec Codes d'Accès, la Société Radio-Canada et la Ville de Montréal) présentera, à compter de dimanche, un événement intitulé *Présences/semaine de musique contemporaine québécoise*. Concerts et conférences se tiendront à la Chapelle Historique du Bon-Pasteur, du mardi 18 au dimanche 23 mai, et le dimanche 16 mai exceptionnellement à l'École de musique Vincent-d'Indy.

Le CMC-Québec voit en cet événement, l'occasion d'aller à la rencontre du public en faisant vitrine des services qu'il propose d'abord aux spécialistes mais aussi, dans une certaine mesure, à tous ceux que la musique d'ici intéresse. Une telle démonstration de vitalité — une cinquantaine d'oeuvres québécoises, 11 créations, une trentaine de compositeurs — suscitera sûrement l'intérêt de plusieurs mélomanes qui voudront, par la suite, alimenter leur curiosité notamment par le disque.

À cet égard, le CMC a, depuis quelques années, investi ce mode pratique de diffusion. Au départ l'intention était généreuse et se voulait le reflet de la création à travers tout le Canada. Mais se heurtant à d'épineux problèmes d'argent, les projets *Centredisques* se sont faits de plus en plus rares jusqu'à ne plus exister qu'en fonction d'un financement assuré d'avance, ce qui, à toutes fins utiles, a réduit à presque rien la présence des créateurs du Québec.

Si l'on peut déplorer la chose, il ne faudrait cependant pas conclure que la musique de ces derniers n'est pas enregistrée. Au contraire, d'autres éditeurs (empreintes DIGITALES, UMMUS, McGill Records, SNE, Doberman-Yppan, Les Disques SRC) ont pris vigoureusement la relève... sans doute n'est-on jamais mieux servi que par soi-même. Toutefois, une visite au CMC de Montréal permettra à ceux qui le désirent de se faire une idée assez précise de l'état de l'édition discographique non seulement au Québec mais également au Canada.

Le catalogue québécois est d'ailleurs d'autant plus substantiel que fort nombreux sont les compositeurs qui fournissent la matière première. Et le parcourir fera non seulement constater la diversité des styles

et la richesse de la production, mais encore, dans le cas de la musique instrumentale, de la qualité de plus en plus probante des interprètes — il suffirait de citer quelques noms: le Nouvel Semble Moderne (NEM), l'Ensemble de la SMCQ, les chefs Lorraine Vaillancourt et Walter Boudreau, les pianistes Marc-André Hamelin, Louise Bessette, Louis-Philippe Pelletier, le soprano Pauline Vaillancourt, le violoncelliste Claude Lamothe, le tromboniste Alain Trudel, etc.

Récents ajouts à la discographie québécoise

Parmi les plus récentes parutions, soulignons un très beau laser *McGill Records* 750036-2) consacré à quelques pages très poétiques pour piano, piano avec alto, et alto seul du compositeur Brian Cherney. Les interprètes, Louis-Philippe Pelletier et l'altiste Rivka Golani, profitent d'un procédé d'enregistrement, le «natural surround sound», procédé que l'on croyait réservé à la sonorisation de certains films mais que McGill Records a adapté à la rondelle audionumérique. Cela donne en principe une impression d'espace sonore plus grand et plus spectaculaire encore lorsque reproduit à l'aide d'une chaîne «dolby surround».

Il va sans dire que la clarté sonore ne dépend pas uniquement d'un semblable procédé technologique; faudrait-il le prouver, qu'il suffirait d'écouter les DC de musique électroacoustique rassemblés sous l'étiquette empreintes DIGITALES. À noter que la journée (19 mai) électroacoustique de la semaine CMC-Québec prévoit le lancement du tout dernier né de la collection.

Au nombre des documents sonores récents qui méritent une écoute attentive, mentionnons: un disque réalisé au Québec bien que sorti en France chez l'éditeur Salabert, et qui rassemble des musiques de José Evangelista, un compositeur québécois d'origine espagnole — Salabert/Actuels SCD 9102; une gravure UMMUS (UMM 105) du NEM qui propose un programme captivant d'oeuvres de Mathé Longtin, Rozankovic et Rea. À signaler, deux autres laser réalisés aux États-Unis sur lesquels on retrouve le même groupe instrumental montréalais en compagnie d'interprètes américains: autour du compositeur David Lang (CRI Emergencymusic CD-625), au festival «Bang on a can» (CRI Emergencymusic CD-628). Enfin, poursuivant l'illustration sonore de son catalogue de partitions musicales québécoises, Doberman-Yppan propose un disque d'oeuvre pour piano seul et deux pianos de Matton, Prévost, Hamelin, Hétu et Landry avec deux excellents pianistes, Louise Bessette et Marc-André Hamelin — Doberman-Yppan DO-137. Un autre enregistrement vient souligner le 25e anniversaire de la SMCQ: Walter Boudreau y dirige Gougeon, Longtin, Rea et un maître du 20e siècle, Edgard Varèse — Doberman-Yppan DO-135.

SYLVAIN
ÉMARDterrains
vagues

Chorégraphie: Sylvain Émard

Danseurs: Louise Bédard Luc Ouellette

Ken Roy Roger Sinha

Composition musicale: Bertrand Chénier

Décor: Richard Lacroix Sylvain Émard

Éclairages: Marc Parent

Costumes et maquillages: Angelo Barsetti

Répétitrice: Kathy Casey

DU 20 AU 22 MAI ET DU
26 AU 29 MAI À 20HLE CARRÉ DES LOMBES
EX-VOTO du 3 au 6 juinNouvelle
DANSE

L'AGORA DE LA DANSE

840, CHARRIER EST
MÉTRO SHERBROOKE
525-1500
ADMISSION 790-1245

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

DU 27 MAI AU 12 JUIN 1993



Allemagne

Doctor Faustus Lights The Lights

de Gertrude Stein
mise en scène de Robert Wilson
HEBBEL THEATER (BERLIN)L'un des grands visionnaires
du théâtre contemporainSalle Pierre-Mercure (UQAM)
du 10 au 12 juin

Roumanie

Titus Andronicus

de William Shakespeare
mise en scène de Sylviu Purcarete
THÉÂTRE NATIONAL DE CRAIOVA«...une moisson de prix, dont le grand prix
de la mise en scène au Gala des prix Uniter de Bucarest»
— Le Devoir

27 et 28 mai

Théâtre Jean-Duceppe
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1,25 \$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10 \$Billetterie: Monument national, 1182, boul. Saint-Laurent
Admission*: (514) 790-1245 ou 1 800-361-4595

*Sauf pour Doctor Faustus Lights The Lights — Ticketmaster: (514) 790-1111

INFO-FESTIVAL: (514) 842-3997

INFO ARTS Bell
1-877-PRO-MUSIC

La Presse

LES ARTS

ROCK

Le Pingouin, une espèce en voie de réapparition

De la tradition Vilain Pingouin et du spectacle après le spectacle

ROCHE ET ROULE
Vilain Pingouin
Au Spectrum les 20, 21 et 22 mai.
SYLVAIN CORMIER

Le dernier rappel s'achève dans une sorte d'apothéose sonore qui, depuis les Who et Jimi Hendrix au festival pop de Monterey, s'apparente toujours dans les shows de rock à un fracas de fin du monde. Un climax simultané où la foule crie encore plus fort qu'elle n'avait crié jusque là, au moment même où le groupe pousse les voix, les instruments et les amplis dans leurs ultimes retranchements. Et puis, soudainement, c'est fini. La foule est laissée à elle-même, les lumières s'allument, et la salle se vide. Dans la loge, une fois le défilé des parents, amis et parasites terminé, le groupe reste seul. Seul comme on ne peut l'être qu'après avoir été adulé pendant deux heures. L'adrénaline coule encore à flot, mais dans le vide. Le bonheur d'avoir tout donné et tout reçu fait rapidement place à l'horreur de la nuit des musiciens en tournée. La chambre d'hôtel pareille à toutes les autres. Le club sandwich de fraîcheur douteuse déniché dans le seul restaurant 24 heures du bled perdu. Et l'insupportable idée qu'on va revivre la même chose demain. Et après-demain. Et le mois prochain.

Pour Vilain Pingouin, les choses se passent un peu différemment. Il y a bien l'apothéose, et il y a inévitablement le retour dans la loge, histoire d'assumer ce qui s'est passé et de se sponger un peu. Mais cela ne dure jamais plus de dix minutes. Car il y a surtout la très agréable heure qui suit, celle que Rodolphe Fortier, Michel Vaillancourt, Frédéric Bonicard, Rudy Gaya et Claude Samson vivent après tous leurs spectacles dans la salle avec leurs fans, à causer du show, des chansons ou de n'importe quoi d'autre, à signer des autographes et à rigoler. Et même à jouer au frisbee, me confiait avec fierté ma petite cousine Anne-Marie au lendemain d'un show à Mirabel il y a deux ans.

Tout peut arriver
Au début, le happening avait lieu par la force des choses. «On n'avait pas de roadie, se rappelle Samson (guitares, mandoline, accordéon, voix, harmonica). Il fallait attendre que la scène soit démontée pour charger l'équipement nous-mêmes dans le camion. On avait une heure à perdre sur place.» Tout naturellement, les fans restaient, et les gars engageaient la conversation. A la longue, c'est devenu une habitude, puis une tradition. Même après l'engagement de main-d'œuvre. «On ne s'est jamais demandé s'il fallait continuer ou non, poursuit Caya (voix, guitares, piano). Les gens l'appréciaient, nous aussi.»

Fortier (guitares, banjo, voix, mandoline) enchaîne: «C'est très inspirant, très nourrissant. Ceux qui restent, par définition, ce sont ceux qui ont aimé le show. Et ils te parlent dans le blanc des yeux.» Samson renchérit: «C'est peut-être un peu narcissique, mais ça nous permet de décompresser positivement.» Et Bonicard (basse, contrebasse) d'ajouter: «Au fond, c'est notre salaire. C'est déjà suffisamment dur de se retrouver chez soi — surtout moi qui vit seul — après avoir donné quatre ou cinq shows de suite. Je le vis toujours comme un deuil.»

Forcément, quand ils repassent par les mêmes villes une deuxième, puis une troisième fois, les petites séances de dédicaces-causeries deviennent des événements en soi. «Le mot se passe, explique Samson. Les gens s'y attendent. Les organisateurs préparent des tables. Des fois, c'est trop.» Caya précise: «Quand 400 personnes prennent d'assaut une table pour avoir un bout de papier ou te demander ton bandeau, ta boucle d'oreille, ton pic...» Fortier complète: «... ta ceinture, tes bas, tes culottes!» Toute la tablée rigole. Caya, intarissable comme à l'accoutumée, continue sur sa lancée: «Mais plus souvent qu'autrement, c'est très agréable, et même surprenant. A Chi-

coutimi, il y avait une jeune fille qui voulait absolument jouer *Marche seul* sur ma guitare. Elle jouait bien, c'était cool.» Les rencontres d'après-spectacle peuvent mener à tout. «Au Festival du Voyageur à Winnipeg, raconte Samson, on s'est retrouvé avec plein d'Acadiens dans une maison où tout le monde chantait. On a mangé des fèves au lard, un vrai festin! C'était touchant.» Après trois ans de tournées, cela tient presque du rituel. La seule mesure véritablement fiable du succès. Samson: «Demain, s'il n'y avait pas cette heure-là après le spectacle, on serait mal pris.»

Le feu d'artifice intérieur

Ce demain-là, de bon matin, Vilain Pingouin, leur attirail et leur équipe de cinq personnes partaient pour Rivière-du-Loup, où ils amorçaient l'énorme segment de la tournée qui fait suite à l'album *Roché et roule*, le deuxième des palmipèdes, une tournée dont la récente escale à Québec a été plébiscitée par la critique, et qui s'installera en ville et au Spectrum à partir de jeudi pour quatre spectacles en trois jours. On sait déjà qu'ils y

joueront leurs deux albums au grand complet, dans le désordre, et qu'un intermède acoustique viendra ponctuer la programmation. Le spectacle, m'assurent-ils, est plus long qu'avant mais passe plus vite. Pourquoi? «On a appris à maîtriser notre feu d'artifice intérieur, illustre Caya. On se calme et on lâche notre fou quand c'est le temps. Avant, on courait partout. Les chansons, par le fait même, respirent. Notre hargne est mieux exploitée.»

Cela se ressentait déjà sur l'album, où l'identité de Vilain Pingouin est suffisamment fondée pour autoriser de brillantes audaces stylistiques (notamment, le jazz-blues de *cocktail lounge* dans *Le Bleu du papier blanc*, et le swamp-rock à la CCR dans *L'orage*), et cela se ressent d'autant

plus en spectacle. Fortier: «Le trip rock'n'roll a une toute nouvelle saveur. Il y a moins de panique, peut-être moins de magie, mais un autre type de plaisir, plus conscient.»

«On a appris à maîtriser notre feu d'artifice intérieur. On se calme et on lâche notre fou quand c'est le temps. Avant, on courait partout. Les chansons, par le fait même, respirent. Notre hargne est mieux exploitée.»



PHOTO JACQUES NADEAU

du Maurier Ltée
présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec
Labatt & Bleue

BILLETS

Les billets sont en vente dès maintenant au Spectrum de Montréal, 318, rue Ste-Catherine ouest, métro Place des Arts (inf. 861-5851), et aux comptoirs Admission (+ frais de service). Commandes téléphoniques avec carte de crédit au (514) 790-1245, 1 800 361-4595 (+ frais de service). Les billets pour les spectacles présentés à la salle Wilfrid-Pelletier et au théâtre Maisonneuve sont aussi disponibles aux guichets de la Place des Arts.

RENSEIGNEMENTS

INFO-JAZZ
CANTEL
(514) 871-1881

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

PROCUREZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI LE GUIDE GRATUIT DE 72 PAGES
CONTENANT TOUTE L'INFORMATION SUR LES SPECTACLES DANS LES STATIONS ULTRAMAR
DU GRAND MONTRÉAL, AU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION

TOUS LES SPECTACLES EN SALLE	JEUDI 1 ^{er} JUILLET	VENDREDI 2 JUILLET	SAMEDI 3 JUILLET	DIMANCHE 4 JUILLET	LUNDI 5 JUILLET	MERCREDI 7 JUILLET	JEUDI 8 JUILLET	VENDREDI 9 JUILLET	SAMEDI 10 JUILLET
	1	2	3	4	5	7	8	9	10
18h00	CBC Stereo présente LES GRANDS CONCERTS en collaboration avec CITE 107.3 FM et MIX 96 Théâtre Maisonneuve	SHIRLEY HORN TRIO	CHARLIE HADEN QUARTET WEST avec Ernie Watts, Allan Broadbent et Larence Marable	HERBIE MANN REUNION BAND with Les McCann, David "Fathead" Newman, Chuck Rainey, etc.	Concert double DEE DEE BRIDGEWATER et ses musiciens/ JOHN PIZZARELLI AND ORCHESTRA	Une soirée avec l'extraordinaire chanteuse de jazz BETTY CARTER	Concert double Les chats du sax ténor GATO BARBIERI et ses musiciens / JOHNNY GRIFFIN et ses musiciens	Grand piano dialogue ELLIS MARSALIS / MARCUS ROBERTS	En première HOLLY COLE TRIO with special guests and the Montreal Jazz Festival String Orchestra
18h00	CBC Stereo présente JAZZ Spectrum de Montréal	Le nouveau roi de l'alto KENNY GARRETT et son groupe	Le retour du légendaire STANLEY TURRENTINE	Son nouveau groupe acoustique LYLE MAYS QUARTET	Standards and others... MIKE STERN TRIO	ALLAN HOLDSWORTH GROUP	ALAIN CARON LE BAND	EDDIE PALMIERI LATIN JAZZ ORCHESTRA	En première à Montréal SCOTT HAMILTON QUARTET
20h00	CBC-FM 100.7 présente PIANISSIMO Salle du Gesù	D'Afrique du Sud ABDULLAH IBRAHIM SOLO	De Cuba GONZALO RUBALCABA SOLO	De Philadelphie RAY BRYANT SOLO	De Mississippi MULGREW MILLER SOLO	De Brooklyn GERI ALLEN SOLO	D'Italie ENRICO PIERANUNZI SOLO	De New Orleans HENRY BUTLER SOLO	De Cuba CHUCHO VALDES SOLO
20h00	LE CABARET DU FESTIVAL en collaboration avec MIX 96 Club Soda, 5240, avenue du Parc	Le cabaret du Festival au Club Soda avec LITTLE JIMMY SCOTT ET BLOSSOM DEARIE, du 2 au 10 juillet							
20h30	LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Ltée en collaboration avec CKAC 730 AM et LA PRESSE Salle Wilfrid-Pelletier	Spectacle d'ouverture HERBIE HANCOCK TRIO	Soirée New Orleans THE NEVILLE BROTHERS et leur invité très spécial ZACHARY RICHARD et ses musiciens	STANDARDS avec KEITH JARRETT, GARY PEACOCK et JACK DeJOHNETTE	Une soirée avec GROVER WASHINGTON, JR., ses musiciens et ses invités	Réunion à Montréal GEORGE SHEARING / MEL TORMÉ ET SON TRIO	En première mondiale BOBBY McFERRIN'S HARD CHORAL	Concert double/ Collaboration GERRY MULLIGAN QUARTET / DAVE BRUBECK QUARTET	Un rendez-vous spécial avec GINETTE RENO ET OLIVER JONES
21h00	JAZZ CONTEMPORAIN AU MUSÉE en collaboration avec CKOI 101.5 FM Salle multimédia du Musée d'art contemporain		TIM BRADY GUITARE SOLO	DENIS HÉBERT PIANO SOLO	PIERRE ST-JAK	ICARUS	LE JEAN VANASSE QUINTETTE	TRIO MICHEL RATTÉ avec JEAN BEAUDET	JEAN DEROME et les DANGEREUX ZHONS
21h00	RYTHMES Ultramar en collaboration avec CKOI-FM Spectrum de Montréal	Une soirée intime avec J.J. CALE En première partie SONNY LANDRETH solo	De East L.A. LOS LOBOS	British Blues Special JOHN MAYALL & THE BLUESBREAKERS Invité spécial MICK TAYLOR	PARTY! PARTY! KID CREOLE and THE COCONUTS	D'Afrique du Sud AFRICAN JAZZ PIONEERS	Le # 1 du raï, d'Algérie CHEB KHALED	ARTHUR H. ET LE BACHIBOUZOUK BAND	La nuit brésilienne avec TOM ZÉ — DORI CAYMMI
22h30	CBC-FM 100.7 présente JAZZ DANS LA NUIT Salle du Gesù	Jazz de France ALAIN BRUNET QUARTET en hommage à la musique de Serge Gainsbourg	STEVE COLEMAN'S FIVE ELEMENTS	MARC JOHNSON'S RIGHT BRAIN PATROL	Jazz de Barney Wilen avec Alain Jean Marie (2 concerts: 20h et 22h30)	DIRTY DOZEN BRASS BAND PLAYS JELLY ROLL MORTON	"Blue Camel" RABII ABOU-KHALIL et ses musiciens avec invités: Bob Stewart et Howard Levy	RANDY WESTON TRIO	Concert double SONNY GREENWICH et ses musiciens / PETER LEITCH QUARTET

Communications
CanadaSociété Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

Ville de Montréal

Gouvernement du Québec
Ministère de la CultureDIET
PEPSIMERIDIEN
MONTREALSociété Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

Ultramar

LES ARTS

LA VITRINE DU DISQUE

Un heureux rendez-vous

Un hommage à Brassens: un miracle de délicatesse et de tact

GEORGES BRASSENS, J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS
Renée Claude
Transit (Interdisc)

«C'est mon désir le plus cher, mais c'est loin d'être évident.» A la suggestion d'immortaliser en compact *George Brassens, j'ai rendez-vous avec vous*, le remarquable spectacle-hommage au corpus d'uncle Georges qu'elle a proposé sporadiquement, avec un succès jamais démenti, depuis sa création au Quat'Sous en 1981, Renée Claude avait haussé les épaules. C'était en avril de l'an dernier, juste avant les supplémentaires à La Licorne. «Ça n'intéresse aucun producteur québécois de sortir du matériel de Brassens. Pensez donc, pour mon dernier album, il y a cinq ans, on n'a même pas été capable de trouver de distributeur. Alors, imaginez un hommage à Brassens...»

Désabusée, un peu écorchée dans son amour-propre, elle avait pratiquement lancé la serviette: «Ça fait 33 ans que je chante, je ne suis quand même pas pour aller me mettre à genoux pour quémander un album!» Son dégoût de l'industrie du disque était d'autant plus grand que les chansons du spectacle avaient déjà abouti sur une déplorable cassette, Renée Claude chante Brassens, pure transposition du contexte claviers-voix du spectacle, un travail passablement expéditif (et heureusement confidentiel) qui ne rendait justice ni au travail ni au talent de l'interprète.

Pourtant, tout juste un an après l'entrevue, le compact est en magasin. Inondée d'encouragements et d'arguments de plus en plus convaincants, enjointe par son vieux copain Claude Gauthier de faire confiance à la petite équipe de Transit/Interdisc, qui se dévouait déjà pour lui, Renée Claude a finalement cédé. Aujourd'hui, elle en est ravie, et non sans raison. L'album est un miracle de délicatesse et de tact, brillamment réalisé par Michel Robidoux. Les arrangements, dont je hantais la sur-enchère, sont presque irréprochables: on a su entourer la base claviers-voix d'ajouts discrets — l'accordéon, par exemple, qui augmente idéalement *Le Père Noël et la petite fille* — qui ne gênent jamais l'essentiel: les mélodies et les textes de Brassens. La voix de Renée Claude, un des plus agréables timbres qui soit, est rendue avec chaleur et pureté.

Au travers de ces refontes, peut-être encore plus qu'au spectacle, on redécouvre en Brassens un mélodiste émouvant que le personnage occultait. Il y a dans *La Messe au pendu* une tristesse et une beauté qui Renée Claude extirpe du moindre phonème. Du très grand art. A l'automne, elle se frottera à Ferré. Puisse l'album suivre un peu plus rapidement, cette fois.



Renée Claude est ravie: «Pensez donc. Pour mon dernier album, il y a cinq ans, on n'a même pas été capable de trouver de distributeur. Alors, imaginez un hommage à Brassens...»

HEAT, DUST AND DREAM
Johnny Clegg & Savuka EMI

Pour son quatrième album, le zoulou blanc fri-cote de plus en plus avec l'énergie et les rythmes nord-américains. L'Afrique du sud semble bien loin soudain même si les chœurs de *The Crossing* ou de *Tough Enough* rappellent encore les banlieues soviétiques. L'album qui porte toujours la marque musicale de Clegg, a été inspiré par l'adage: «il est simple d'écrire une chanson complexe, mais beaucoup plus difficile d'en écrire une simple et convaincante.» Pourtant il demeure plus empreint de la technolgie sophistiquée du nord que de la charge émotive du sud, ce qui est surprenant à l'heure des retours aux sources généralisés. Johnny Clegg n'a plus besoin du prétexte africain pour faire de la musique!

RARA MÉTIS
Artistes variés, Cimage Québec

Fruit d'un travail de longue haleine, *Rara Métis* est une compilation de douze pièces musicales interprétées par des chanteuses, chanteurs et groupes de la communauté noire francophone du Québec. Produit à l'initiative de Jean Fayolle qui aussi écrit la majorité des textes, l'album veut mettre sur la place publique de jeunes québécois d'origine antillaise, les Majestik, Danielle Guillaume et autres Evans Noël. Si l'intervention reste louable, l'ensemble est inégal et s'installe dans le registre de la variété avec des arrangements parfaitement sirupeux et des textes qui gagnent à être chantés en créole... au moins on ne distingue pas leur insignifiance.

Pascale Pontoreau

TURBIGO 12-12
Marie-Laure Béraud, Disques BMG

Revenue de Paris avec quelques cassettes en Roche, ma copine Brigitte me parlait de Marie-Laure Béraud comme Anaïs Nin de Colette. «Enfin, un fille déniaisée, me disait-elle, une auteure-interprète qui fait une pop intelligente et n'a pas peur de parler de cul.» L'étiquette BMG vient tout juste de sortir chez nous *Turbigo 12-12*, premier album de Béraud, paru en France l'an dernier. La Lyonnaise de 34 ans, un contralto sensuel un rien faux, a un sacré sens de la rime et raconte les choses de la vie avec de l'esprit et une admirable désinvolture. Malgré les effluves nord-africaines et berlinoises, malgré les rythmes rock, tango ou blues, la chanson de Béraud est résolument française. Le musette, les guitares à la Django, l'évocation de la manière Brassens ou Niagara ne mentent pas. Brigitte non plus.

Guyline Marois

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

Les dimanches STANDARD LIFE

Charles Dutoit, chef
Leila Josefowicz, violon

LISZT: *Hamlet*
TCHAIKOVSKI: *Concerto pour violon, opus 35*
BRAHMS: *Symphonie no 1, opus 68*

Cocornditaire: Comité des bénévoles de l'OSM
BILLETS: 7,75\$, 12,25\$, 16,50\$

LES CONCERTS AIR CANADA

Charles Dutoit, chef
Pascal Rogé, piano

Mardi 18 et mercredi 19 mai, 20h00
ROSSINI: *Il Viaggio a Reims, ouverture*
FAURÉ: *Ballade pour piano, opus 19*
POULENC: *Concerto pour piano*
SAINT-SAËNS: *Prélude de «Le Déluge»*
DELIBES: *Sylvia, suite*
OFFENBACH: *Orphée aux enfers, ouverture*

Cocornditaire: *Succession J.A. DeSève*
BILLETS: 9,25\$, 19,25\$, 26,00\$, 35,50\$

LES MATINS SYMPHONIQUES MÉTRO

Charles Dutoit, chef
Pascal Rogé, piano

Mercredi 19 mai, 10h30
ROSSINI: *Il Viaggio a Reims, ouverture*
POULENC: *Concerto pour piano*
SAINT-SAËNS: *Prélude de «Le Déluge»*
DELIBES: *Sylvia, suite*
OFFENBACH: *Orphée aux enfers, ouverture*

BILLETS: 15,08\$ (taxes incluses)

LES GRANDS CONCERTS

Charles Dutoit, chef
Henriette Schellenberg, soprano
Claudine Carlson, mezzo-soprano
Richard Margison, ténor
Haijing Fu, baryton
Choeur de l'OSM - Iwan Edwards, dir.

Mardi 25 et mercredi 26 mai, 20h00

BRUCKNER: *Te Deum*
BEETHOVEN: *Symphonie no 9, opus 125 «Chorale»*

Commanditaires: 25 mai: ESSO, L'Impériale
26 mai: DMR

BILLETS: 9,25\$, 19,25\$, 27,00\$, 37,50\$

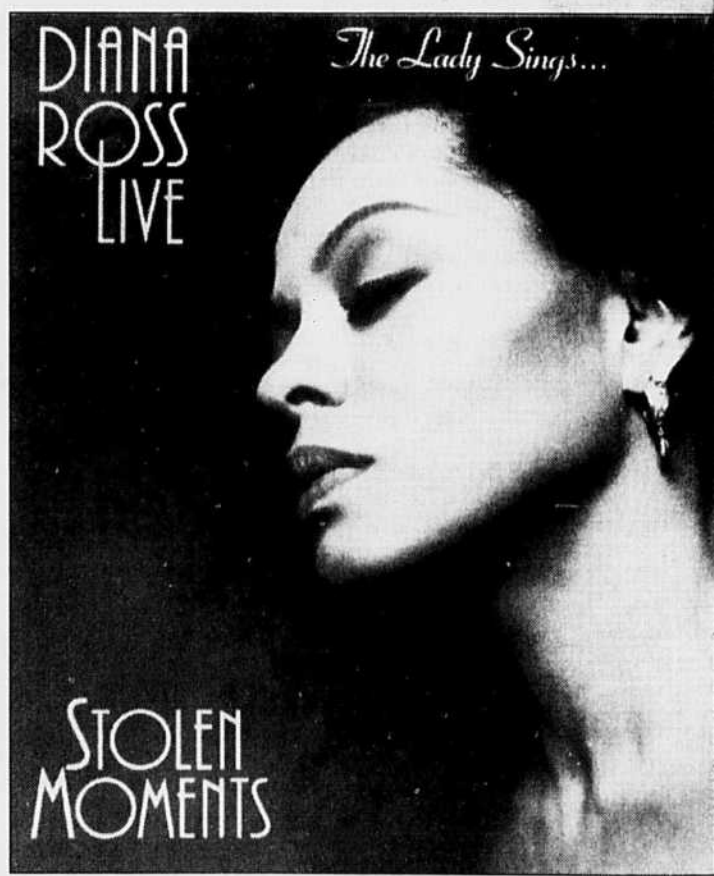
SALE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

STOLEN MOMENTS: DIANA ROSS LIVE
Diana Ross
Motown (A&M/PolyGram)

Autant vous le dire tout de suite, j'ai toujours aimé Diana Ross. Aveuglément. Quand elle chantait *Touch Me In The Morning* en 1973, je me croyais personnellement concerné. Juré craché, je suis capable d'un lip-synch parfait sur *Love Child*, *Reflections*, *Baby Love* et tous les autres tubes des Supremes. Même quand elle se prend pour Billie Holiday, j'achète. Elle m'avait fait le coup en 1972 dans le film *Lady Sings The Blues*, et j'y avais cru. Voilà qu'elle remet ça en 1993 avec un album de blues et de jazz enregistré en spectacle au Ritz à New York, et je succombe encore. Même si la manœuvre est forcément motivée par le succès de Natalie Cole avec les reingains de son paternel, même si Miss Ross a l'émotion facile et factice, même si elle a le blues tellement luxueux qu'elle en insulte la mémoire de Billie Holiday, même si l'album pue la prétention à cent mètres, j'aime. Je suis transporté par la voix de Diana comme le chien dans les dessins animés qui suit en vol plané le fumet d'un plat succulent. Mais attention: cela ne veut pas dire que le compact vaut l'aluminium sur lequel il est encodé.

Sylvain Cormier



A. Corelli
W. A. Mozart
J. Brahms
F. Kreisler
J. Cousineau

Les petits violons

Mercredi le 19 mai 1993, à 19h30
Christ Church Cathedral, rue Ste Catherine (coin Université)

Billets: 18\$, 15\$ âge d'or, 10\$ étudiants
Billets en vente chez Archambault: 500 rue Ste Catherine est et à la porte le soir du concert.
Renseignements: 274-1736

Concert 28e anniversaire

PORTE-VÉLO «ALMAS»

SIMPLE et ESTHÉTIQUE, en une seule pièce. À la fois ROBUSTE et LÉGER, non encombrant, facile à manipuler.

- POUR REMISAGE de tout vélo (homme et femme): modèle ordinaire à luxueux. Dans garage, remise, escalier, etc... Sur tout mur: bois, gypse, brique, pierre, béton, etc... Intérieur et/ou extérieur.
- SUSPEND le vélo au mur à toute hauteur désirée.
- PROTÈGE le vélo contre les bris.
- SÉCURITAIRE: se cadénasse de multiples façons.
- D'INSTALLATION aisée: 4 vis.
- UNIQUE! ce porte-vélo mural.

EN VENTE CHEZ:

vélo montréal
5100 ouest, Notre-Dame
Montréal 931-7612

QUILICOT
1749 Saint-Denis Montréal 842-1121
472 Roland-Therrien, Longueuil 442-1121

COPPI
673 est, Henri-Bourassa
Montréal 383-8356

«EL PEDALO»
5801, Monkland, Montréal 485-7705
157, St-Jacques, Ville St-Pierre 363-6733

LES ARTS

CHANSON

Gilbert Bécaud raconte sa vie

Quarante ans de carrière dans un album charnière

UNE VIE COMME UN ROMAN
Gilbert Bécaud
BMG

PASCALE PONTORÉAU

Comment peut-on encore présenter Gilbert Bécaud sans tomber dans la redite, les clichés ou les lieux communs? Bien sûr, on peut rappeler qu'il est né à Toulon dans les années trente, et que ça fait quelques années qu'il fête ses cinquante ans! Ce qui ne l'empêche ni de séduire les femmes, ni de faire des ravages sur scène, encore moins de pêter le feu, de fumer cigarette sur cigarette ou de consommer avec modération ses vins rouges favoris.

On peut se souvenir de sa rencontre avec Piaf, catalyseur de son émergence dans le show-biz. L'Olympia aussi se remémore encore le passage d'un Bécaud qui déclencha une émeute et laissa derrière lui un surnom qu'il traîne encore, Monsieur 100 000 volts... La légende était née.

Un album-concept

Pour consacrer ce talent, l'interprète s'est offert un album sur mesure qui ne raconte pas moins que l'histoire de sa vie. Avec Pierre Delanoé, son fidèle parolier, Gilbert Bécaud nous raconte en quinze étapes comment il est arrivé à Paris (*Oh que c'est loin Paris*) lui qui avait passé son enfance dans le midi. Il nous évoque sa salle parisienne fétiche (*Il est à moi l'Olympia*), son épopée chez l'Oncle Sam (*La ballade américaine*). Il fredonne nostalgique l'opéra qu'il a composé et qui a tenu si longtemps l'affiche (*Aran*). S'attarde au yéyé (*Et salut les copains*) avant de divulguer sa routine harassante et quotidienne (*Mon agenda*). Il termine enfin, intime, sur son bonheur d'être un artiste (*Chanter c'est ma liberté*).

«C'est un album qui n'est pas fait pour être écouté comme ça», dira-t-il, «il a été écrit pour vous mettre dans une bulle et vous entraîner dans un voyage, le voyage d'un homme. Si vous mettez le disque en écoutant une plage par-ci par-là, ça ne marche pas. C'est la première fois que je fais un album à concept avec une histoire, et c'est pour ça que je demande aux gens qui l'écoutent de dépenser 63 minutes de leur vie sans que le téléphone sonne.»



«C'est un album qui a été écrit pour vous mettre dans une bulle et vous entraîner dans un voyage...»

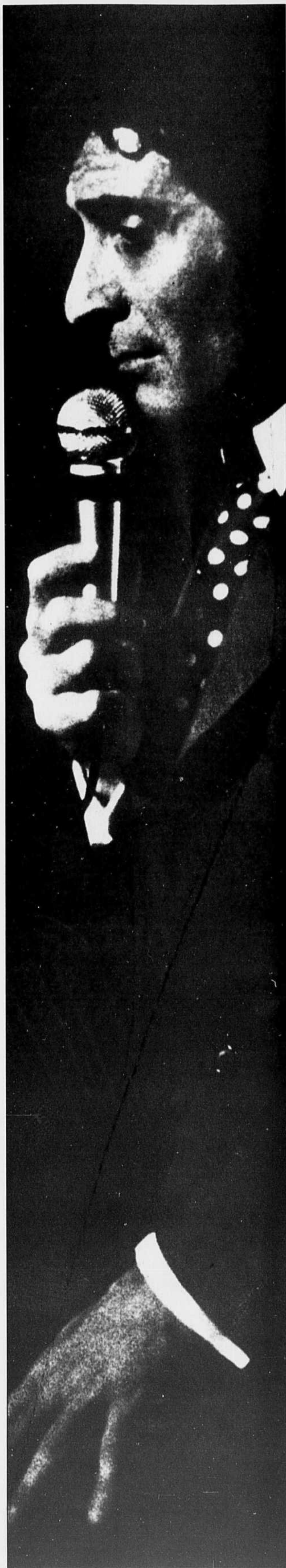
semble de ses influences. «J'ai fait cela parce que j'en avais envie. Ça ne ressemble pas à mes disques habituels. On a tout enregistré en direct avec un orchestre en direct, aucun instrument électronique, avec des gens qui sont spécialistes du blues — les bassistes Chuck Domanico et Ray Brown, le batteur Sol Gubin, le guitariste Dennis Budimir. Cet album est un peu un tournant, il n'est pas bateau. C'est différent.»

Un homme fidèle

En fait, si le disque semble un aboutissement, Bécaud est loin de rendre son tablier. Après des lustres de métier, il se maintient sur le qui-vive. «J'aime le sentiment d'insécurité permanente. C'est très bien parce qu'un artiste qui vit dans la sécurité ce n'est plus un artiste, c'est un fonctionnaire. Les défis et les remises en questions me motivent tout le temps. S'il faut vivre avec l'acquis du passé et s'asseoir dessus, ça n'a aucun intérêt. Je suis un aventurier de la poésie.»

Et en terme de baroude, Bécaud en connaît un rayon. Lui qui passe son temps dans les avions ou sur sa péniche — «C'est très bien une péniche. C'est beaucoup plus confortable qu'un appartement, on peut partir d'une minute à l'autre. Ça donne l'impression d'être en partance, d'être disponible» — n'en demeure pas moins d'une fidélité sans faille. Il restera trente-cinq chez Pathé Marconi avant d'être produit par BMG, Pierre Delanoé ne lui a jamais fait faux-bond... «Je reste très fidèle, au lieu de voyager léger, on voyage un petit peu plus lourd. Ce n'est pas que j'ai spécialement besoin de ces attaches mais il est très difficile de vivre sans collaboration.»

Ce qui ne l'empêche pas d'être prêt à une défection et d'envisager de modifier un spectacle orchestré pour une version piano solo à la dernière minute si, par exemple, les musiciens ne se présentaient pas. «Je prends encore ce genre de risques vis à vis de moi-même. Vis à vis du public, j'hésite. Parce que les places de spectacle sont chères, il faut donner au public un spectacle le plus proche possible de ses attentes, même s'il aime être surpris. Mais vaut mieux le prévoir plutôt que de faire ça sur le pouce.» Son respect du public, sa largesse d'esprit et de cœur continuent de séduire les foules. Ses chansons se fredonnent de par le monde, en français, dans l'une des six langues qu'il parle ou dans bien d'autres encore. Son image est mythique... Est-ce cela une légende vivante?



Ce programme présente deux profils. Le profil **recherche** comporte la rédaction d'un mémoire. Le profil **création** conduit à l'élaboration d'une oeuvre chorégraphique, à une interprétation solo ou à une création vidéodanse.

La maîtrise en danse de l'UQAM s'adresse aussi bien à la clientèle du milieu académique que du milieu professionnel. Chaque candidature est évaluée selon l'ensemble du dossier présenté.

Le programme ouvre en septembre 1993.
Les demandes d'admission doivent être acheminées avant le 31 mai.

Renseignements:

Maîtrise en danse:
Téléphone: (514) 987-8570
Télécopieur: (514) 987-4797

Département de danse:
Téléphone: (514) 987-4104
Télécopieur: (514) 987-4797

Bureau du registraire:
Téléphone: (514) 987-3132
Télécopieur: (514) 987-7728

MAÎTRISE
EN DANSE



Université
du Québec
à Montréal



ACHETEZ MAHLER L'HIVER ET ÉCONOMISEZ SUR MOZART L'ÉTÉ

L'OSM vous fait une offre doublement avantageuse : abonnez-vous à notre saison d'été - Festival Mozart Plus - en même temps qu'à notre 60^e saison (automne-hiver-printemps) et profitez d'un rabais spécial de 15 % sur votre abonnement au Festival Mozart Plus qui fait une large place à Tchaïkovski cet été.

Charles Dutoit accueillera Louis Lortie, Sarah Chang, David Geringas, Raymond Leppard, Zdenek Macal et Jaap van Zweden.

Il n'y a pas de saison pour aimer la musique et pas de raison de s'en priver.

Appelez-nous! Il nous fera plaisir de vous renseigner et de vous conseiller.

8 4 2 - 9 9 5 1

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL
CHARLES DUTOIT



LES ARTS

JAZZ ET BLUES

Lightnin' Hopkins, damné de la terre et génie du blues



SOURCE THE LEGACY OF THE BLUES, SAMUEL CHARTERS

Le légendaire Lightnin' Hopkins. Ci-haut, pendant l'enregistrement de *Legacy of the Blues* vol.12 et, en bas à droite, alors qu'il enregistrait l'album que lui consacre la compagnie Gitanes jazz productions.

IT'S A SIN TO BE RICH
Lightnin' Hopkins
Gitanes Jazz Production
Distributeur: Polygram

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Peste des agriculteurs, le charançon du coton ou «Boll weevil» dévasta dans les années 20 des milliers d'hectares du plus grand état des États, le Texas. Mis sur la paille à cause de cet insecte appartenant à la famille des coléoptères, des centaines de petits métayers posèrent le cadenas sur leurs bicoques en bois et prirent ces chemins dont on dit qu'ils mènent à la ville. Laquelle? Houston.

C'est à Houston que la majorité de ces fermiers essayèrent de vendre leur force de travail, histoire, on s'en doute, de se constituer un petit pécule pour se loger et se nourrir. Eux, leur marmaille il va sans dire. Au sein de ce bataillon des damnés de la terre, il y avait notamment Lightnin' Hopkins né le 15 mars 1921 à Centerville, petite communauté située au nord de Houston.

A défaut d'ouvrage, ces hommes généralement vêtus «d'overhall» se racontaient souvent des histoires aux coins des rues. En fait, ils inventaient des histoires d'où étaient bannis les lieux communs comme les phrases toutes fabriquées. De cette habitude, Lightnin' Hopkins tira un enseignement très important. Le blues qu'il chantera devra coller ou reprendre à son compte cet exercice élaboré par des pauvres voulant conjurer la misère.

Faire sortir le «méchant»

Tout au long de sa longue fréquentation des scènes et des studios de l'ici et de l'ailleurs, Hopkins sera fidèle à ce discours sur la parole qui distingue le blues du Texas de son voisin le blues du Delta et de son cousin le blues de Chicago. En clair, les «bluseux» du Texas accompagnent leurs histoires avec des accords plaqués sur leurs guitares alors que leurs confrères du Delta ou de Chicago jouent d'abord de la guitare avant de jouer avec les mots. Vous voyez le genre?

Lightnin' Hopkins s'appuie sur ce modèle. Il en étudie les moindres subtilités. Il l'exploite au maximum pendant toutes les années 30 et les années

À l'instar de
Woody Guthrie,
mais dans un
registre différent,
Lightnin' Hopkins
joue d'abord et
avant tout pour
ses semblables...

40, alors qu'il fait la tournée des campements de travailleurs. À l'instar de Woody Guthrie, mais dans un registre différent, il joue d'abord et avant tout pour ses semblables qui, le samedi soir, se foutent sur la gueule pour mieux faire «sortir le méchant.» A cause du méchant, il fera d'ailleurs un séjour dans le pénitencier de Big Brazos en 1940.

A sa sortie, ses blues acerbes et révoltés alternent avec des blues coulés dans l'humour. Il est cabotin. Il est instable. Il est emmerdant. Il se démarque des autres et devient rapidement la tête de Turc de la «flicaille» du showbiz. Sa popularité augmente d'autant.

Les trompettes de la renommée sonnent avec une allégresse non-feinte, car cet homme au physique longiligne a écrit au fil de ses voyages le *Tim Moore's Farm* dans lequel il trace le portrait d'un «redneck», le *Coffe Blues*, *Hello Central*, *Please Help Poor Me*, *Swing In The Backyard*, *That Meat's A Little Too High*, *Water Fallin' Boogie* et beaucoup d'autres de ces blues qui vont faire la fortune du blues mais pas la sienne même si, tout au long des années 50 et 60, ils enregistrent abondamment. Et surtout pour la compagnie Prestige.

Trésor caché

En 1972, l'ingénieur du son et producteur Ed Michel décide de se payer un coup de folie. Les 16 et 17 mai de cette année-là, Michel rassemble autour de Hopkins les guitares de John Lee Hooker, Jesse Ed Davis, Mel Brown et Luther Tucker, les basses de Joe Frank Corolla et Clifford Coulter, les batteries de Bruce Walters, Lonnie Castille et Jim Gordon. Le mot d'ordre du «boss»? «Vous enregistrez ce que vous voulez. Vous foutez ce que vous désirez.»

Hopkins et ses compères gravent plus d'une douzaine de morceaux. Sur les blues du vieil homme, ils improvisent à qui mieux-mieux. Ils s'amu-

sent sans jamais sombrer dans la fumisterie ou dans l'esbrouffe. Quand on est en présence de celui à qui vous devez une bonne part de votre gagne-pain quotidien, vous vous inclinez. A demi, mais vous vous inclinez quand même. Bon. Mais ce n'est pas tout...

Le disque ne sort pas. Les bandes sont remises. Vingt-ans plus tard, Jean-Philippe Allard, le producteur de Charlie Haden, Teddy Edwards, le patron de Gitanes Jazz Production, compagnie affiliée à Polygram, tombe en plein dedans. Il écoute et il pique une crise de nerf. Pourquoi? Ben voyons. Parce qu'une fois de plus, les chiendents du showbiz dorment dessus en «marketant» les débilités du jazz dit fusion.

Notre Allard se calme. Il choisit onze morceaux. Les titres à retenir? *Roberta*, *Katie Mae*, *Y'all Escuse Me*, *Turn Me On*, *I Forgot To Pull My Shoes Off*, *Candy Kitchen* et... et, tenez-vous bien, *It's A Sin To Be Rich*, *It's A Low-Down Shame To Be Poor*.

Puis? C'est plein de finesse. C'est jouissif. Et de toute façon, quand on a la possibilité de mettre la main sur *It's A Sin To Be Rich*, *It's A Low-Down Shame To Be Poor*, il n'y a qu'un geste à poser: s'exécuter.

En bleu et noir

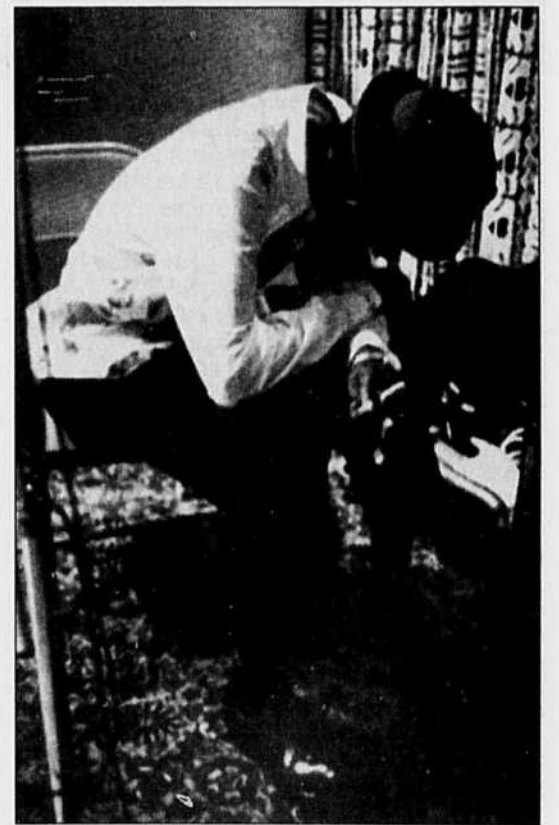
Il paraît que Junior Wells, l'auteur du *Vietcong Blues*, est de mauvaise humeur. Il est en colère après Buddy Guy. Les langues maladroites affirment qu'il est jaloux du succès remporté par celui qui fut SON guitariste pendant plus d'une vingtaine d'années. A un point tel que lors du show acoustique que ce duo a signé en mars dernier au Legends Club, propriété de Buddy Guy, notre chanteur-harmoniciste n'a pas cessé d'allonger sa propre sauce pour mieux faire tourner celle de notre guitariste.

♦ ♦ ♦

Après avoir surmonté les séquelles d'une opération mal foutue, Mighty Joe Young, le compositeur du *Wishy Washy Woman*, a recommencé à jouer de la guitare. En entendant qu'il retrouve sa forme d'antan, celle d'avant les années 80, il chante dans tous les clubs de Chicago avec l'incisif Larry Burton à la guitare.

♦ ♦ ♦

La famille de Willie Dixon envisage l'achat de l'immeuble qui abrita les bureaux et le studio de la célèbre étiquette Chess. But de l'opération? Transformer cet édifice en un musée consacré au blues, remettre le studio en état de fonctionner, et y installer les bureaux de la Dixon's Blues Heaven Foundation. Remarque économique: félicitons-nous du fait que la famille Dixon ait décidé de faire cette acquisition au creux du marché. Si le blues parvient à maîtriser les contre-cycles, son avenir est assuré.



Les Concerts Varia

présentent
dans le cadre de la série
Les Amis de la musique Stella Artois
Quatuor de Castelnau

Quatre musiciens issu de l'Orchestre Métropolitain dans des oeuvres de Haydn, Malipiero et «La jeune fille et la mort» de Schubert.



Samedi 29 mai à 14 heures.
Salle Tudor chez Ogilvy.
(de la Montagne à Ste-Catherine)

Admission 10\$

Réservations 768-9534

Billets en pré-vente Pavillon Christoffe,
au rez-de-chaussée du magasin.

Une
Présentation de



et LE DEVOIR

Association culturelle T.X. Renaud

CONFÉRENCES

MERCREDI, 19 MAI, 20H

«Picasso, grand créateur
de notre siècle»
par : Monique Dufresne

MERCREDI, 26 MAI, 20H

«Paris d'hier et d'aujourd'hui»
par :

Marie-Claude Déprez-Masson

MERCREDI, 2 JUIN, 20H

«Chambord et
Blois en Val-de-Loire»
par : Michel Brunette

Auditorium

St-Albert-Le-Grand

2715 Chemin de la

Côte Ste-Catherine

Entrée à droite par

l'Institut de la Pastorale

Métro :

Université de Montréal

ou autobus 129

Stationnement gratuit

Renseignements : 332-4126

de 17H à 19H

(lundi, mardi, jeudi)

Billets : 7 \$

(abonnés : 4\$,

étudiants : 3 \$)

LE DEVOIR

MUSIQUE en tête

LE CALENDRIER DES
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX
VENIR

MAI

21

L'ENSEMBLE AMATI, ORCHESTRE DE CHAMBRE AVEC MARIE-JOSÉE SIMARD, PERCUSSIONNISTE

Le 21 mai 1993, à 20 h, Salle Pierre-Mercure (Métro Berri-UQAM)

Oeuvres de Bartok, Vivaldi, Grieg, Bach, ainsi que de la Québécoise Rachel Laurin.

Direction : Raymond Dessaints

Solistes : Marie-Josée Simard, percussion, Pascale Giguère et Manuella Milani, violons

Produit par les Jeunesses Musicales du Canada

avec la participation du ministère de la Culture

Information: 845-4108 CONCERT GRATUIT

16-23

PRÉSENCES / Semaine de musique contemporaine québécoise

Du 16 au 23 mai à la Chapelle historique du Bon-Pasteur

Une occasion de découvrir des musiques d'ici avec l'ACREQ, Codes d'Accès,

l'Ensemble Contemporain de Montréal, l'Ensemble de la SMCQ, la Fondation Vincent-d'Indy,

le NEM, les Productions SuperMémé et le Quatuor Morency.

Renseignements : 849.9175 - Billetterie Articulée : 844.2172

23

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL CLAUDIO MONTEVERDI : LES VESPRES

En commémoration du 350e anniversaire de la mort de Monteverdi

49 artistes sur scène: 26 choristes, 16 instrumentistes et les solistes:

Marie-Claude Arpin et Pauline Vaillancourt, sopranos, Michel Léonard et

Michiel Schrey, ténors, Michel Ducharme et Alain Duguay, basses,

sous la direction de Christopher Jackson.

Le dimanche 23 mai à 20h, en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement

500, rue Mont-Royal Est (Métro Mont-Royal)

Information et réservations : 843-4007

La saga des Montenegro

OMNIBUS

Une trilogie de Ramón del Valle-Inclán

Texte français et adaptation : Armando Llamas

Mise en scène : Jean Asselin

avec Francine Alepin, Jean Boillard, Réal Bossé,

Denise Boulanger, Raymond Cloutier, Daniel Desputeau,

Diane Dubéau, Catherine Fournier, Daniel Gadouas,

Suzanne Lantagne, Jacques Le Blanc, Denys Lefebvre,

Sylvie Moreau, François Papineau, Anne-Marie Provencher

Décor : Judith Csánadi • Costumes : François Barbeau

Éclairages : Louise Lemieux • Mise en son : Bernard Bonnier

DU 1er AU 29 MAI, ESPACE LIBRE 1945 Fullum

ESPACE LIBRE : 521-4191 ADMISSION : 790-1245

1 PIÈCE PAR SOIR

Mercredi, jeudi et vendredi

1ère partie : Gueule d'Argent 5, 6, 7 et 26 mai 20h30

2e partie : L'Aigle emblématique 12, 13, 14 et 27 mai 20h30

3e partie : Romance de loups 19, 20, 21 et 28 mai 20h30

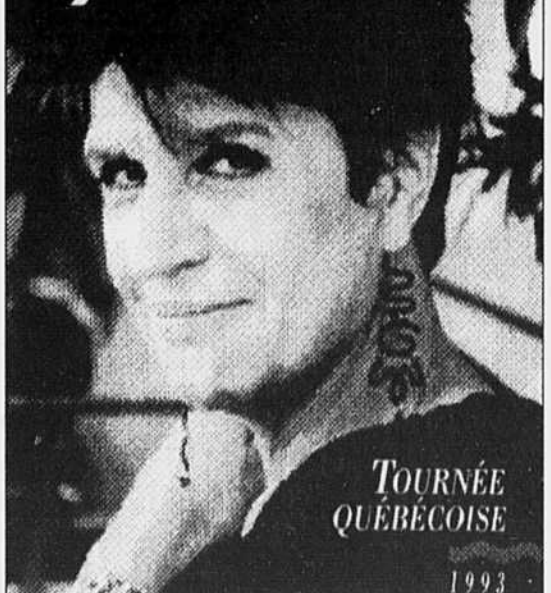
3 PIÈCES EN 1 JOURNÉE

Samedi et dimanche : 1, 2, 8, 15, 16, 22, 23 et 29 mai

1ère partie : 15h30 2e partie : 17h45 3e partie : 20h30

COMÉDIES BARBARES

Anne Sylvestre



TOURNEE
QUÉBÉCOISE

1993

20, 21 et 22 mai 1993, 20 h

AU GESÙ

1200, rue de Bleury, Montréal

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION

OU PAR TÉLÉPHONE AU 790-1245

Les Productions Musi-Scène Inc.

Gesù
Les Salles du
Théâtre de la Ville
depuis 1865

Association des
organismes
musicaux du
Québec

AOMQ

EN COLLABORATION AVEC

LE DEVOIR

ET

COOPÉRATIVE
"LES NUAGES"

LES ARTS

MUSIQUE ACTUELLE

L'audace musicale ne fait plus peur!

Le bilan positif de l'événement Tohu Bohu suscite de nouveaux espoirs

GUYLAINE MAROIST

Les filles des Productions Super Mémé ont réussi leur coup. Soir après soir, leur Tohu-Bohu, événement de musiques aventureuses présenté au Théâtre La Chapelle du 3 au 9 mai derniers, n'a connu que des salles peuplées, le plus souvent comblées. Dommage que ce modeste festival ne soit pas récurrent, il y a preneurs.

On pensait que seuls les mordus de musique éclairée, privés cette année de leur idyllique rendez-vous annuel à Victoriaville, se pointeraient sur la rue Saint-Dominique. Or, un nouveau public, selon les Productions Super Mémé, aurait enfin tenté l'expérience des musiques nouvelles. D'où le succès.

Des performances exceptionnelles

La musique actuelle aurait-elle fini de prêcher dans le désert? Le Théâtre La Chapelle, avec ses quelques 180 sièges, n'est certes pas le Forum. Mais les Productions

Super Mémé décèlent dans leur réussite une progression de cette musique qu'elles propagent depuis belle lurette et constatent avec bonheur une augmentation du nombre des disciples.

«Nous n'avions pas prévu une telle réception du public, admet Joane Héty, saxophoniste chez la consoeur Justine et porte-parole de Super Mémé. Nous sommes heureuses de l'assistance, mais surtout emballées par l'accueil que les spectateurs ont fait aux musiques. Les gens sont prêts pour l'exploration musicale.»

«En plus des habitués, nous avons reçu un public nouveau, curieux de découvrir la musique actuelle, poursuit la musicienne. Et vu la diversité des concerts présentés, chaque soir amenait un public différent. La musique actuelle est jeune et le mouvement est en pleine croissance.»

Espoir donc pour les musiques voguant en marge des courants commerciaux et académiques. L'audace ne ferait plus peur.

Des salles peuplées, le plus souvent comblées. Dommage que ce modeste festival ne soit pas récurrent: il y a preneurs.

attentes. Son improvisation d'une trentaine de minutes fut captivante d'un bout à l'autre. Le violoncelle héros cite le langage rock et clas-

sique dans des envolées riches en mélodie et en texture sonore. Un grand musicien.

Le guitariste-bruitiste René Lussier a ouvert le festival avec un concert solo de musique improvisée fort attendu. Il ne s'était pas commis dans cette formule depuis une meche, occupé par le remarquable *Trésor de la Langue* qu'il promène présentement en Europe. Chatouillant sa Gibson ou son Daxophone, instrument inventé par le guitariste allemand Hans Reichel. Lussier ne joue pas, il raconte. Les sons qu'il produit disent des histoires et l'instrumentiste-humoriste conteur crée les effets de surprise, maîtrise l'art de la chute et sait placer ses punch lines. Le plus québécois des guitaristes sur terre.

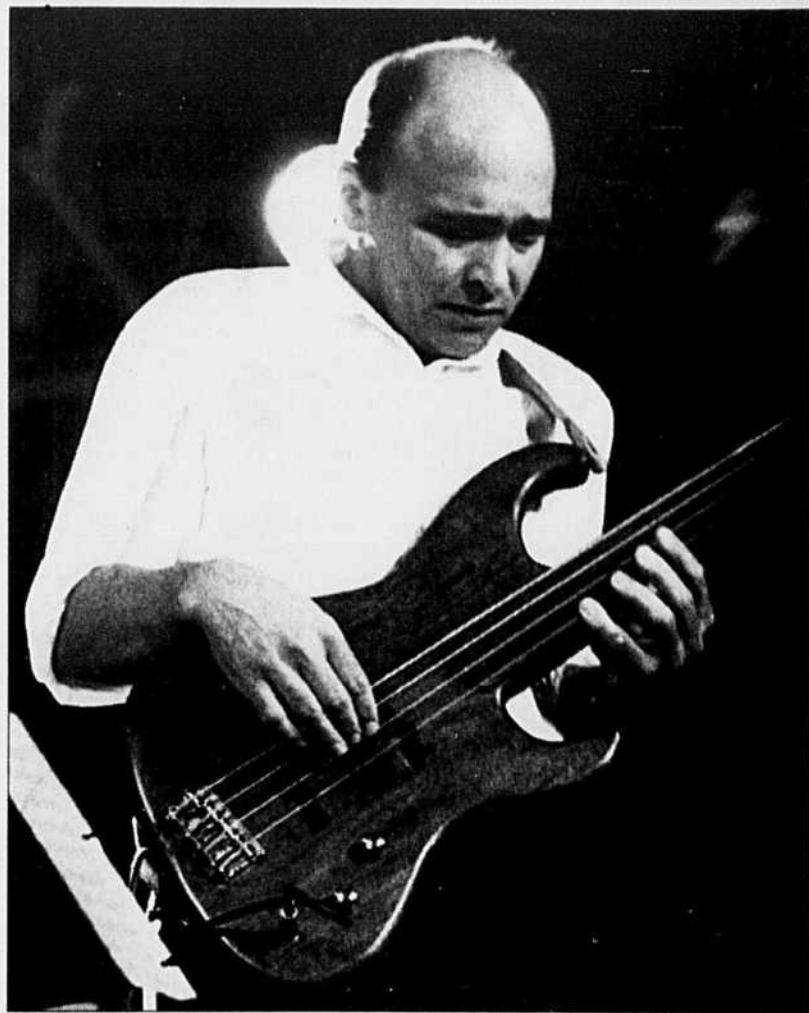
C'est pour quand?

Ces temps-ci, un vent sacré souffle sur la musique classique. Les oeuvres de Henryk Gorecki, Avro Part et John Taverner en témoignent. Le bassiste Pierre Cartier est dans le coup avec sa *Chanson de Douve*, oeuvre réunissant une dizaine de musiciens. Ce mariage de la musique sacrée du Moyen Âge et de la Renaissance au jazz et à la musique contemporaine est tout à fait pertinent. L'oeuvre d'envergure, qui n'avait été présentée qu'une seule fois au Festival de Victoriaville l'automne dernier, devra être jouée davantage pour qu'elle atteigne toute sa maturité. Certains musiciens manquaient de conviction.

Quant au grand ensemble torontois Hemispheres, orchestre hybride ralliant jazz et musique contemporaine, il a laissé quelques amateurs perplexes. Pièce particulièrement étonnante: *James Theorem* du jeune compositeur James Rolfe. Effusion minimaliste emportée par un ouragan jazzé.

Tohu Bohu ne comptait pas que des concerts. Hormis les séances d'écoute d'oeuvres de Allison Cameron et Danielle P. Roger et le lancement du disque *Locomotive* d'André Duchesne, on a profité de l'événement pour réunir six intervenants du milieu autour d'une question à cent piastres: La musique actuelle, c'est pour aujourd'hui ou pour demain? On s'attendait aux griefs contre les médias, aux charges contre les institutions gouvernementales et aux divergences entre les clans. Rien de tout ça. Les panellistes ont plutôt tenté une définition de la musique concernée.

«Personne n'est à la recherche de fautes ou de coupables, spécifie Danielle P. Roger, percussionniste et membre des Productions Super Mémé. Nous sommes plus pressés de définir la musique actuelle et son rôle social. Nous ne pouvons pas accuser les médias pour le public manquant. Les formes artistiques plus abstraites mettent plus de temps pour atteindre la culture populaire.»



SOURCE MARIE MARAIS

Le guitariste Pierre Cartier.



SOURCE MARIE MARAIS

Le violoncelliste Claude Lamothe.

3e compact de MUSIQUES INVISIBLES

SONAR



Carnet de voyage musical

Ils ont visité le Mexique, le Belize et le Guatemala avec leurs micros et ont «écrit» *Corazón Road*. Le lancement précède le concert de l'ACREQ à zohoo

LANCEMENT

Mercredi 19 mai, 19h-20h
Chapelle historique du Bon-Pasteur

LES PREMIERS AU CATALOGUE



CD 2: Ne blâmez jamais les bédouins
opéra actuelle pour soprano solo



CD 1: Atlantide / Golgotha
deux oeuvres radiophoniques

PRO MUSICA

quarante cinquième saison

Série «EMERAUDE» (8 concerts)

Gerhard Oppitz, pianiste

Lundi 20 septembre 1993

Salle Maisonneuve, Place des Arts

Programme : Schubert, Brahms

Concert Anniversaire

Lundi 18 octobre 1993

Salle Maisonneuve, Place des Arts

Les sopranos Marie-Danielle et

Yolande Parent, la pianiste Louise-

Andrée Baril, la violoniste Brigitte

Rolland et la violoncelliste Carla

Antoun.

Programme : oeuvres de composi-

teurs connus utilisant des thèmes

multi-ethniques.

Quatuor Borodine

Lundi 10 et mardi 11 janvier 1994

Salle Pierre-Mercure, UQAM

Intégrale des quatuors à cordes de

Piotr Ilitch Tchaïkovski.

Trio Fontenay

Lundi 14 février 1994

Eglise Erskine and American (à confir-

mer)

Programme : Haydn, Schumann,

Dvorak.

Quatuor Hagen

Lundi 7 mars 1994

Salle Maisonneuve, Place des Arts

Programme : Mozart, Webern,

Janacek.

Quatuor Fresk

et le clarinettiste Michel Lethiec

Lundi 14 mars 1994

Salle Maisonneuve, Place des Arts

Programme : Beethoven, Weber.

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Scott St. John, violoniste

Audrey Andrist, pianiste

Mardi 10 mai 1994

Salle Maisonneuve, Place des Arts

Programme : Poulenc, Beethoven,

Grieg.

Série «TOPAZE» (2 concerts)

Coproducteur Pro Musica/

Société Radio Canada

Quatuor Claudel

Lundi 11 octobre 1993

Eglise Erskine and American

Programme : Mendelssohn, Bartok.

Brigitte Rolland et

Richard Raymond (violin/piano)

Lundi 6 décembre 1993

Eglise Erskine and American

Programme : Beethoven, Saint-Saëns

CONCERT SAPHIR

CONCERT BÉNÉFICE

Krystian Zimerman, pianiste

Mercredi 20 avril 1994

Salle Maisonneuve, Place des Arts

Billets : 40\$, 35\$

ABONNEMENTS

PRO MUSICA : 845 0532

Série «Emeraude» : 120\$, 85\$,

(étudiants 55\$)

MINI-SERIES : 70\$, 50\$

Série «Topaze» : 25\$

(taxes incluses)

INFO-ARIS Bell

(514) 790-ARIS

Bell ESSO Q

Hoechst

SRC

PRATT & WHITNEY

ALCAN

Delta Montréal

Réservations téléphoniques:

514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1,25 \$ (+ taxes)

sur tout billet de plus de 10 \$.

PRÉSENCES

semaine de musique contemporaine québécoise

du 16 au 23 mai 1993

CONCERTS
CONFÉRENCES
ET RENCONTRES

à la Chapelle historique
du Bon-Pasteur
100, rue Sherbrooke Est, Montréal

renseignements
(514) 849.9175

billetterie Articulée
(514) 844.2172

Prix spéciaux pour les lecteurs du Devoir
sur présentation de cette annonce
au guichet

C-M-C

SRC

Ministère de la Culture

Ville de Montréal

CONSEIL DES ARTS

LES ARTS

Un festival Tignanello



Inscrire son nom dans l'histoire du vin n'est pas un petit fait, surtout dans cette dernière moitié du XXe siècle où, grâce à l'oenologie, il est possible de faire du bon vin partout où pousse la vigne. Par contre, ces nouvelles créations vineuses ne sont trop souvent que des «vins technologiques». Vins bien équilibrés, bien fruités, boisés selon les goûts du consommateur mais sans âme et qui n'ont comme mission que le succès économique. De plus, ils sont souvent le résultat d'un plagiat facile, à peine voilé d'un vin, d'un concept. La finale est courte et les saveurs ont un goût de «déjà vu». L'enthousiasme des premiers jours, de la dernière trouvaille, s'envole en général aussi rapidement que la fumée d'un feu de paille. Quelques millésimes suffisent pour calmer les esprits. Quelques fois, un vin original apparaît, évolue et s'impose. Le Tignanello d'Antinori est un exemple remarquable de vin qui a réussi à s'imposer et à influencer une région, la législation et toute une génération de vinificateurs. Piero Antinori et son Tignanello ne sont pas étrangers à la mode du cabernet sauvignon, de la barrique et du chène neuf qui sévit en Toscane et en Italie.

Du vin de table au vin de luxe

Né de l'insatisfaction de Piero Antinori, le Tignanello se voulait un super chianti. Un vin plus riche, plus solide et de meilleure garde que le chianti original qui doit sa recette au Baron Ricasoli et qui remonte au XIXe siècle. Selon Ricasoli, on pouvait utiliser jusqu'à 30% de cépages blancs (trebbiano et malvoisie) associés au sangiovese dans l'élaboration d'un chianti. Il ne fallait pas se surprendre si les vins s'oxydaient rapidement et s'ils étaient maigres et acides en bouche. En 1971, Antinori remplace la presque totalité des cépages blancs par du canaiolo nero, ne conservant qu'un peu de malvoisie. Il baptise le vin Tignanello, d'après la meilleure parcelle du vignoble de Santa Christina, propriété familiale. Mais le vin vieillit trop vite et en 1975, le cabernet sauvignon et le cabernet franc, cépages à l'origine des plus grands vins de Bordeaux, remplacent complètement le malvoisie et le canaiolo. Le Tignanello est alors un assemblage de sangiovese (90%), de cabernet sauvignon et cabernet franc (10%). En 1978, la portion des deux cabernets passe à 12%, puis à 15% en 1979 pour se fixer à 20% depuis 1980. Dans ce pourcentage, le cabernet sauvignon domine à 75%. Parce que l'usage du cabernet n'est pas permis, le Tignanello n'a droit qu'à l'appellation «vin de table».

En 1971, l'élevage s'effectue en barriques neuves de chène français par opposition aux énormes foudres en usage en Toscane. Avec les millésimes subséquents, une partie des fûts (30%) provient des pays slaves. Le succès commercial du Tignanello est foudroyant. De 1971, la production passe de 127 000 bouteilles à 276 000 aujourd'hui que les amateurs s'arrachent avec la conséquence que le prix monte en flèche.

La réussite commerciale du Tignanello fera l'envie des pairs d'Antinori qui tenteront de faire de même en utilisant force barriques neuves et cabernet sauvignon. À tel point que les lois qui régissent la fabrication du chianti seront revues en 1984 et permettront l'usage modéré (jusqu'à 10%) du cabernet sauvignon dans le chianti.

Dégustation verticale

Une récente dégustation verticale de Tignanello tenue au Centre de Dégustation de Montréal nous a permis de constater la régularité qualitative du Tignanello et sa bonne garde en bouteille. De plus, pour mettre le vin en perspective, le millésime 83 a été dégusté en présence de deux autres vins toscans du même millésime mais de compositions différentes. Le premier, du Castello di Querceto, La Corte 1983, un sangiovese pur à 100% et le Mormoreto 83 de Frescobaldi, issu de cabernet sauvignon à 75% et de cabernet franc pour le reste. Dans les deux cas, les vins ont été élevés dans une forte proportion de fûts neufs. Antinori aurait été content du résultat; les 15 dégustateurs présents ont préféré à l'unanimité le Tignanello, plus complet et plus riche que La Corte et le Mormoreto.

À ceux qui en ont dans leurs caves, voici quelques notes de dégustations:

Tignanello 1988

Le dernier millésime commercialisé par le monopole il y a environ 6 mois. Belle robe sombre, rubis et jaune. Le nez pas très puissant est net et fin; notes de cerises et d'épices. Les saveurs sont élégantes mais aussi bien tanniques et qui demanderont quelques années de garde pour s'affiner. Une belle bouteille à revoir en 1996. 16,5/20.

Tignanello 1986

Couleur à peine plus évoluée que le 88 mais un peu moins soutenue. Le nez s'ouvre un peu et laisse échapper quelques effluves de tabac, de cuir entremêlés aux parfums de cerises et d'épices. Bouche plus souple, tannins fins et saveurs à l'avenant. Ce vin arrive à maturité mais se conservera quelques années encore. 16/20.

Tignanello 1985

Robe profonde et très dense. Nez joliment boisé avec ces mêmes parfums de cerises et de tabac propres au cépage sangiovese. Bouche riche et saveurs opulentes grâce à des tannins très mûrs et gras. Grand vin qui mérite encore qu'on le laisse dormir jusqu'en 1995. 18/20.

Tignanello 1983

Couleur acajou soutenue. Le nez présente les caractéristiques d'un vin à maturité avec des notes de cuir, de fruits cuits et d'olives. Bouche et saveurs mûres, tannins souples et finale nette. À boire. 16,5/20.

Tignanello 1982

(Dégusté à partir d'un magnum chèrement acquis en 1985-86, après des longues heures d'attente devant la Maison des vins de Montréal en compagnie d'une centaine de passionnés). Couleur rouge acajou soutenue signe d'une belle maturité. Le nez charme avec des parfums de confitures de cerises, de laurier et de cuir fin. Les saveurs sont suaves, les tannins juste à point et la finale longue et persistante. Prêt à boire mais tiendra sans problème jusqu'à l'an 2000. 17,5/20.

Doux souvenirs du Vietnam

RESTAURANTS



JOSE
BLANCHETTE

S'il est un pays, une culture, des coutumes alimentaires diamétralement opposées aux nôtres, ce sont bien celles du Vietnam. Ses gens et leur extrême délicatesse ont toujours fasciné l'Occidentale gauche et bruyante qui se manifeste chez moi à l'occasion. Leur détermination académique et cette facilité à parler notre langue en font des élus sur le plan de l'immigration en terre québécoise. Et avec l'arrivée des premiers bateaux, les restaurants se sont implantés à leur image, offrant qui une cuisine délicate, qui un autre menu chargé de brochettes pour faire compétition au resto grec voisin.

En attendant d'aller moi-même aux confins des rizières et des plantations de palétuviers, je retournerai sans me lasser au Souvenirs d'Indochine, refaire le parcours de ce menu comme on circule dans une barque le long des canaux. Un peu comme l'ont fait Ha Nguyen et Su Le Thien il y a quelques années au pays de leurs ancêtres, je humerai ce parfum insistant de citronnelle dont se servent les paysans pour éloigner les moustiques rapaces. Normal qu'ils en mettent autant dans leur cuisine, qui n'a rien de repoussante par ailleurs.

Pour tous ceux qui fréquentaient l'Escale à Saigon, rue Laurier, Souvenirs d'Indochine s'imposera en matière de cuisine vietnamienne car les deux associés ont quitté le premier pour fonder le second. Ils nous livrent l'essentiel de leurs pégrinations au Vietnam et des souvenirs pêle-mêle de la cuisine de leur enfance. Cuisine de femmes que celle là, cuisine où grillades et légumes du jardin, fines herbes et nuoc mam (la sauce de poissons) occupent une place prédominante.

Le menu fait chanter les papilles et s'y trouvent des bijoux présentés dans l'écrit blanc des assiettes. La soupe au tamarin et fruits de mer réunit dans un fumet exquis des pétoncles, des crevettes et des langoustines. Percent des parfums de citronnelle, de piment et du fruit du tamarinier. Cette soupe vous remet l'âme en selle, le coeur en branle et la tête sur les épaules. Le velouté d'asperges et de crabe est beaucoup plus doux, légèrement sucré à cause du crabe et tout à fait saisonnier même si les asperges sont en conserve.

Tâter l'Indochine

Ce midi là nous avons opté pour deux entrées plutôt que deux plats de résistance. Les soufflés de langoustines sur canne à sucre figuraient au menu du restaurant de la rue Laurier et s'y retrouvent à nouveau rue Mont-Royal. Davantage qu'enelle que soufflé, cette chair ro-

sée et douce s'agglutine autour des bâtonnets de canne à sucre. On mange les soufflés trempés dans le nuoc mam d'abord puis on se fait les dents sur la canne à sucre.

Autre entrée absolument exquise, quoique très discrète, ces rouleaux farcis à la vapeur servis eux aussi avec le nuoc mam. Une caresse pour l'oesophage que ces ravioli vietnamites dont la texture pâteuse fait ressortir davantage le goût du porc et des champignons. Un peu de salami asiatique décore l'assiette.

J'aurais pu tout aussi bien jeter mon dévolu sur la salade de papaye verte au foie de génisse grillé ou la salade d'ananas frais et crevettes ou encore sur le suprême de pamplemousse et calmar grillé en salade car le chef sait les faire à merveille.

Les grillades du menu sont également omniprésentes et Ha Nguyen me souligne que les roulés de boeuf aux feuilles Lôt (les feuilles du poivrier) servis sur paillason de vermicelle ainsi que le canard croustillant Indochine (cuit au four, désossé et le jus de cuisson dégraissé) lui rappellent tout spécialement son Vietnam natal.

Les desserts ne sont pas de reste pour une fois. Ils ont même droit à une petite carte bien à eux. Goûtez impérativement (et de concert) à la glace à la banane et à celle aux noix de coco. Ce moment où le froid fait place à la perfection des nuances du fruit en inondant le palais ne dure qu'un fugace instant. À saisir au vol en fermant à demi les yeux...

Parmi les desserts chauds, les bananes au tapioca et lait de coco ont quelque chose de rassurant et de quasi érotique. Texture des bananes et douceur du lait de coco sur billes de tapioca expliquent peut-être cette impression. Il faudra que j'y regoûte un de ces soirs.

Justement, une dame de ma connaissance m'appelait l'autre jour pour obtenir l'adresse d'un restaurant romantique où enguirlander son galant. Lui soulignant que la nappes roses, les dentelles, les chandelles et le carré d'agneau (pour deux) sont décidément du plus mauvais goût en matière de préliminaires, je lui proposai plutôt d'aller tâter de l'Indochine afin de disposer l'Amant. La suggestion vaut pour vous aussi!

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ 40\$ avant vin, taxes et service.

POUR: Un des meilleurs (sinon le meilleur) restaurant vietnamien en ville. Un service d'une gentillesse toute asiatique. Un menu comme un appel au voyage. Des serviettes chaudes parfumées au muguet (pour le joli mai) après le repas.

CONTRE: Trop courte la saison du muguet...

SOUVENIRS D'INDOCHINE

243 Mont-Royal ouest
tél. 848-0336
Ouvert le midi du lundi au vendredi et sept soirs par semaine.

RESTAURANTS

Aux délices de Szechuan
Gastronomie pékinoise et szechuannaise
1735 St-Denis
844-5542
(Membre de l'A.R.Q.)
Le savoir-faire au service du savoir-vivre

COURS SUR LA CONNAISSANCE DES VINS
Donnés par
Stéphane Lortie
Meilleur Sommelier du Canada
en vins & spiritueux de France 1992

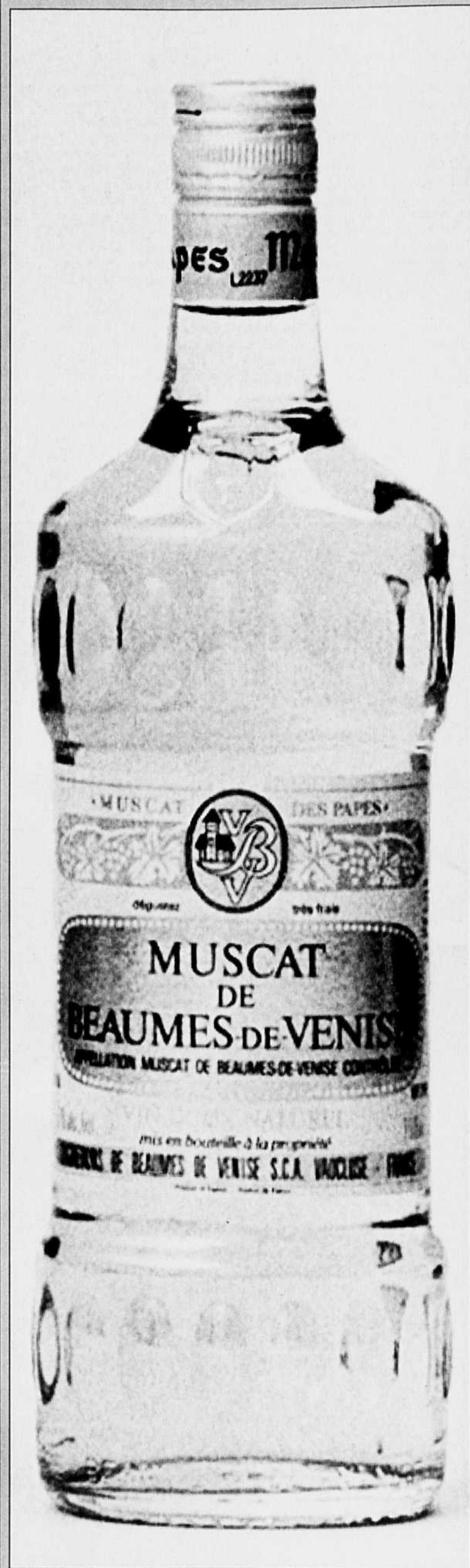
chez Vito
Qualité prix exceptionnel
2 belles salles de réception pour toutes occasions
5412 Côte des Neiges
Tél.: (514) 735-3623

Cours en 4 soirées
À Montréal Mardi les 1, 8, 15, et 22 juin
À Laval Mercredi les 2, 9, 16, et 23 juin
Dégustation de 6 vins à chaque soirée
Places limitées
Pour information & inscriptions
(514) 975-1686

Rencontre stratégique ?
BISTRO Unique
Depuis 1986 L'unique bistro italien !
Cour intérieure maintenant ouverte
1039, rue Beaubien Est, Montréal • 279-4433

MUSCAT DES PAPES

VÊTU D'OR
ÉTINCELANT



093237

MUSCAT DE BEAUMES-DE-VEINISE

- ENCÉPAGEMENT :** Muscat blanc à petits grains.
ASPECT VISUEL : Belle couleur or brillant.
ASPECT OLFACTIF : Charmeur par ses parfums floraux.
ASPECT GUSTATIF : En bouche, c'est un vin qui est moelleux aux délicates saveurs de fruits.
QUALITÉ D'ENSEMBLE : Vêtu d'or étincelant, le muscat Beaumes-de-Venise saura conquérir les sens et les esprits par le charme et la délicatesse de ses floraux.
ACCORD VIN ET METS : On le servira frais à l'apéritif. Le Muscat de Beaumes-de-Venise accompagnera aussi à merveille les foies gras frais, les fromages à pâte persillée ainsi que les desserts.
CONSERVATION : À boire jeune mais pourra se conserver 2 à 3 ans sans problème.

16,76 \$

+1,18 TPS + 1,43 TVQ = 19,37 \$



François Trépoite
POUR INFORMATION
(514) 286-5488
TÉLÉCOPIEUR
(514) 286-1139

En exclusivité dans la plupart des succursales de la

Société des alcools du Québec

Prix sujets à changement sans préavis

LES ARTS

TOURISME

Faire de la musique en plein air

Cammac, un camp musical pas comme les autres situé en Gatineau-Laurentides

ANDRÉ HÉBERT
COLLABORATION SPÉCIALE

En 1953, un musicien montréalais, habitué de l'Eglise anglicane et des studios de radio, met sur pied un organisme bilingue qui embrigadera des amateurs: chanteurs ou instrumentistes, gens d'action aimant partager les plaisirs de la musique. Donc, un groupe à vocation socioculturelle bientôt enrichie d'une dimension sportive: on installera Cammac — les Musiciens amateurs de Canada, dans un environne-

ment naturel et vivifiant, au coeur des Laurentides. On y viendra pour une ou plusieurs semaines, pratiquer la musique et plein air; abordant ceci dans la détente — natation, canot, randonnée; et cela par le biais de deux instruments accessibles à tous: la voix, que des cours ad hoc pourront remettre au diapason, et le plus ancien de tous les instruments, la flûte à bec. Georges Little a bien travaillé. Cammac est toujours bien vivant et accueillera cet été encore, pour la quarantième année, quelques centaines d'in-

conditionnels venus d'ici et d'ailleurs — USA, Maritimes, Ontario. Au bord du lac MacDonald, une heure de route de Hull ou de Montréal, les bois environnants vibreront aux accents du madrigal, du chant choral et peut-être d'un orchestre inattendu où les flûtes douces des jeunes doublent les violons et hautbois des anciens.

Fin-juin, l'auberge s'anime et reçoit une première volée d'enthousiastes, individus, couples ou familles. Ayant consulté le programme, ils sont prêts. Le matin, la plupart font un saut au lac pour surgir tout guillerets au petit déjeuner. Puis c'est l'horaire quotidien (les enfants ayant le leur): chant choral commun, en vue du récital des «campeurs» le samedi; puis, trois ateliers de travail (flûte, chant ou pose de voix, instruments, orchestre, etc.) où de petits groupes s'assemblent dans des huttes blotties sous la futaie; déjeuner sur la galerie de l'auberge, avec soleil en option. La table est généreuse, végétarienne à la demande. Et à Cammac, un brin de discipline assure la qualité des gens, de leur bien-être et de leurs rapports: on ne fume pas! L'après-midi, après une pause-détente où le calme est de rigueur, on

reprend de plus belle, filant vers tel rendez-vous musical fixé par les nouveaux collègues. Pour l'activité sportive, on dispose d'un tennis, de pistes de sous-bois et du lac, chaloupes fournies. Au dîner, propos et projets fusent en au moins deux langues; et chaque soir, un grand concert réunit tout le monde. Ayant ainsi dépensé une saine énergie, le sommeil est garanti et peuplé de rêves lyrico-séraphiques. Et après sept jours de ce régime draconien, on n'a qu'une envie: remettre ça l'année suivante.

Les membres de Cammac disposent d'une musicothèque intéressante et font de la musique à longueur d'année. Il est justement question de donner au camp une vocation annuelle et d'animer ainsi la région Gatineau-Laurentides. Entre temps, on peut affirmer par expérience, confirmée par de nombreux musiciens et amis étrangers, que Cammac est une institution unique, non pas seulement au Québec mais dans le monde. Y consacrer au moins une semaine peut changer votre vie.

On obtient le programme auprès de: Cammac (suite 8224), 1751 rue Richardson, Montréal, H3K 1G6, tél.: (514) 932-8755.



Depuis 40 ans, Cammac accueille les mordus de la musique.

PHOTO ANDRÉ HÉBERT

CAFÉ-COUPETTE

AUBERGE LA RAVEAUDIÈRE

Laissez-vous gâter à la Raveaudière, élégant relais de campagne loyaliste - 8 chambres, dont 3 avec salles de bain privées, invitant aux rêves les plus doux. Petit déjeuner servi à la chambre ou à la salle à manger.

Brunch dominical optionnel. 85 \$ à 130 \$ pour 2 personnes par nuit.

Tél. : 819-842-2554



TUNISIE

TERRE DE CONTRASTES

SÉJOUR

15 jours **2, 279 \$***22 jours **2, 879 \$***

OPTION GRAND TOUR de la Tunisie (8 jours) aux mêmes tarifs

*Prix haute saison du 15 juin au 20 septembre

* Prix p.p./occ. dbl

LA TUNISIE DU NORD AU SUD

LES FORAITS COMPRENNENT:

- Avion Lufthansa
- Transferts, taxes et frais de service
- Hôtel PALM BEACH ****2 repas/jour
- Plus 3 repas/jour durant le grand tour
- Au retour à Frankfurt une nuit avec souper



5 départs garantis par semaine

Contactez votre agent de voyage

VOYAGES FANTASTIQUE

Mtl Centre-Nord	270-3186	Repentigny	582-4727
Mtl Centre-Ville	934-0664	Chomedey	686-1015
Vieux-Mtl	843-7544	Terrebonne	471-5950
Côte-des-Neiges	737-2535	Vimont	629-6191
Saint-Laurent	56-0088	Brossard	466-8266
Lasalle	366-1600	Longueuil	670-1235
Anjou	256-0357	Chambly	658-5600
Montréal-est	640-8630	Pointe-Claire	694-9499

VOYAGES LA PROMENADE

118 F St-Laurent, St-Eustache

Tél. : (514) 974-2633

OPTIONS VOYAGES MERCIER

1255, Carré Philips suite 505

Tél. : (514) 875-8808

VOYAGES FIGARO

1307, rue Ste-Catherine ouest

Tél. : (514) 284-1213



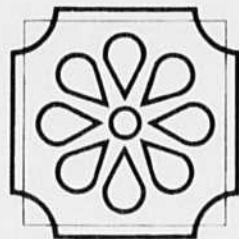
Couronne gourmande du Québec

Laurentides

Prix de la table bronze

L'EAU
À LA BOUCHE

FINE FLEUR
DE LA RESTAURATION
ET DE
L'HÔTELLERIE



3003, boul. Sainte-Adèle
(route 117)
Sainte-Adèle
Tél. : (514) 229-2091
de Montréal, 227-1416

Québec

Prix de la table d'argent



SERGE BRUYÈRE

LA GRANDE TABLE
LA PETITE TABLE
LE CENTRAL
LA SERRE

1200, RUE ST-JEAN
QUÉBEC
Tél. : (418) 694-0618

Estrie

Prix de la table d'or

AUBERGE
HATLEY

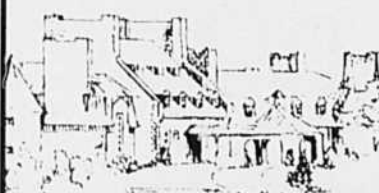
North Hatley
Tél. : (819) 842-2451

RELAIS &
CHATEAUX

Manicouagan

HÔTEL
LE MANOIR
BAIE-COMEAU

8, rue Cabot, Baie Comeau
Tél. : (418) 296-3391
1-800-463-8567



Lanaudière



Restaurant
à
L'Étang
des
Moulins

888, rue St-Louis
Terrebonne
(514) 471-4018

Chaudière-Appalaches

Manoir des Erables

« Cachet unique d'un site
historique »

220, Boul. Taché Est
Montmagny

Tél. : (418) 248-0100
1-800-563-0200



Hôtellerie
Champêtre
Auberges et Hôtels du Québec

Îles-de-la-Madeleine

La Table
R-des-Y

demeure,
depuis 1979,
le rendez-vous incontestable
pour un romantique souper.
L'atmosphère délicieuse,
la fine cuisine toute en fraîcheur,
la belle sélection de vins
et le service attentionné
feront de votre soirée
un inoubliable
souvenir de vacances.

RÉSERVATIONS:
(418) 986-3004

Duplessis

RESTAURANT

Chez Julie

1023, Dulcinée
Havre-Saint-Pierre
Tél. (418) 538-3070

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Le Chasseur

230, rue
Lafontaine
Chicoutimi
Tél. :
(418) 693-0227

Gaspésie

HÔTELS
DES GOUVERNEURS
DE MATANE

situé sur les rives
du majestueux St-Laurent,
nous vous invitons à
découvrir une cuisine
régionale allégée
aux tendances évolutives.

250 Ave. du Phare Est
Tél. :
(418) 566-2651

Abitibi-Témiscamingue

Restaurant

La
Grilladerie

La table régionale

1097, rue de l'Escale
Val d'Or
Tél. : (819) 824-5384

Charlevoix



LA PINSONNIÈRE

Cap-à l'Aigle
(418) 665-4431

« À l'enseigne
de l'excellence »

RELAIS &
CHATEAUX

LES ARTS

TOURISME

Les espaces aménagés du désir

NORMAND CAZELAIS

Trop de lieux touristiques ont mauvaise réputation. Ils sont assimilés à l'artificialisation des lieux d'accueil et à la dégradation de leurs paysages. Pire, on les dit laids ou dénaturés alors qu'ils devraient être attrayants.

Vu sous l'angle économique, le tourisme est une industrie. Une industrie qui «fabrique» des produits appelés services et prestations, hospitalité et destinations. Des produits qui doivent plaire s'ils veulent trouver preneurs.

Cette industrie a aussi comme insigne particularité d'être la seule à amener le consommateur vers le produit et non l'inverse. Pour profiter d'un bien touristique (que ce soit la Floride, une station de ski ou les canaux de Venise), il faut aller vers lui, *sur place*, et non le faire venir à soi comme cela peut se faire dans toutes les autres sphères de la vie économique.

En un mot comme en cent, le tourisme vit de déplacements temporaires: il faut qu'il y ait transferts momentanés de personnes —devenues des voyageurs— vers un autre lieu que celui de leur résidence à laquelle ils vont retourner au terme de leur périple. C'est ainsi que les espaces qui reçoivent des visiteurs (pouvant y venir plus ou moins régulièrement, en plus ou moins grand nombre) acquièrent une nouvelle dimension, touristique celle-là, qui se superpose à leur fonction originale. De naturels, agro-forestiers, urbains ou autres, ils deviennent également touristiques puisque des gens, issus d'ailleurs proches ou lointains, viennent les fréquenter, attirés par leur réputation ou leurs qualités.

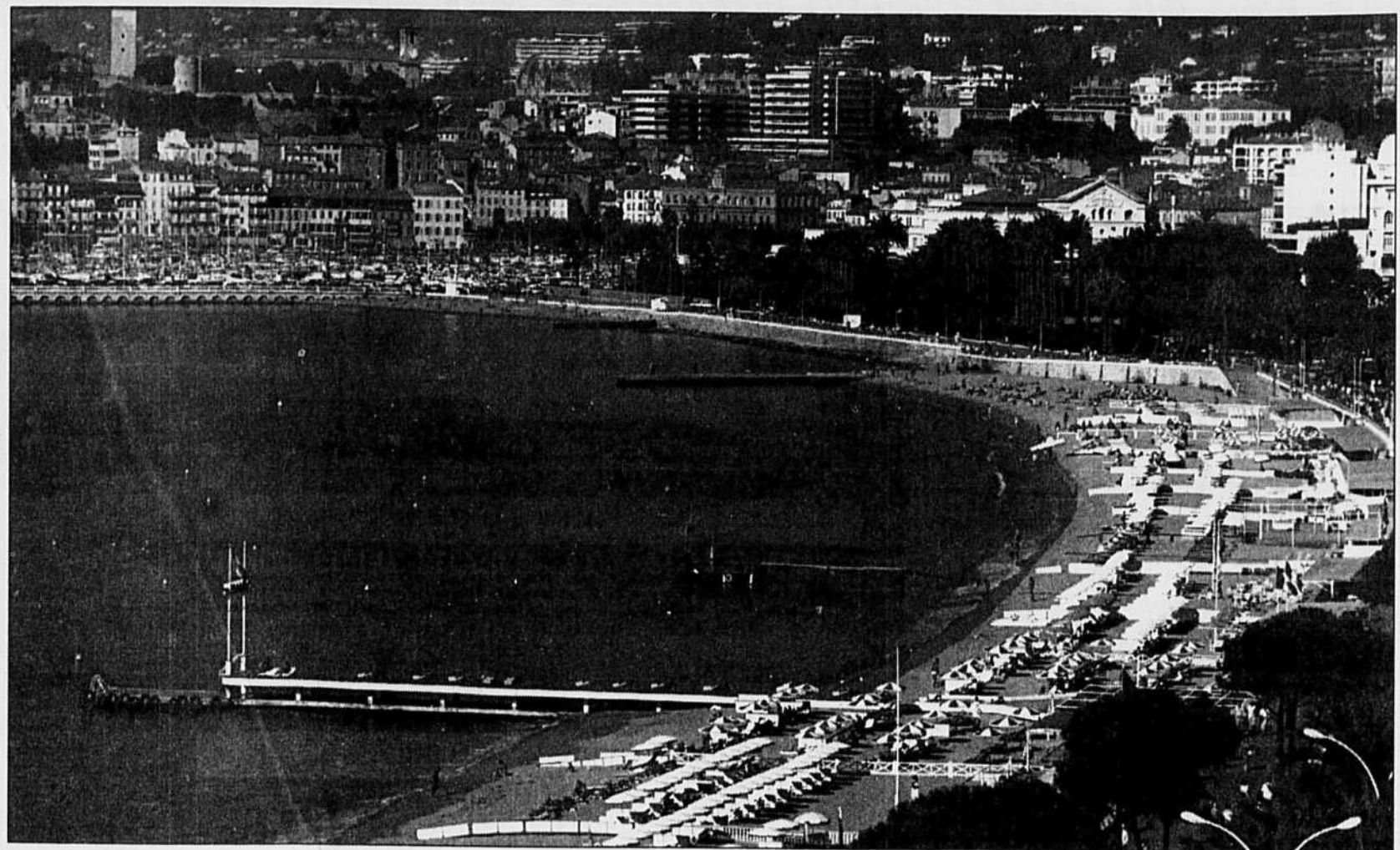
Changer d'air...

Dans ce contexte particulier, tout espace touristique va posséder trois caractéristiques essentielles.

D'abord, il sera un espace mental. Pour qu'il y ait déplacement et donc départ, il faut que l'ailleurs existe déjà dans l'esprit et l'imagination. Dans l'esprit, parce qu'il est un concept correspondant à des notions qui vont s'appeler, selon les individus, différence, éloignement, dépaysement, évasion, détente, confort, farniente, aventure, etc.: c'est un espace ailleurs disponible et pouvant répondre à tout cela.

Dans l'imagination, car il revêtira alors les formes les plus diverses. Pour les uns, il sera une île solitaire dans un lac de la Mauricie ou, au contraire, un hôtel tout confort donnant sur une plage très populaire des Tropiques. Pour d'autres, ce sera le travail aux champs dans une ferme de vacances, les souvenirs d'une humanité enfouie dans les ruines du Parthénon, l'atmosphère feutrée et les célébrités des casinos de la Riviera ou encore les meilleures tables de France ou d'Italie.

Tout espace touristique préexiste donc comme idée et représentation dans l'esprit de l'éventuel voyageur. C'est précisément cela qui va l'inciter au départ, le motiver. Pour ces raisons, qu'il soit un lieu aussi circonscrit qu'une cabane de pêcheur en Acadie ou une aire immen-



La Côte d'Azur offre de nombreux exemples de sur-aménagements touristiques.

se comme la Chine, il est aussi un espace de désir. L'idée ne suffit pas, il faut qu'il y ait une pulsion.

Cet espace de désir s'alimente aux expériences et sources les plus diverses: lectures de guides spécialisés, de récits de voyages, de romans, d'albums photographiques, de publicité de toutes sortes, d'actualités télévisées, de bouche à oreille, etc. Il se nourrit tout autant de la lassitude de l'espace quotidien, du goût de connaître autre chose, ne serait-ce qu'une fois, que lors de brefs instants. Du désir de repousser l'horizon, de changer d'air.

Frère équilibre

Espace de désir, un espace touristique est enfin un espace de services. Hors de chez lui et quel que soit son motif de déplacement (par affaires ou agrément, pour s'instruire ou faire du sport, voir des amis ou s'isoler), un

touriste est une personne en état de dépendance affichée: il est ailleurs, dans un autre espace que le sien où d'ordinaire il mange, travaille, dort, réside. Il a besoin que d'autres s'occupent de lui, satisfassent ses besoins et attentes. Qu'ils le servent.

Les équipements touristiques s'inscriront alors comme des duplications, sous une autre forme, de ceux de l'espace quotidien. Qu'est-ce qu'un hôtel, par exemple, sinon ailleurs l'équivalent (temporaire cependant) d'une maison, d'une résidence principale à l'intention de voyageurs qui s'y succèdent pour quelques jours, quelques heures, quelques semaines? Ces équipements seront conséquemment conçus à la fois pour satisfaire les représentations mentales et désirs des touristes et pour reproduire, en grande mesure, les équipements et aussi les paysages et habitudes qui ont été laissés derrière.

Les espaces touristiques —devenus des destinations— vont transposer dans leurs composantes et leur organisation cette contradiction interne des déplacements touristiques partagés entre le désir du dépaysement, de la différence et de la nouveauté d'une part, et le désir de sécurité et de préservation des habitudes et valeurs d'autre part. Mais, comme les touristes avec leur pouvoir d'achat sont d'abord des clients qu'il faut satisfaire si on veut qu'ils consomment les produits offerts, les destinations touristiques vont se calquer sur les attentes présumées des touristes, souvent aux dépens des traits originaux de l'espace d'accueil. La culture et le décor touristiques remplacent la culture et le décor autochtones.

Et l'usage le démontre, rares sont les lieux touristiques, surtout chez nous, qui réussissent à maintenir l'équilibre entre ces deux pôles.

HÉBERGEMENT
en région

RELAYS &
CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE: Lauréat régional de la gastronomie — Grands Prix du Tourisme 93. Sous un même toit, un somptueux relais de campagne, un grand restaurant et une cave exceptionnelle. Piscine intérieure, sauna, centre de massage, tennis et école d'équitation. Forfait «détente & gastronomie» incluant 2 couchers, soupers, petits-déjeuners ainsi qu'un massage. À compter de 230 \$ par pers. en occ. double, service compris. (418) 665-4431, télécopie: (418) 665-7156.

LAURENTIDES

HÔTEL-RESTAURANT L'EAU-À-LA-BOUCHE Ste-Adèle, Hôtel 5 fleurs de lys, 4 diamants CAA. Forfait «une autre tentation» 112 \$ par personne, 1 nuit chambre-salon, souper, petit déjeuner, pourboire inclus (taxes en sus), en occupation double. FORFAIT THÉÂTRE: Théâtre, chambre-salon, petit déjeuner, pourboire inclus: 80 \$ plus taxes, par personne, occupation double. FORFAIT DE RÉVES: À partir de 147 \$ par personne, occupation double.

Tél. sans frais de Montréal-centre 514-227-1416 ou 514-229-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». Nous avons différents forfaits à vous proposer.

584-2231.

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY Plein air et gastronomie dans le confort et le caractère d'une grande demeure ancienne. Un Relais pour les gourmets-gourmands, Lauréat du prix québécois de la gastronomie et récipiendaire «Award of Excellence» (Wine Spectator). Visitez notre prestigieuse cave à vin. 25 chambres tout confort, meublées et décorées à l'ancienne certaines avec foyer et bain tourbillon, balcon, vue superbe sur le Lac Massawippi. Randonnée pédestre et à cheval, golf, antiquaires, galerie d'art. Forfaits week-ends à partir de 100 \$ p.p. occ. double, jour incl. souper, petit déj. et service. Pour une expérience mémorable, venez vous faire goûter.

SPÉCIAL D'AVRIL prolongé jusqu'au 16 mai incl. 25% rabais sur les forfaits, en semaine, du dim. au jeudi incl. 10% rabais sur les forfaits week-end, 2 jours.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

ANTICOSTI

SÉPAQ ANTICOSTI Antidote, anti-routine, anti-stress, antipollution, antibruit. Découvrez cette île envoûtante, accompagnée d'experts biologistes et laissez-vous goûter à la pittoresque auberge Carleton au centre de l'île. Pour information: Voyage Mont-Saint-Hilaire (514) 464-6161 ou Société de biologie de Montréal (514) 584-2971

LAC BEAUPORT

AUBERGE LES QUATRE TEMPS

Lac Beauport à 15 min. de Québec. Plage, piscine int. et ext., sauna, golf, équitation, planche à voile, ski nautique, vélo de montagne.

418-849-4486 1-800-363-0379.

MONTÉRÉGIE-RIGAUD

AUBERGE DES GALLANT Venez goûter au printemps... Dans le parfum de la nature qui s'éveille, le fumet ravissant de nos plats s'harmonise magnifiquement au décor somptueux du sous-bois où chevreuils, écureuils et oiseaux s'ébattent joyeusement! Forfait romantique 199 \$ pour 2 pers., souper gastronomique, chambre luxueuse avec foyer, petit déjeuner et pourboire.

Réservations: 451-4961 (Mtl) ou 514-459-4241. Brunch du dimanche 15,95 \$

LANAUDIÈRE

AUBERGE DE LA MONTAGNE COUPÉE (4 fls lys). L'Évasion au naturel - À 1 h de Mtl 50 ch et suites avec bain 1 d. et foyers - pisc. int. et saunas. Salle à manger/vue panoramique. Idéal pour repos, réunion & banquet. Pensez VACANCES estivales: Forfait semaine - 3 js et + incluant repas 64 \$ p./j. occ. double.

1-800-363-8614

CHARLEVOIX

FORFAITS Prix exceptionnel en semaine et fin de semaine à partir de 65 \$ p.p. (P.A.M.) par jour, occ. dbl. 30 chambres toutes catégories. Salle à manger réputée, 4 fleurs de lys et 4 fourchettes. Piscine intérieure, saunas, bain tourbillon. Boîte à chanson. Centre de santé-beauté. Boutique d'art. Au cœur du Baie St-Paul artistique, 23, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie Saint-Paul, (418) 435-2255.

Une des auberges les plus prestigieuses de Charlevoix, à l'enseigne du romantisme et de la détente. Vue spectaculaire sur le fleuve. Lauréat national du prix québécois de la gastronomie. Grand prix du tourisme 1991. Chambres coquillettes et confortables, la majorité munies de bain tourbillon, salon, foyer, balcon privé. Informez-vous sur nos forfaits golf, noces, excursions aux balines, Hautes Gorges, Fjord du Saguenay.

418-665-3731

AUBERGE LES SOURCES Venir faire un P.TIT tour dans Charlevoix au printemps c'est rendre hommage aux beautés qui nous entourent et renouer avec soi et les autres. Dès le 30 AVRIL FORFAITS EXCEPTIONNELS 60 \$ p.p. occ. dbl. incluant coucher, déj., souper, taxes et services. Disponible: chambre pour 1 ou 2 personnes avec ou sans repas.

8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic (418) 665-6952

QUÉBEC

MANOIR DU LAC DELAGE Détente absolue à quelques minutes du Vieux-Québec. Chambres spacieuses et suites. Piscine intérieure, sauna, bain tourbillon, mini-golf, tennis, bicyclette. LES SAMEDIS-HOMARDS (à compter du 8 mai) incluant chambre, homard à volonté le samedi soir et accès aux activités sportives: 59,95 \$ p.p. occ. double. FORFAIT 45 \$ incluant chambre, repas du soir, petit déjeuner et accès aux activités sportives à partir de 80 \$ p.p. occ. double. Aussi disponible: FORFAIT GOLF — FORFAIT THÉÂTRE

Réservation: 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551

VIEUX QUÉBEC

HÔTEL LE CHARME DU VIEUX-QUÉBEC...
• Chambres rénovées: de 37 \$ à 67 \$ déjeuner inclus
• Forfaits: - Histoire- Culture- Gastronomie
- Ski Mont Sainte-Anne ou Stoneham
1-800-463-0280

MONT SAINTE-ANNE

Auberge La Camarine À 3 km du Mont-St-Anne une sympathique auberge 4 fleurs de lys reconnue pour la qualité de son service. 31 chambres grand confort. Accueil chaleureux et attentionné. Table 4 diamants CAA. Lauréat national du Grand Prix québécois de la gastronomie 92, cave à vin exceptionnelle. Forfait Romance à partir de 95,00 \$ par pers., occ. double incluant: le souper, la nuit, le grand déjeuner, les pourboires. Aussi disponibles forfait golf, affaires. Réservation (418) 827-5703. Acceptons frais d'appel.

ÎLE AUX COUDRES

AUBERGE LA COUDRIÈRE Une atmosphère d'ancien manoir. Nouvelle cuisine. Musique et danses folkloriques. Animation et jeux divers. Piscine chauffée. 49 unités. Réservations: (418) 438-2838



OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR
CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

BEAUPRÉ / MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL VAL-DES-NEIGES Centre de villégiature de congrès situé au pied du Mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure panoramique, sauna, bain tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos avantageux forfaits: «Évasion à la montagne», «Cœur à cœur», «Douce Vacances», «Réunion d'affaires», «Ski à la carte», «Cadeau», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 827-5711. FAX (418) 827-5997, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162.

BAIE SAINT-PAUL

AUBERGE LA PIGNORONDE Auberge à flanc de montagne avec vue magnifique sur le Saint-Laurent. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de réunions et de jeux, piscine intérieure panoramique, bar détente, ambiance chaleureuse, etc. Demandez nos forfaits: «Évasion vers l'Art», «Cœur à Cœur», «Douce Vacances», «Réunion d'affaires», «Ski Envoûtant», «Cadeau», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 435-5505. FAX (418) 435-2779, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162.

ISLE-AUX-COUDRES

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES Dans une ambiance familiale, 46 chambres et 52 motels tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure et extérieure, billard, ping-pong, tournois sportifs, soirées animées, folklore, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Évasion dans l'île», «Cœur à Cœur», «Réunion d'affaires», «Val-des-Neiges/Cap-Aux-Pierres», «Douce Vacances», «Randonnées en traîneaux à chiens», «Cadeau», «Détente», «Pâques», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 438-2711. FAX (418) 438-2127, sans frais 1-800-463-5250. HÔTE: 1-800-361-6162

VIEUX-QUÉBEC

HÔTEL CLARENDON Construit en 1870, situé au centre des fortifications du Vieux-Québec, entièrement rénové, climatisé, avec en ses murs le restaurant Charles Baillargé, le plus ancien restaurant au Canada. 93 chambres tout confort, cuisine raffinée, Bar L'Emprise où le jazz est à l'honneur, directement relié à un stationnement intérieur. Demandez nos avantageux forfaits dont le forfait «cadeau». Tél.: (418) 692-2480.

FAX: (418) 692-4652 — 1-800-463-5250. HÔTE 1-800-361-6162

TADOUSSAC

HÔTEL TADOUSSAC Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marée, golf, mini golf, croisières à bord du luxueux Famille Dufour et de la fameuse goélette Marie Clarisse, etc. Demandez nos forfaits: «Croisières long parcours», «Cœur à Cœur», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Safari Visuel aux baleines», «Évasion au cœur des Rives», «Douce Vacances», «Réunions d'Affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes.

Tél.: (418) 235-4421 OU SANS FRAIS 1-800-463-5250. FAX: (418) 235-4607. OUVERTURE EN DÉBUT MAI.

ÎLE D'ORLÉANS

Auberge Chaumonot Au bord du majestueux fleuve. Une magnifique Auberge «4 Fleurs de lys» où vous trouverez des chambres et une salle à manger «Cuisine régionale, grillade et fruit de mer». Forfait weekend 99,00 \$ p.p. occ. double. Un site unique situé à St-François de l'île d'Orléans. Pour information ou réservation: (418) 829-2735

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Dragon 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 45 — **Dave** 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Indecent Proposal** 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 20, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Best of the Best 2** 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dern. spect. 11 h

BERRI: (849-3456) — Dragon 1 h 55, 4 h 20, 7 h, 9 h 20 — **Dave** 1 h 45, 3 h 55, 7 h 10, 9 h 20 — **L'inconnu dans la maison** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — **Tango 2** 3 h 45, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 15 — **La part des ténèbres** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20

BROSSARD: (849-3456) — **Vie de famille à Yonkers** 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 25 — **Un filic et demi** 7 h, sam. dim. 2 h, 7 h — **La part des ténèbres** 9 h, sam. dim. 4 h, 9 h — **Tango** 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — **Lost in Yonkers** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 40, 4 h, 7 h, 9 h 30 — **Tango** 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — **Sidekicks** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 7 h, 9 h 30 — **Dark Hall** 9 h 15, sam. dim. 4 h 10, 9 h 15 — **Un filic et demi** 7 h 10, sam. dim. 1 h 35, 7 h 10 — **Dave** 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 30 — **Dragon** 7 h 25, 9 h 45, sam. dim. 1 h 35, 4 h, 7 h 25, 9 h 45

CENTRE EATON: Mtl — **Proposition indécente** 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 40 — **Benny & Joon** 12 h 45, 2 h 45, 4 h 55, 7 h, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 20 — **Bodyguard / Forever Young** 1 h 20, 6 h 45, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Crying Game** 1 h 15, 4 h, 6 h 40, 9 h, sam. dern. spect. 11 h 15 — **Children of the Corn 2** 3 h, 5 h 10, 7 h 15, sam. dern. spect. 11 h 25 — **This Boy's Life** 12 h 40, 9 h 05 — **Aladdin** 1 h 10, 2 h 55 — **Best of the Best 2** 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 35

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — **Dragon** 4 h 30, 7 h, 9 h 15, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — **Wide Sargasso Sea** 4 h 45, 7 h, 9 h, sam. dim. 2 h 15, 4 h 45, 7 h, 9 h — **Dragon** 5 h, 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 2 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — **La Florida** 6 h 45, 9 h, sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h — **La part des ténèbres** 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 1 h 10, 3 h 30, 7 h 10, 9 h 30 — **Sidekicks** 7 h 15, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 15 — **Vie de famille à Yonkers** 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 10, 3 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Dave** 7 h, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 40 — **Dragon** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 05, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 45

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — **Atlantis** 12 h, 3 h 45, 7 h 30 — **Tango** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — **Le Mirage** 1 h 45, 5 h 30 — **Les survivants** 9 h 15

CINÉMA OMÉGA: (647-1122) — **La Florida** 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 30, 7 h 15, 9 h 30 — **Coup de foudre** 9 h — **Les tortues Ninja 3** 7 h 05, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05 — **L'abominable lutin** 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 30 — **Un filic et demi** 7 h 25, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 25, 9 h 30

CINÉMA ONF: (496-6895) — sam. Dans ton pays / Une enfance à Natashquan 6 h 30 et 8 h 30 — dim. Dans ton pays / Une enfance à Natashquan 1 h 30 — **Father and Son / Papa** 3 h 30

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — sam. Le jour de la marmotte 1 h 5 h 10, 11 h 45 — **Retour au bercail** 1 h, 2 h 40, 4 h 20 — **Les survivants** 1 h — **Agaguk** 2 h 55, 9 h 40 — **Le protecteur** 12 h 30, 5 h 15 — **Fatale** 6 h, 10 h 40 — **Chaplin** 7 h — **Hoffa** 7 h 05 — **Parfum de femme** 7 h 45 — **Des hommes d'honneur** 9 h 50 — **dim. Agaguk** 1 h, 5 h 05 — **Retour au bercail** 1 h, 2 h 40, 4 h 20 — **Le protecteur** 12 h 30, 5 h 15 — **Fatale** 6 h, 10 h 40 — **Chaplin** 7 h 45 — **Chaplin** 9 h 10

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — **The Sluts and Goddesses Video Workshop: Or How to be a Sex Goddess in 101 Easy Steps / Performances d'Anne Sprinkle** 7 h, 8 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 2 h 15, 3 h 30

CINÉMA DE PARIS: (875-7284) — sam. **A River Runs Through It** 2 h 30 — **Waiting** 5 h, 9 h 30 — **Singles** 7 h 15 — **dim. Waiting** 1 h 30, 3 h 15, 7 h 15 — **Filming** 5 h — **The Player** 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — **Posse** 7 h, 9 h 20, sam. dim. 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 20 — **Scent of a Woman** 9 h 45, sam. dim. 3 h 30, 9 h 45 — **Splitting Heirs** 6 h 45, sam. dim. 1 h 30, 6 h 45 — **Sidekicks** 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — **Lost in Yonkers** 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20 — **Dragon** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h 45, 9 h 15, 9 h 30, 7 h 30 — **Dragon (v.l.)** 6 h 45, 9 h 45, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — vsam. **Point-Zéro-Huit / Trendsetters / Death Ship / Second Story Man / Dière Novo / Holding Pattern** 6 h 35 — **4 X Horizontal / 4 X Vertical / Or Or / Buster Keaton / Friction / Red Shoes / Doctor Inc. / Pantia Rhei / Direct, fiction** 8 h 35 — **dim. Nivis / Three Dollar Wash and Set / Across the Street / Comme hier matin / Les gembadeurs** 3 h — **Premier regard / Elefant / The Myth of Sisyphus / Woman in the Sink / The Pleasure of Silence / Louange d'un mot en sursaut** 6 h 35 — **Un programme des films primés, réalisés cette année par les étudiants en cinéma de l'université Concordia** 8 h 35

CINÉPLEX: (849-3456) — **Bodies Rest & Motion** 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — **Max et Jérémie** 4 h, 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 25 — **Un filic et demi** 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — **Howard's End** 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10, sam. dim. 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10 — **Scent of a Woman** 4 h 30, 8 h, sam. dim. 1 h 05, 4 h 30, 9 h — **La Florida** 3 h 40, 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 1 h 05, 3 h 40, 7 h 05, 9 h 25 — **tu seras un homme** 3 h 45, 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 7 h, 9 h 20 — **Les nuits fauves** 4 h, 6 h 45, 9 h 20, sam. dim. 1 h, 4 h, 6 h 45, 9 h 20 — **Splitting Heirs** 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

COMPLEXE DESJARDINS: (849-3456) — **Automne Octobre à Alger** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — **La crise** 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10 — **Vie de famille** 3 h

Yonkers 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — **Olivier Olivier** 2 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — sam. **La Notte Di San Lorenzo** 7 h — **La lune dans le caniveau** 9 h — **dim. Le rayon vert** 7 h — **Queen of Hearts** 9 h

CRÉMAZIE: (849-FILM) — **Parfum de femme** 9 h 10, dim. 3 h 45, 9 h 10 — **La Florida** 7 h, dim. 1 h 30, 7 h

DAUPHIN: (849-3456) — **Olivier Olivier** 7 h 10, 9 h 20, dim. 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 20 — **Les enfants du dimanche** 7 h, 9 h 15, dim. 1 h 50, 4 h 15, 7 h, 9 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — **Sidekicks** 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — **Posse** 7 h, 9 h 15, sam. dim. 1 h 35, 4 h, 7 h, 9 h 15

DORVAL: (631-8586) — **Dave** 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — **Dragon** 7 h, 9 h 40, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 40 — **Indecent Proposal** 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 35 — **Indian Summer** 7 h, 9 h 15, sam. dim. 5 h, 7 h, 9 h 15 — **Aladdin** sam. dim. 1 h, 3 h

DU PARC: (844-9470) — **Indecent Proposal** 7 h, 9 h 15 — **Like Water for Chocolate** 7 h 05, 9 h 10 — **Benny & Joon** 7 h 15, 9 h 10

DU PLATEAU: (521-7870) — **La Florida** 1 h 10, 5 h 05, 9 h — **Les tortues Ninja 3** 3 h 15, 7 h 10 — **Les visiteurs** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — **Like Water for Chocolate** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — **Indian Summer** 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 25, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35 — **Crying Game** 6 h 45, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 30 — **Dave** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 30 — **Indecent Proposal** 6 h 45, 9 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 15 — **Bodyguard / Forever Young** 7 h, sam. dim. 1 h 30, 7 h — **Benny & Joon** 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 12 h 15, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — **Map of the Human Heart** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: (849-3456) — **Much Ado About Nothing** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — **Posse** 1 h 45, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 30 — **Lost in Yonkers** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20 — **Last Day of Chez Nous** 1 h 25, 3 h 30, 5 h 15, 7 h 10, 9 h 05

GOETHE INSTITUT: (499-0905)

GREENFIELD: (671-6129) — **Proposition indécente** 6 h 45, 9 h 05, sam. dim. 1 h 20, 3 h 55, 6 h 45, 9 h 05 — **Les visiteurs** 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 20 — **L'As des As** 2 h 15, 9 h 25, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25

IMAX: (496-4629) — **L'homme et la bête** et **Les feux du Koweït** mar. au ven. et dim. 10 h, 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, sam. 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h — **version anglaise** mar. au dim. 11 h 45, 8 h 45 — **Les Rolling Stones** et **Le Max** sam. 22 h

IMPÉRIAL: (288-7102) — **Map of the Human Heart** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

LAVAL: (688-7776) — **Indecent Proposal** 6 h 40, 9 h, sam. dim. 1 h 20, 3 h 50, 6 h 40, 9 h, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Dave** 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Le cri des larmes** 7 h 10, sam. dim. 12 h 10, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10 — **L'As des As** 2 h 20 — **Cœur de Méliès** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Proposition indécente** 6 h 45, 9 h 05, sam. dim. 1 h 10, 3 h 40, 6 h 45, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Benny & Joon** 7 h, 9 h 10, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 55 — **Vie de famille** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 10, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Le garde du corps / Une seconde chance** 7 h, sam. dim. 2 h, 7 h, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Les visiteurs** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30, sam. dern. spect. 24 h — **Benny & Joon (v.l.)** 6 h 55, 9 h 05, sam. dim. 12 h 15, 2 h 25, 4 h 45, 6 h 55, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 55 — **Aladdin** sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 40 — **Best of the Best** 2 h 10, 9 h 20, sam. dim. 12 h 40, 3 h 50, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 40 — **Indian Summer** 7 h 15, 9 h 25, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 40

LAVAL 2000: (849-3456) — **Dragon** 7 h, 9 h 20, sam. 1 h 40, 4 h, 7 h, 9 h 20 — **La Florida** 7 h, 9 h 10, sam. 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 10

LOEW'S: (861-7437) — **Dave** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Like Water for Chocolate** 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 40 — **Indecent Proposal** 1 h 15, 3 h 50, 6 h 30, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 35 — **Indian Summer** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35 — **The Visitors** 12 h 30, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 30

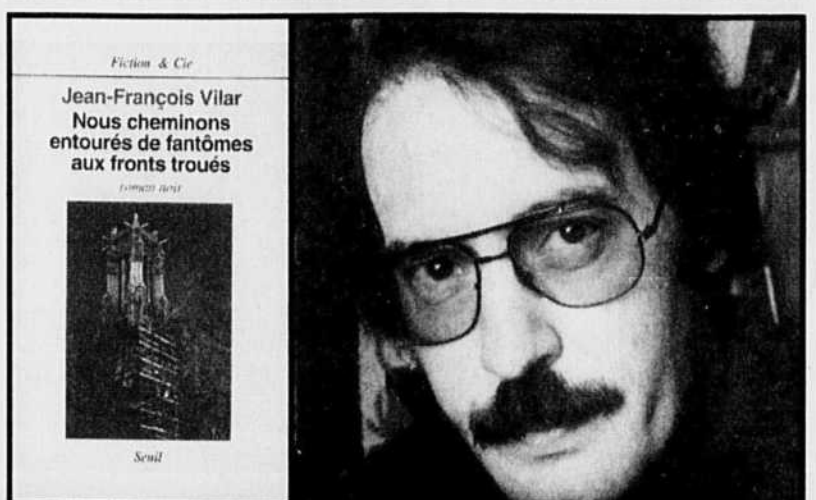
PALACE: — **Sommersby** 12 h 10, 6 h 50, jeu. 12 h 10 — **Unforgiven** 2 h 10, 4 h 30, 9 h, jeu. 2 h 10, 4 h 30 — **The Crush** 2 h 30, 7 h 45 — **Boiling Point** 12 h 45, 4 h 10, 5 h 55, 9 h 30 — **Fire in the Sky** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — **Mac** 12 h 30, 4 h 40, 7 h 10 — **Ricky Horror Picture Show** sam. dern. spect. 24 h — **Let's Spend the Night Together** sam. dern. spect. 11 h 40 — **Groundhog Day** 1 h, 7 h 20 — **Point of No Return** 3 h, 5 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Damage** 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Cop and a Half** 1 h, 3 h, 5 h — **A Few Good Men** 7 h — **Army of Darkness** 2 h 20, 5 h 40 — **Untamed Heart** 12 h 20, 3 h 45, 7 h 15 — **Dracula** 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 25

PARISIEN: (866-3856) — **Le cri des larmes** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — **Indochine** 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — **Benny & Joon** 12 h 20, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 05 — **Les visiteurs** 12 h 10, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — **Voyage à Rome** 1 h, 3 h, 5 h, 6 h 55, 9 h — **Cœur de Méliès** 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 15 — **La fille de l'air** 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35

PLACE ALEXIS NIHON: (849-3456) — **Dragon** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — **Sidekicks** 1 h 40, 4 h, 7 h 10, 9 h 20 — **Dark Hall** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 35, excepté le 19 mai 1 h 30, 4 h, 9 h 35

PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — **Dragon** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — **Dave** 7 h, 9 h 15, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15

VERSAILLES: (353-7880) — **Dave** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. mar. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 45 — **Dragon** 6 h 50, 9 h 25, sam. dim. mar. 1 h, 3 h 40, 6 h 50, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 45 — **Benny & Joon** 7 h, 9 h 10, sam. dim. mar. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 35, 7 h, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 20 — **Aladdin** sam. dim. mar. 1 h, 3 h — **Les visiteurs** 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. mar. 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 50 — **Proposition indécente** 6 h 40, 9 h 05, sam. dim. mar. 1 h 15, 3 h 45, 6 h 40, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 30 — **Le garde du corps / Une seconde chance** 7 h 05, sam. dim. mar. 1 h 20, 7 h 05, sam. dern. spect. 11 h 30



JEAN-FRANÇOIS VILAR

Nous cheminons entourés de fantômes aux fronts troués

«Le livre d'un alchimiste qui manipule les faits de l'Histoire d'hier et les méfaits de l'Histoire d'aujourd'hui avec une adresse et une diplomatie qui laissent pantois.»

Tristo Misto, Le Devoir

roman, 180 pages, 29,95 \$

LES ÉDITIONS DU SEUIL

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — **Dave** 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 1 h 35, 4 h, 7 h 15, 9 h 35 — **Benny & Joon** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 1 h 45, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 30 — **Indecent Proposal** 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 20 — **Indian Summer** 7 h 15, 9 h 20, sam. dim. 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 20 — **Lost in Yonkers** 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h 10, 9 h 30 — **Dragon** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 40, 4 h, 7 h 10, 9 h 30 — **Dragon** 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 40, 4 h, 7 h 10, 9 h 30 — **Much Ado About Nothing** 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 25

MUSIQUE CLASSIQUE

ANCIENNE ÉGLISE DE WEST BROME: West Brome — **Le Quatuor Morency**, œuvres de Dvorak, Martinu et Borodine, le 15 mai à 20h., le 16 mai à 15h.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL: angle Ste-Catherine et Université, Montréal — **Concert de Martin Foster**, violon, Eugene Plawutsky, piano, avec l'Orchestre de chambre de la cathédrale, le 15 mai à 17h.

LA TÉLÉVISION DU SAMEDI EN UN CLIN D'OEIL

□ = sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	
2 CBF (R.C.) Montréal	Le télé- journal	Scully rencontre	Juste pour rire		À communiquer					Le télé- journal	23h10 / Cinéma: La femme de ma vie Fr. 86—Avec C. Malavoy et J.O Birkin			
3 WCAX (CBS) Burlington	News	News	Star Search		Dr. Quinn, Medicine Woman		Ancient Secrets of the Bible II			News	The Ed Sullivan Show			
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune!	The Return of TV's Censored Bloopers		Empty Nest	Mad about You	Sisters	News	Saturday Night Live			
6 CBMT (CBC) Montréal	Saturday Report		À communiquer		À communiquer					The National	The Country Beat (23h45)			
10 CFTM (TVA) Montréal	Cinéma: Projet Brainstorm—Am. 83 Avec Christopher Walken et Natalie Wood				Cinéma: Les cauchemars de Freddie—Am. 88 Avec Robert Englund et Lisa Wilcox				Top musique		Le TVA, éd. réseau TVA sports et loterie		Ciné-lune (23h42)	
12 CFCF (CTV) Montréal	News	Québec Country 93	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		The Commish		News	Lottery News	Cinéma 12	
15 TV5 (Télé Francophones)	Archéologie	Dossiers justice	Journal de TF1		Vision 5		Thalassa		Taratata		Le cercle de minuit		23h45/Bon week-end	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Viséo	Omni science	Oxygène		Ramp-Arts		Parler pour parler		Cinéma: Dure réalité—Can. 86 Avec Pat Dillon et Fabian Gibbs		22h40 / Points de vue		23h40 / Consommation	
20 Musique Plus	Musique vidéo (14h)	Perfecto	Fax		ConcertPlus: France D'Amour		Musique vidéo							
22 WVNY (ABC) Burlington	News	Why Didn't I Think...	Star Trek: The Next Generation		Matlock				The Commish		WKRP in Cincinnati		Baywatch	
26 Much Music	19h / Spotlight: Billy Ray Cyrus				Vidéoflow									
33 ETV (PBS) Vermont	From The Heart: A Tribute to Lawrence Welk and the American Dream				Backstage at the Lawrence		Over New England		The Moody Blues in Concert at Red Rocks			Dame Edna Experience!		In the Life
35 TQS Montréal	Sports plus hockey	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: Un coup de génie—Am. 86 Avec Rosanna Arquette et Eric Roberts				Le Grand Journal (22h15)		Sports plus (22h45)	Passion plein air	Bleu nuit (23h45)	
57 WCFE (PBS) Plattsburgh	Travels in Europe...	Sneak Previews	3-2-1 Contact Extra: What Kids want to Know about Sex and Growing up			3-2-1 Contact Extra: Brainstorm: The Truth about Your Brain on Drugs			The Moody Blues in concert at Red Rocks				Cinéma	

LES ARTS

ARTS VISUELS

Une peinture transhistorique

Avec Ulysse Comtois, la rétine en prend un sacré coup

ULYSSE COMTOIS
Galerie Waddington et Gorce
2155, rue Mackay
Jusqu'au 27 mai 1993

SIMONE AUBERY-BEAULIEU
Musée d'art de Joliette
145, rue Wilfrid-Corbeil
Jusqu'au 23 mai 1993

MARIE-MICHÈLE CRON

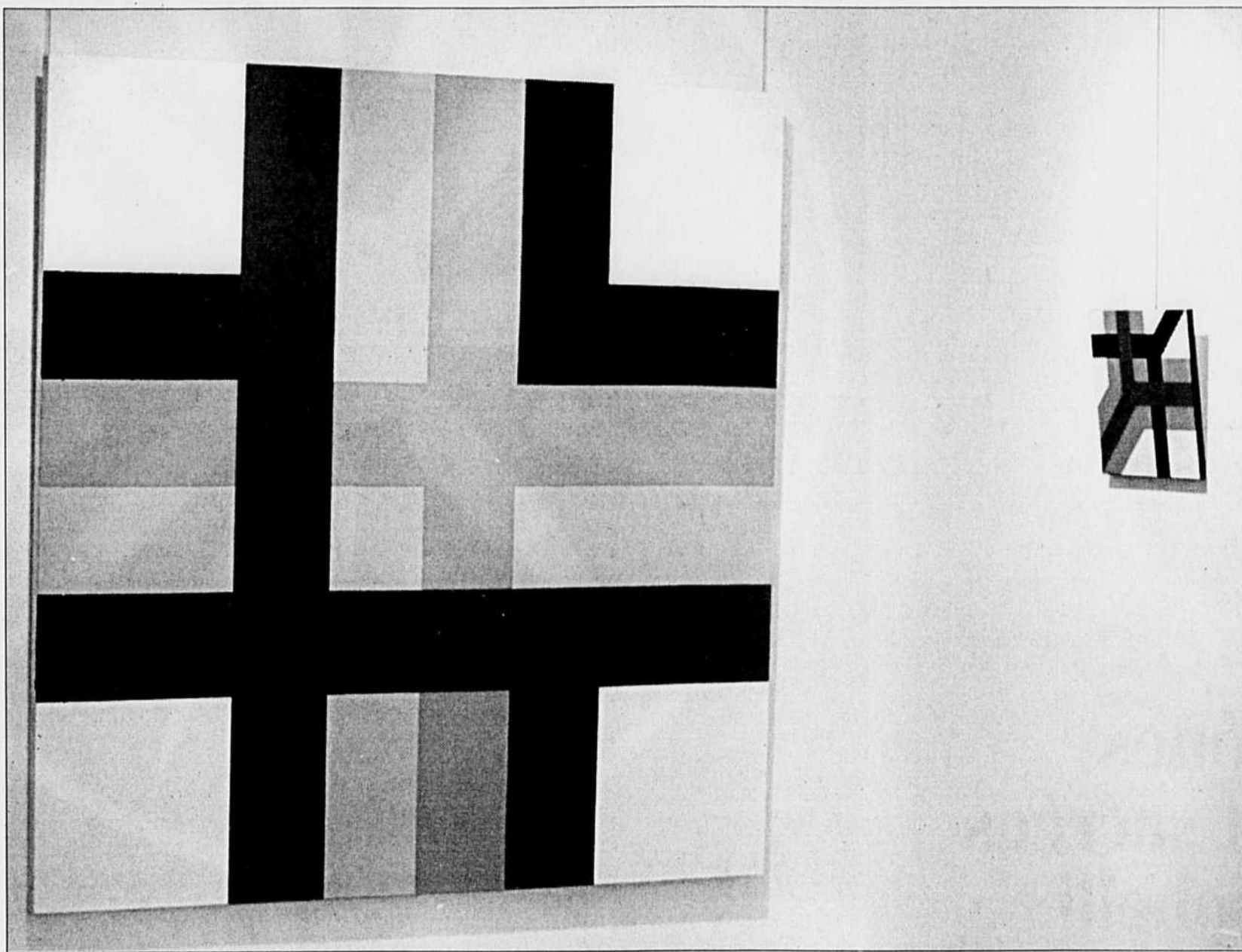
Plus de quarante de peinture et de sculpture. Une participation à la biennale de Venise en 1968. Le prix Paul-Émile Borduas en 1978. Dix-neuf ans d'enseignement des arts (il a encore une charge de cours à l'université). Une exposition rétrospective au Musée d'art contemporain en 1983. Une tête de mule. Un regard pétillant. Une parole qui mord. Ulysse Comtois, c'est tout ça. Ou presque.

Ulysse Comtois est un livre d'histoire, la petite et la grande, celle que l'on a tendance à oublier sur le coin d'une table, et que l'on retrouve tous les deux ans maintenant depuis 1987 à la galerie Waddington et Gorce qui l'expose actuellement. Aventurier de l'arche perdue qui participa, à la toute fin, à l'épopée automatiste — expositions La Matière Chante, Espace 55 — invité à refaire le monde dans les ateliers du cercle des poètes disparus, Gauvreau, Mousseau, qui accueillera également Rita Letendre, Jean Brière, Robert Blair et le cinéaste Gilles Groulx qui nous avait donné un beau *Chat dans le sac*, Ulysse Comtois, aujourd'hui, accomplit un sacrilège.

Derrière la vitre de la galerie, un tableau fait un clin d'oeil appuyé à Mondrian. A l'endos, les traces d'un remodelage pictural apparaissent, jouant avec la lumière comme les vitraux d'une cathédrale à contre-jour. Mais pour quelqu'un qui y regarde bien, cette oeuvre, même si elle s'en inspire, ne décalque pas les principes néo-plasticiens qui visaient à détruire toute illusion de volume et de profondeur. Au contraire. Les lignes méticuleusement dessinées au crayon délimitent des formes géométriques peintes de couleurs primaires, rouge, bleu, jaune, noir, qui se succèdent, se superposent et s'étalent dans l'espace. La rétine en prend un sacré coup! Comtois inverse et met en perspective — autant sur le plan esthétique que philosophique — les questions de la représentation, le problème de la figuration qui obséda Mondrian, l'un des rares au XXe siècle à la bannir alors que les autres artistes le traitaient différemment. «Par l'expression d'un moi torturé rajoute Ulysse Comtois. Pour moi, la figuration est le problème central des arts visuels surtout lorsqu'on fait encore de la peinture et de la sculpture. Ici, dans ce travail où partout, le dessin prime, la couleur qui dépend d'un choix arbitraire sert à différencier, à diviser l'espace d'un autre.»

«La mémoire n'existe pas ici»

La gamme chromatique qu'il utilise, éclatante, puise ses sources chez le peintre américain Stuart Davis, qui fut paradoxalement, le premier aux États-Unis à vouloir abolir l'illusion d'une troisième dimension. Une petite toile ajourée, placée à l'entrée, devient le microcosme d'un grand format où de larges horizontales et verticales remplies et maquillées de teintes franches, sont valorisées par une bande jaune vif qui ferme le centre et compose une masse pleine. Dans cette véritable expérience visuelle qui nous apprend à lire la peinture et à revisiter nos cours d'histoire de l'art et notre perception du réel, d'autres études de représentation d'espaces tridimensionnels éliminent toute planéité de la toile: diagonales qui se jouent de nous et se confondent



avec des lignes parallèles — il ne faut pas oublier que de formation classique, Comtois est très familier avec les codes perspectivistes — constructions modulaires en noir et blanc sur fond gris qui, en invitant le regard à se poser sur des points imaginaires, modulent la rencontre entre des plans quadrillés et fortement structurés.

La peinture de Comtois est trans-historique, solide, minutieuse, têtue. À l'image de l'artiste qui disait il n'y a pas si longtemps aux générations suivantes de quitter le pays. Et qui lutte à sa manière et délibérément contre l'absence de mémoire qui frappe le Québec et son histoire.

«La mémoire n'existe pas ici souligne-t-il. On n'attache jamais d'importance à l'histoire ici, elle est bidon, fabriquée soit par le clergé, soit par les politiciens, soit par nos bienheureuses élites, ce sont des histoires et c'est bien connu. Le Québec, c'est le pays de Cocagne dont parlait Warhol où chacun avait 30 secondes de gloire dans sa vie. Et puis à Montréal, où le milieu est très petit, il n'y a jamais eu d'intérêt pour les arts, pour la peinture, tout est superficiel, mondain, on n'achète pas. Dans mon cas, comme pour plusieurs artistes montréalais de ma génération, 90% des oeuvres sont à Toronto. Il faut admettre, par ailleurs, que les deux paliers gouvernementaux ont créé une espèce de mirage qui ont laissé croire aux gens qu'il était possible d'imaginer un avenir professionnel ici.» Amer, Ulysse Comtois? Non, plutôt lucide. Et très intègre.

Une vie occupée par la peinture

Vous la connaissez tous: elle est jeune, assise, les mains posées sur sa robe du dimanche dans un

petit tableau que Paul-Émile Borduas a peint en 1941 et qui se trouve actuellement accroché aux cimes d'une des salles du Musée du Québec. Simone Aubery-Beaulieu, récipiendaire du 1er prix de Peinture de la province de Québec en 1949, est une figure un peu particulière de la peinture au Québec, en marge de la scène locale qu'elle a périodiquement fréquentée alors que de par sa vie diplomatique, elle fut projetée dans le bouillonnement intempêtif de Paris, Londres, Boston, New-York, Lisbonne mais aussi au Brésil et au Liban, deux pays qui ont profondément marqué sa production artistique.

Elève, dans les années quarante de l'École des beaux-arts dont elle délaissa, sans regrets, l'académisme sclérosé, amie de Fernand Léger avec qui elle travailla dans la période de l'après-guerre et pendant deux ans à Montrouge, elle connut aussi bien Braque, Lurcat, Marchand que Moore, et brossa les portraits célèbres des grands de la littérature, tels que, et entre autres, celui de Montherland, de René Garneau et de St-John-Perse, ce dernier exécuté lors d'un séjour à Washington et sur sa demande alors que l'éditeur Pierre Seghers préparait un recueil anthologique de ses poèmes.

Si l'amarce picturale de Simone Aubery-Beaulieu s'opérera dans le champ d'inspiration cubiste, 1960 verra un passage à l'abstraction et l'exploration d'une technique singulière développée suite aux conseils de l'artiste japonais Tomishige Kosuno: huile et sable sont fixés sur la toile, sur de l'aluminium ou du formica et la texture rappelle le fini de la cire. Les oeuvres sur papier exposées au joli

petit Musée d'art de Joliette — essentiellement, des fragments d'une démarche qui comporte en outre un nombre impressionnant de dessins paysagistes et figuratifs que l'on ne voit pas ici — n'échappent pas à cette ambiance sobre, parcimonieuse que trace en un réseau de signes calligraphiques noirs, une ligne fondamentalement japonisante. Certaines oeuvres de la *Suite Orientale* qui fonctionnent par série chromatique, rouge, bleu, gris, sont bercées par des textes poétiques qui les accompagnent et présentent les aspects ludiques d'un Miro et d'un Calder. Derrière des boîtiers vitrés, lettres, cartons d'invitations, reproductions, couvertures de livres illustrées par l'artiste, témoignent d'une vie bien remplie où la peinture et le dessin n'ont jamais cessé d'occuper l'espace que Simone Aubery-Beaulieu leur a accordé. Un jour, peut-être, une rétrospective viendra justifier et rendre compte de leur portée esthétique.

NB: Le musée de Joliette comprend une magnifique exposition d'art sacré.

PHOTO JACQUES NADEAU

Une petite toile ajourée, placée à l'entrée, devient le microcosme d'un grand format où de larges horizontales et verticales sont remplies et maquillées de teintes franches. Cette véritable expérience visuelle nous apprend à lire la peinture et à revisiter nos cours d'histoire de l'art.

ACCROCHÉ

CORPS CRUCIFIÉS

Une exposition intimiste et dévastatrice où le tandem Picasso-Bacon fait des ravages. Musée des beaux-arts de Montréal. Jusqu'au 16 mai.

CECCOBELLI

La peinture italienne d'aujourd'hui: Ceccobelli est un grand maître. Centre Saidye Bronfman. Jusqu'au 25 mai.

COMTOIS

Une mise en perspective, une vision en profondeur sur l'histoire de la peinture. 2155, rue Mackay. Jusqu'au 27 mai.

PARCOURS

Le vidéaste Daniel Dion interroge la notion d'identité. Une oeuvre prolifique. Musée des beaux-arts du Canada. Jusqu'au 4 juillet.

PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Ludion ludique, Serge Tousignant présente 20 ans de création. Prolifique. Musée du Québec. Jusqu'au 24 mai.

LIEUX DE L'ERRANCE

Des lits, des toiles, des cartes routières: Guillermo Kuitca aime se sentir étranger dans son propre pays. Musée d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 6 juin.

BIODÂME

Jean-Jules Soucy expose la cueillette intensive de pelures d'oignons. Le Lieu, Québec. Jusqu'au 30 mai.

SIGNATURE SPÉCIFIQUE

Trevor Gould nous impressionne: un artiste intelligent, une des meilleures expositions du mois. Galerie Rochefort. Jusqu'au 27 mai.

MUYBRIDGE

Redécouverte d'un grand photographe et d'une ville à son image: San Francisco. Centre Canadien d'Architecture. Jusqu'au 25 juillet.

ART DE LA DÉRISSION

Parodie, ironie, humour: les peintures de Joanne Todd sont décapantes. Galerie d'art Leonard et Bina Ellen. Jusqu'au 5 juin.

Marie-Michèle Cron

GENEVIÈVE CADIEUX



VENTE D'AFFICHES

50% et plus de rabais

sur toutes nos affiches et laminages en magasin



PHOTOGRAMME

3875 St-Denis 844-0783 (entre Roy et Duluth)

Lun., mar., mer.: 11 h à 19 h.
Jeu., ven., sam.: 11 h à 21 h.
Dimanche: 12 h à 18 h.

PREMIÈRE MONDIALE

- Procédé unique au Québec
- Reproduction sur toile d'artiste
- Oeuvres et photos de votre choix
- Original ou copie conforme

(514) 642-6866

Bienvenue gens d'affaires, investisseurs, etc.

LE CORPS DANS TOUS SES ÉTATS

Les week-ends, participez à nos ateliers de création. Gratuit avec le billet d'admission.

4,75\$

Ouvert du mardi au dimanche: 11h à 18h
mercredi: 11h à 21h (gratuit 18h - 21h)

Métro Place-des-Arts

Renseignements: 847-6212

Tarifs réduits pour aînés, étudiants, groupes, familles.



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Geneviève Cadieux, La Fêlure, au chœur des corps (détail), 1990
Installation photographique, 225 x 658,5 cm Coll.: Musée du Québec Photo: Louis Lusier

GALERIE SIMON BLAIS

4521, rue Clark suite 100
Montréal (514) 849-1165

Mardi au samedi de 9h30 à 17h30 et sur rendez-vous

JEAN-PIERRE LAFRANCE

Peintures récentes
Oeuvres sur papier et sur toile

Vernissage dimanche
16 mai à 14h.

L'exposition se poursuivra
jusqu'au 23 mai



Marcel BARBEAU

GALERIE

430, rue BONSECOURS VIEUX-MONTRÉAL • 875-6281
Du mar. au dim. de 11 h à 17 h
ACHAT • EVALUATION • LOCATION

Ulysse Comtois

— Peintures récentes

jusqu'au 27 mai 1993

WADDINGTON & GORCE

2155 rue Mackay

Montréal, Québec

Canada H3G 2J2

Tél.: (514) 847-1112

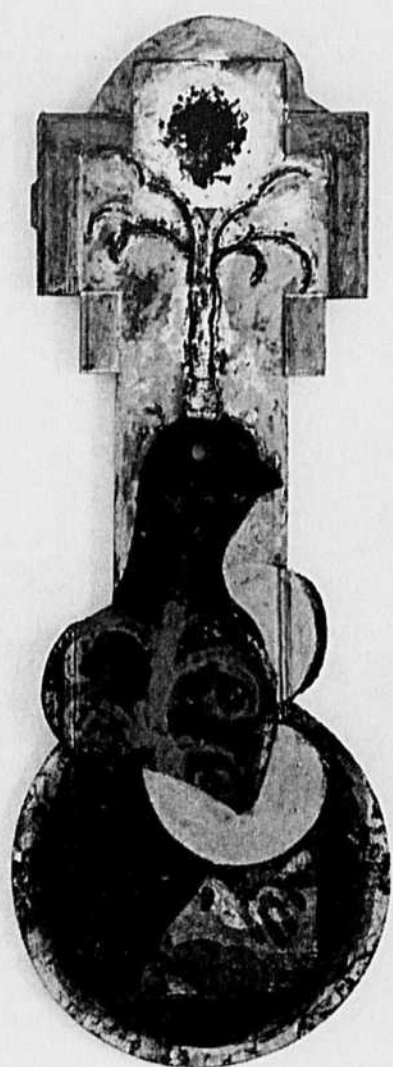
Fax: (514) 847-1113

C'est beau la vie

DONNEZ!



La Société canadienne
de la Croix-Rouge
Division du Québec



Les icônes mythologiques et mystiques comme Totem sont récurrents dans le travail de Ceccobelli.

PHOTO R. MAX TREMBLAY

Les icônes sombres et sacrées de Ceccobelli

BRUNO CECCOBELLI

Ultima Materia

Centre Saidye Bronfman

5170, chemin Côte Ste-Catherine
Jusqu'au 25 mai

LOUISE ROBERT, MICHEL GOULET

CIRCA

372, rue Sainte-Catherine Ouest
Jusqu'au 22 mai

MONA HAKIM

La galerie d'art du Centre Saidye Bronfman présente pour la première fois au Canada une rétrospective couvrant environ dix années de travail de l'artiste italien Bruno Ceccobelli. Masses informes, supports de bois lacérés, icônes sacrées baignant dans de sombres coloris, assemblages d'apparence totemique, l'art de Bruno Ceccobelli est résolument mystique. Né à Tolède, habitant aujourd'hui à Rome, Ceccobelli est un digne représentant de l'art italien actuel, avec comme singularité, un profond ancrage dans sa culture et dans la tradition artistique. Les affinités de sa peinture avec le symbolisme, l'expressionnisme, l'abstraction et même le conceptuel, font se croiser les pratiques de l'art en un tout homogène. En cela, les œuvres transgressent le temps. Si la symbiose dans le chevauchement des pratiques et des époques ne se produit pas sans tension et sans frénésie, le résultat dégage, paradoxalement, une extrême sérénité.

La «manière sombre»

Les icônes mythologiques et mystiques comme, entre autres, le centaure, la croix, le triangle et l'apport de la numérogie sont récurrentes dans le travail de Ceccobelli. Or, cette imagerie n'est pas la seule responsable du caractère sacré de son travail. De grandes masses noires, étalées par un geste libre et agressif, imprègnent la surface d'une atmosphère grave et ténébreuse. Des noirs, d'où jaillit infailliblement une grande profondeur spirituelle. Empiétant sur les ocres, les gris et les bruns terreux, ces teintes ne sont pas sans rappeler la manière sombre de la Renaissance italienne.

Impressionnantes par l'ampleur de leur format, les peintures de Ceccobelli sont en réalité des tableaux-constructions chargés de multiples opérations manuelles. Toiles brutes encollées sur d'immenses panneaux de bois en forme de retables, objets hybrides fixés sur la surface, excavations, empâtements, brûlures du support, le rapport de l'œuvre à l'artiste tient lieu ici de rituel. Semblables à des reliques, les tableaux paraissent déjà vieillis par les nombreuses transformations du support et de la matière. Ceccobelli déterre ainsi le passé par strates successives, comme des pelures d'une peau écorchée. La démarche de l'artiste s'apparente au travail de l'Arte Povera où l'utilisation de matériaux pauvres et les interventions du corps humain dans l'œuvre, démontrent les blessures que l'homme inflige à la nature et dans laquelle il laissera sa marque profonde.

Les recoupements qu'effectue l'artiste entre passé et présent, entre matériel et spirituel, impliquent forcément des heurts et des déchirements. Reflets des marques inévitables déposées par le temps, ils appellent néanmoins à la dévotion. La

virtuosité avec laquelle Ceccobelli manipule ses thèmes liturgiques dans l'actualité de la pratique artistique, démontre à quel point les Italiens, mieux que quiconque, demeurent profondément imprégnés de leur richesse ancestrale tout en réussissant savamment, comme ici, à la renouveler. Divin.

Des approches différentes

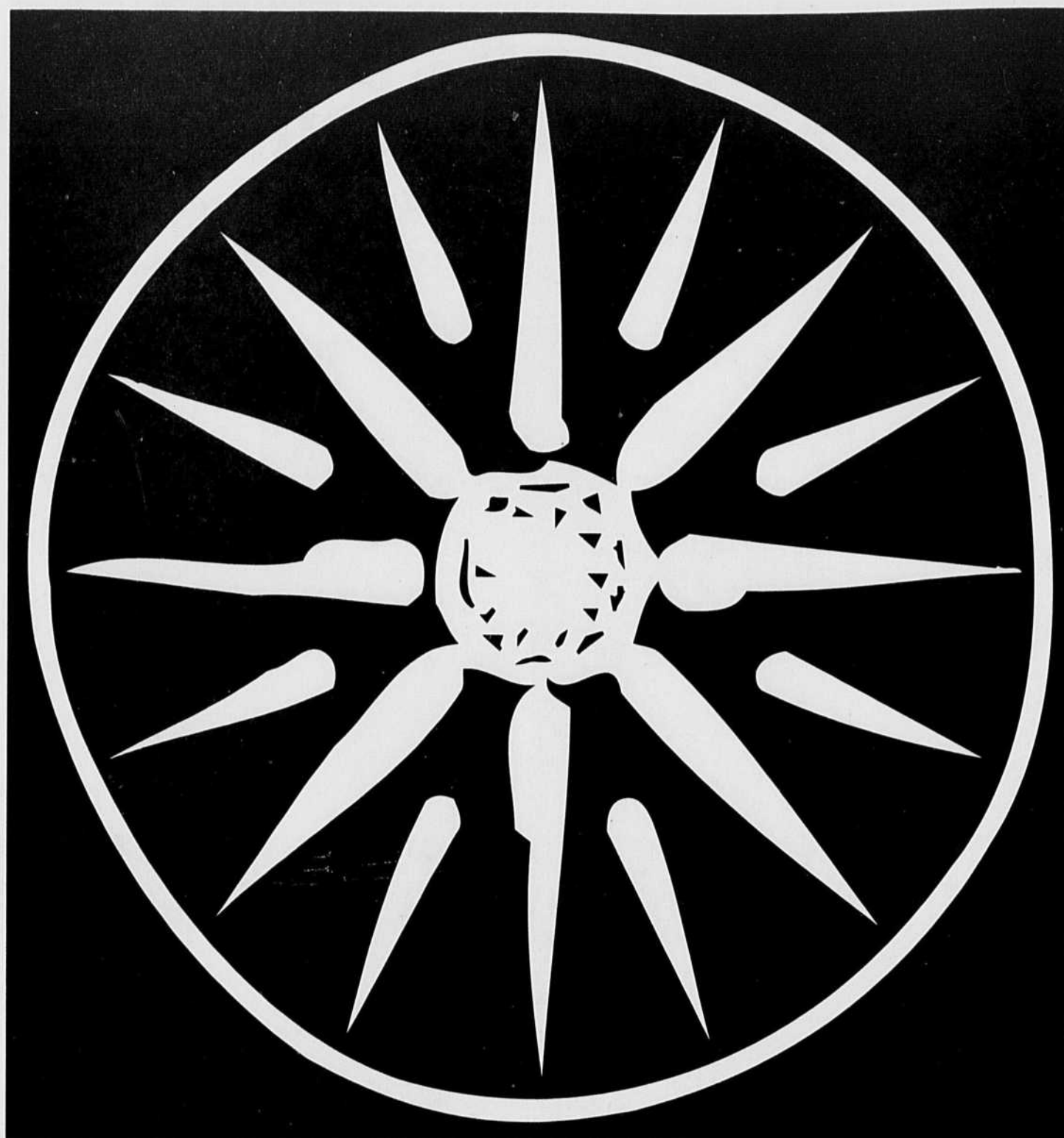
Les travaux de Michel Goulet et de Louise Robert se croisent pour la seconde fois dans un même lieu, treize ans après le succès de leur exposition commune au Musée d'art contemporain. L'initiative de cette heureuse rencontre est redevable au conservateur Gilles Daigneault. Ce rendez-vous a lieu chez CIRCA, avec la consigne que cette galerie exige à tous ses exposants, soit l'intégration dans l'œuvre d'un élément de céramique. Un défi pour le sculpteur et la peintre qui n'ont pas l'habitude de ce matériau. Un défi que, au demeurant, Goulet et Robert ont su fort bien relever.

La contradiction de leurs approches est ici frappante; la compatibilité de cette contradiction se veut d'autant plus étonnante. Comme points de repère initiaux, tous deux traitent la ligne d'horizon, la symétrie et la force d'attraction entre le sol et le mur.

Chez Goulet, trois remorques à véhicules, bien ancrées au sol, suggèrent le lourd et le solide. Leurs manches allongés tracent trois lignes parfaitement symétriques, se prolongeant au mur par des assemblages plus souples construits à même des boules de billard. À l'autre extrémité de chacune des remorques, un pied moulé en argile, des briques superposées et un vase en céramique racontent le processus d'élaboration d'un objet artisanal, de l'étape initiale à l'étape finale. *Infractions* poursuit avec rigueur et acuité les réflexions de Goulet sur la notion de jeu, sur la sérialité, sur l'instrument de travail comme objet de manipulation et d'altération. Ici, l'appropriation de l'élément de céramique sert admirablement son propos.

Le travail de Louise Robert se situe à l'opposé. Il suffit de tracer une ligne et la peinture se repose, tranche par ses trouées, ses transparences et ses ponctuations, manifestant ainsi la précarité de l'œuvre. Avec des lettres déposées sur le sol, formulant un phrasé d'une grande vulnérabilité, une série de petits dessins cadrés serts de tracés naïfs allignée au mur et un amas de poudre jaune (produit de céramique) déposé dans un coin de la salle, Louise Robert courtise l'installation et la pratique conceptuelle. On reconnaît certes les traits familiers d'un univers intimiste et poétique et d'une écriture fragile propres à l'artiste. Or le traitement actuel ne possède pas la vitalité, le lyrisme, la luminosité et l'expressionnisme de ses tableaux colorés qui la caractérisent si bien. L'œuvre, tout en retenue, se fait peut-être trop discrète.

Cependant, dans le travail de ces deux artistes, les oppositions solide/précaire, lourd/léger, conceptuel/poétique, se complètent avec une grande efficacité. Parce qu'elles expriment les dualités inhérentes à toute œuvre d'art, ces oppositions simulent une œuvre continue, en parfait équilibre. C'est à ce niveau précis que la rencontre de Goulet et de Robert se veut une réussite.



LA CIVILISATION GRECQUE MACÉDOINE ROYAUME D'ALEXANDRE LE GRAND

Venez vivre une odyssée palpitante au cœur même d'une des plus grandes civilisations de tous les temps. Entreprenez un voyage animé à travers 15 siècles d'histoire, de culture et de conquêtes. De Zeus à Alexandre le Grand, plus de 350 pièces d'une richesse exceptionnelle, dont plusieurs sont présentées pour la première fois en Amérique du Nord. Faites à votre tour la conquête de cette grande exposition.

Votre conquête de l'été



Au Marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul Est • Du 7 mai au 19 septembre 1993.

De 10 h 30 à 21 h. Audioguide gratuit.

Renseignements : 872-7000 ou le 1 800 668-7007.

Billets en vente à la billetterie du Marché Bonsecours et aux comptoirs Admission*: 790-1245 ou le 1 800 361-4595.

*Frais de service

Bell



OLYMPIC



Communications Canada



Ville de Montréal